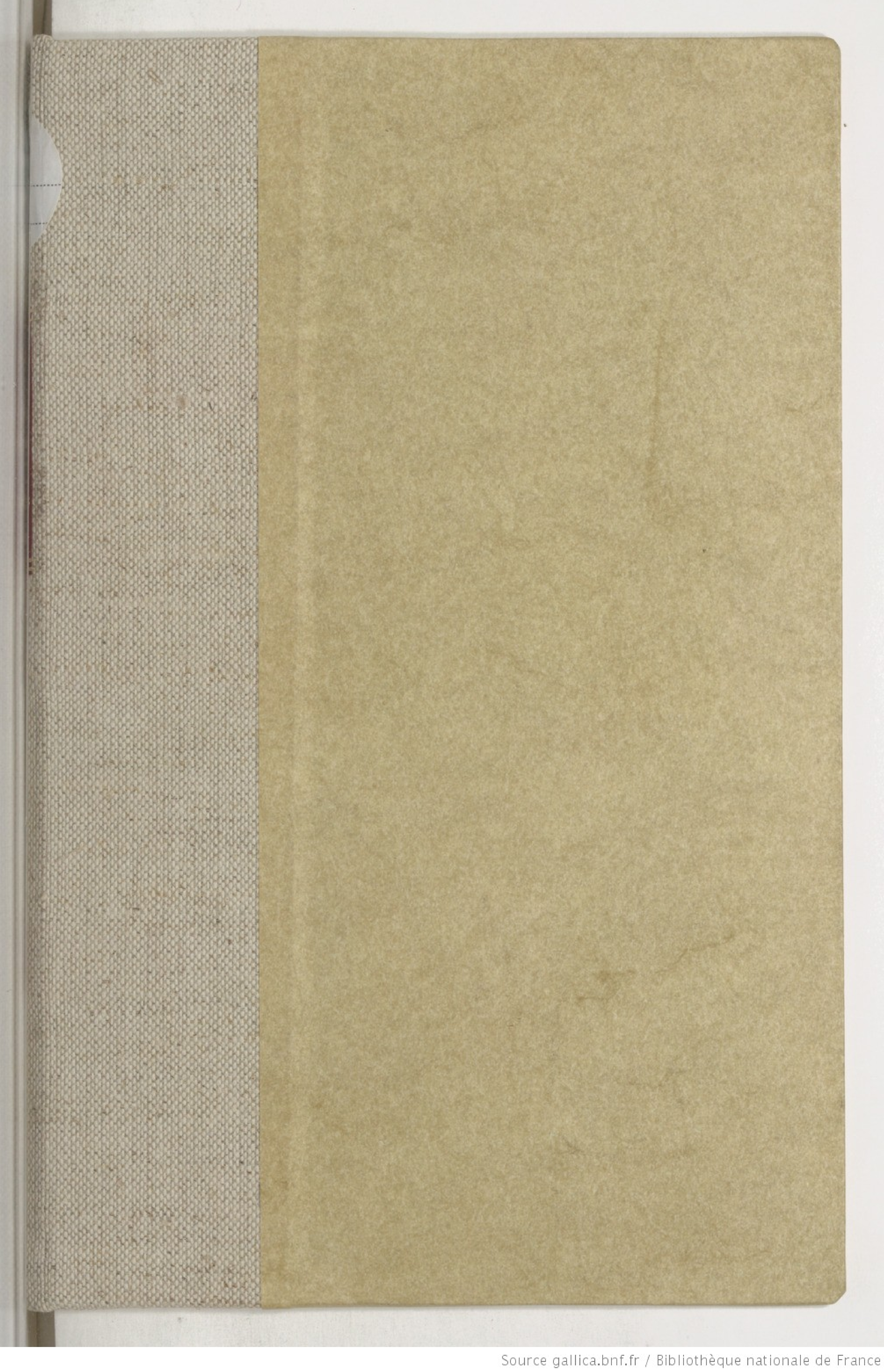
La pensée européenne au XVIIIe siècle de Montesquieu à Lessing. Tome 3 / Paul Hazard,...



PAUL HAZARD
de l'Académie française

LA PENSÉE EUROPÉENNE AU XVIIIème SIÈCLE

DE MONTESQUIEU A LESSING

NOTES ET RÉFÉRENCES



ANCIENNE LIBRAIRIE FURNE
BOIVIN & Cie, ÉDITEURS
3-5, Rue Palatine
PARIS (VIe)

LA PENSÉE EUROPÉENNE

AU XVIIIème SIÈCLE

PAUL HAZARD
de l'Académie française

LA PENSÉE EUROPÉENNE
AU XVIIIème SIÈCLE
DE MONTESQUIEU A LESSING

NOTES ET RÉFÉRENCES



ANCIENNE LIBRAIRIE FURNE
BOIVIN & Cie, ÉDITEURS
3-5, Rue Palatine
PARIS (VIe)

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE
CENT QUATRE-VINGT-CINQ EXEMPLAIRES
SUR PAPIER ALFA DE SOREL-MOUSSEL
NUMÉROTÉS : ALFA 1 A 185
ET HUIT CENTS EXEMPLAIRES
SUR PAPIER VÉLIN DE CONDAT
NUMÉROTÉS : VÉLIN 1 A 800
CONSTITUANT L'ÉDITION ORIGINALE.



INTRODUCTION

Dans l'Introduction aux *Notes et Références* de *La crise de la conscience européenne* (1935), nous écrivions : « Si nous avions intitulé *Bibliographie* ce complément de notre étude, nous aurions eu tort : car comment concevoir seulement le dessein de donner une bibliographie complète des questions qui sont ici exposées ?... Mais voici ce que nous avons voulu faire. En premier lieu, fournir nos preuves... En second lieu, offrir des points de départ à ceux qui viendraient après nous, et qui, comme il est juste, souhaitable et nécessaire, reprendraient pour l'approfondir telle ou telle partie de notre travail. Ainsi nous avons eu soin d'indiquer chaque fois, soit l'étude la plus importante sur le sujet, soit l'étude la plus récente, soit encore celle qui nous a paru la plus digne d'être discutée, espérant ainsi laisser des jalons suffisants pour continuer la route, et nous dépasser. »

Tel est encore notre propos. Les présentes *Notes et Références* veulent seulement accompagner notre texte, le soutenir, le prolonger, et indiquer enfin avec un sentiment de reconnaissance, notre dette envers les auteurs que nous avons consultés.

Sur l'ensemble des relations européennes au dix-huitième siècle, outre le *Grundriss der Geschichte der Philosophie* d'Ueberweg et l'*Histoire de la philosophie* d'Em. Bréhier :

E. Cassirer. — *Das Erkenntnisproblem in der Philosophie der neueren Zeit*, Berlin, 1907. Zweite Auflage, 1911.

J. M. Robertson. — *A short Story of Freethought, ancient and modern*. Third edition, revised and expanded. London, 1915.

S. Marck. — *Das Jahrhundert der Aufklärung. Vom englischen Empirismus zu Kant*, Leipzig, 1923.

A. Gerbi. — *La politica del Settecento. Storia di un idea*, Bari, 1928.

F. Bruggemann. — *Das Weltbild der Aufklärung*, Leipzig, 1930.

R. Dinkler. — *Das Zeitalter der Aufklärung*, Leipzig, 1930.

C. L. Becker. — *The Heavenly City of the Eighteenth Century Philosophers*, New-Haven, 1932.

E. Cassirer. — *Die Philosophie der Aufklärung*, Tübingen 1932.

Em. Ermatinger. — *Durch Aufklärung zur wahren Menschlichkeit*, Leipzig, 1932.

H. Boehi. — *Die religiöse Grundlage der Aufklärung*, Zürich, 1933.

Pres. Smith. — *A History of modern culture. II, The Enlightenment*, New York, 1934.

Ph. Russell. — *The glittering Century*, New York, 1936.

P. Muret. — *La prépondérance anglaise*. Peuples et civilisations. Histoire générale, t. XI, 1937.

LA PENSÉE ALLEMANDE :

L. Lévy-Brühl. — *La pensée allemande depuis Leibniz. Essai sur le développement de la pensée nationale en Allemagne*, 1700-1848, 1890.

H. Hettner. — *Geschichte der deutschen Literatur im achzehnten Iahrhundert*. Auf Grund der letzten vom Verfasser bearbeiteten Auflage herausgegeben von G. Witkowski, Leipzig, 1929.

A. Köster. — *Die deutsche Literatur der Aufklärungszeit*, Heidelberg, 1925.

G. von Brockedorff. — *Die deutsche Aufklärungsphilosophie*, München, 1926.

W. DILTHEY. — *Studien zur Geschichte der deutschen Geistes. Leibniz und sein Zeitalter. Friedrich der grosse und die Aufklärung. Das achtzehnte Iahrhundert und die geschichtliche Welt* (Gesammelte Schriften, III, Leipzig, 1927).

J. E. SPENLÉ, *La pensée allemande de Luther à Nietszche*, 1934.

Em. ERMATINGER, *Deutsche Kultur im Zeitalter der Aufklärung.* Potsdam, 1935.

LA PENSÉE ANGLAISE :

L. CAZAMIAN, *L'évolution psychologique et la littérature en Angleterre*, 1920.

The Cambridge History of English Literature, vol. IX, *From Steele and Addison to Pope and Swift*, Cambridge, 1912; New Impression, 1920. Vol. X, *The age of Johnson*, Ibid., 1913; New Impression, 1921.

LA PENSÉE ESPAGNOLE :

M. MENÉNDEZ Y PELAYO. — *Historia de los Heterodoxos españoles*, Madrid, 1880-1881.

ID. — *Historia de las ideas estéticas en España*, 1883-1891. Deuxième édition, 1890-1907. Edición naciónal de las obras de Menéndez Pelayo, Santander, 1940. Vol. III.

ID. — *Estudios y Discursos de crítica histórica y literaria*, 1884-1908. Edición nacional de las obras completas de Menéndez Pelayo, Santander, 1943. Vol. IV.

R. ALTAMIRA Y CREVEAS. — *Historia de España y de la civilisación española.* Deuxième édition, Barcelona, 1911.

LA PENSÉE FRANÇAISE :

D. MORNET. — *La pensée française au dix-huitième siècle*, 1926.

ID. — *Les origines intellectuelles de la Révolution française*, 1933.

LA PENSÉE HONGROISE :

V. HOMAN et C. SZEKFU. — Histoire hongroise, Tome V, livre VI. Dix-huitième siècle, troisième partie. *Les lumières*, par Gyula Szekfu. La traduction française de cet ouvrage, encore inédite, nous a été obligeamment communiquée par M. L. Molnos.

J. HUMBERT et JOS. BARDOS. — *La Hongrie du dix-huitième siècle.* Dans la *Revue de Hongrie*, septembre 1938.

LA PENSÉE ITALIENNE :

G. NATALI. — *Idee costumi uomini del Settecento*, Torino, 1916. Sec. edizione, 1926.

G. CAPONE-BRAGA. — *La filosofia francese e italiana del Settecento*, Arezzo, 1920.

G. TOFFANIN. — *L'eredità del Rinascimento in Arcadia*, Bologna, 1923.

G. NATALI. — *Il Settecento*, Milano, 1929.

DANS LES PAYS-BAS :

H. PIRENNE. — *Histoire de Belgique*, Bruxelles, 1920.

EN POLOGNE :

H. GRAPPIN. — *Histoire de la Pologne*, 1922.

O. HOLECKI. — *La Pologne de 963 à 1914*, 1933.

W. SOBIESKI. — *Histoire de la Pologne des origines à nos jours*, 1939.

C. DANY. — *Les idées politiques et l'esprit public en Pologne à la fin du dix-huitième siècle*, 1901.

A. JOBERT. — *La commission d'éducation nationale en Pologne*, 1773-1794, 1941.

AU PORTUGAL :

FID. DE FIGUEIREDO. — *Historia de la litteratura classica.* Continuación da 2ª Epocha : 1580-1756; 3ª Epocha : 1756-1825. Deuxième édition, Lisboa, 1930.

H. CIDADE. — *Ensaio sôbre a crise mental do século XVIII*, Coimbra, 1929. — *Liçoes de cultura e literatura portuguesas.* 2e volume. *Da reaçâo contra o formalismo seiscentista ao advento do Romantismo.* 2e *Ediçâo, muito ampliada e refondida, do « Ensaio sôbre a crise mental do século XVIII »*, Coimbra, 1930.

EN RUSSIE :

P. MILIOUKOV, CH. SEIGNOBOS, L. EISENMANN. — Histoire de Russie, 1932.

H. DOERRIS. — *Russland's Eindringen in Europa in der Epoche Peters der Grossen*, Berlin, 1939.

DANS LES ÉTATS SCANDINAVES :

A. GEFFROY. — *Histoire des États scandinaves*, 1851.

DANEMARK :

J. DE COUSSANGES. — *Introduction* aux *Œuvres choisies* de L. Holberg, 1919.

F. DE JESSEN. — *Un émule scandinave de Molière : Holberg.* Dans la *Revue des Cours et Conférences*, 30 avril 1922.

Fr. BULL. — *Un grand disciple de Molière, L. Holberg.* Dans la *Revue de litt. comparée*, avril-juin 1922.

SUÈDE :

H. H. SCHÜCK. — *Histoire de la littérature suédoise*, traduite par L. Maury, 1923.

L. STAVENOW. — *Geschichte Schwedens*, 1718-1772. Deutsch von M. C. Kock, Gotha 1908.

EN SUISSE :

G. DE REYNOLD. — *Histoire littéraire de la Suisse au dix-huitième siècle.* Lausanne, 1909-1912.

O. GUINAUDEAU. — *La Suisse au dix-huitième siècle. Les biens spirituels entre Suisses.* Dans la *Revue de litt. comparée*, 1929.

Les études particulières à l'activité intellectuelle de ces différentes nations seront indiquées au cours des développements qui vont suivre.

PREMIÈRE PARTIE

LE PROCÈS DU CHRISTIANISME

CHAPITRE I

LA CRITIQUE UNIVERSELLE

P. 3. Nous empruntons ce titre à Louis Cazamian, dont les vues pénétrantes sur l'Angleterre de l'époque peuvent s'appliquer à toute la littérature européenne. « L'effort de la pensée critique est au fond même de cet âge... L'esprit de satire est partout présent...; il forme, par lui-même ou en alliage avec d'autres éléments, l'inspiration d'une grande partie de la poésie... Chez les esprits vigoureux, qui s'engagent tout entiers dans leurs croyances, et vivent ardemment leurs aventures intellectuelles, le doute ne saurait être superficiel, léger à porter; l'ironie universelle dont ils s'enveloppent, et qui paraît dissoudre toutes les déceptions du cœur ou de la pensée en un jeu critique, cache mal le tourment intérieur d'une instabilité morale. » (Dans l'*Histoire de la littérature anglaise*, par E. Legouis et L. Cazamian, Livre VII, chap. I, II, III.)

Il est curieux de noter que le siècle s'ouvre sous le patronage d'Erasme : *Desiderii Erasmi... Opera omnia emendatiora*. Lugduni Batavorum, 1703, 1706, 10 tomes en 11 vol. in-folio. Plus tard, Levêque de Burigny expliquera qu'au dix-septième siècle, un M. Joly, chanoine et official de Paris, avait préparé une vie d'Erasme, mais n'avait pu exécuter son dessein. Burigny le reprend : *Vie d'Erasme, dans laquelle on trouvera l'histoire de plusieurs hommes célèbres avec lesquels il a été en liaison, l'analyse critique de ses ouvrages, et l'examen impartial de ses sentiments en matière de religion*. Par M. de Burigny, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1757.

Une étude sur la présence d'Érasme au dix-huitième siècle reste à entreprendre.

P. 3. La vieille satire ne chôma point :

Voir la haute idée que G. W. Rabener, fier de donner à l'Allemagne la Satire qui lui avait manqué jusque-là, se fait du poète satirique, conçu sur le modèle de l'antiquité : « Wer den Namen eines Satirenschreibers verdienen will, dessen Herz muss redlich sein. Er muss die Tugend, die er andre lehrt, für den einzigen Grund der wahren Glücks halten. Das Ehrwürdige der Religion muss seine ganze Seile erfüllen. Nach der Religion muss ihm der Thron der Fürsten, und das Ansehen der Obern, das Heiligste sein... Er muss die Welt und das ganze Herz der Menschen, ober vor allen Dingen muss er sich selbst kennen... ». *Vorbericht vom Misbrauche der Satire*, dans le recueil intitulé *Sammlung satirischer Schriften* (1751-1755).

Cette idée persiste jusqu'à la fin du siècle. T. J. Mathias, *The Pursuits of Literature, a satirical Poem in four Dialogues.* Advertisement to the second Part, 1796 : « The Satirist (in the common acceptation of the word) is a writer in poetry or in prose, who addresses himself to a peculiar part of the world, and generally to his own countrymen, calling them to a view of their faults, follies, or vices, which are dertructive of society, of government, of good manners or of good literature. »

P. 3. Horace et Juvénal ressuscitèrent :

Par exemple : ALEXANDER POPE :

The First Satire of the Second Book of Horace, imitated in a Dialogue between Alexander Pope of Twickenham on the one part, and his learned Counsel in the other, 1733. — *Sober advice from Horace to the Young Gentleman about Town, as delivered in his Second Sermon*, 1734. — *The Second Satire of the Second Book of Horace*, 1734. — *The Sixth Epistle of the First Book of Horace, imitated by M. Pope*, 1737. — *The First Epistle of the Second Book of Horace imitated*, 1737. — *The Second Epistle of the Second Book of Horace*, 1737. — *One Thousand Seven Hundred. A Dialogue something like Horace*, 1738. — *Horace, Book I, Epistle VII, Imitated in the manner of Dr Swift ; and the latter Part of Book II, Satire V*, dans l'édition des Œuvres, 1738.

SAMUEL JOHNSON :

London. A Poem, in Imitation of the Third Satire of Juvenal, 1738.

The Vanity of Human Wishes. The Tenth Satire of Juvenal, imitated by Samuel Johnson, 1749.

BARETTI :

L. PICCIONI. — *Aristarco Scannabue Oraziano.* Dans le *Giornale storico d. litt. italiana*, 108, fasc. 324, 1936.

P. 3. Les caricaturistes venaient à leur aide :

Pier Leone Ghezzi, 1674-1755; William Hogarth, 1697-1764; voir LOUIS GILLET, *La peinture en Europe de Poussin à David*, 1935; G. BALDWIN BROWN, *Hogarth*, 1905; F. BENOIT, *Hogarth*, 1905; A. DOBSON, *Hogarth*, 1907; MEYER-GRAEFE, *Hogarth*, 1907; A. BLUM, *Hogarth*, 1922.

Voir sur GHEZZI l'article de l'*Enciclopedia italiana* qui lui est consacré; et sur le second, A. BLUM, *op. cit.* Nouvelle éd., 1931.

P. 3. Les romans se faisaient satiriques, et les comédies :

Fielding veut faire la satire des romans sentimentaux, et il écrit un roman, *The History of the adventures of Joseph Andrews, and his friend Mr. Abraham Adams, written in imitation of the manner of Cervantes, author of Don Quixote* (1742); un Jésuite espagnol, Juan Isla, veut faire la satire des mauvais prédicateurs, et il écrit un roman picaresque, *Historia del famoso predicador Fray Gerundio de Campazas, alias Zotes, escrita por el Licenciado Francisco Lobon de Salazar* (1758); Voltaire veut faire la satire de l'optimisme, et il écrit un roman, *Candide* (1758); Wieland veut faire la satire des piétistes, et il écrit un roman, *Der Sieg der Natur über die Schwärmerei, oder die Abentheuer des Don Sylvio von Rosalba, eine Geschichte, worinn alles wunderbare natürlich zugeht* (1764); la satire de la vie provinciale allemande, et il écrit un roman, *Die Abderiten, eine sehr wahrscheinliche Geschichte* (1774).

Sur le caractère satirique du théâtre anglais, voir l'étude de Claire Eliane Engel, dans l'*Histoire illustrée du Théâtre*, par Lucien Dubech, tome IV, pp. 285 et suivantes, 1933. C'est une satire que la comédie *Les Philosophes*, de Palissot (1760); c'en est une autre que la comédie de Voltaire, *L'Ecossaise* (1760).

P. 4. Le Scriblerus Club :

Arbuthnot, Pope, Swift, Gay, Parnell, Congreve, et autres, le forment en 1713. Ils décident d'écrire des *Memoirs of Martin Scriblerus*, qui ne seront imprimés qu'en 1741.

Arbuthnot and lesser Prose Writers, par G. A. Aitken, dans *The Cambridge History of English Literature*, tome IX, chap. v. New Impression, Cambridge, 1920.

P. 4. Le burlesque; les poèmes héroï-comiques :

La vogue du *Lutrin* n'est pas épuisée; le succès de *The Rape of the Lock*, d'Al. Pope (première édition, 1712; édition remaniée et augmentée, 1717) donne au genre une impulsion nouvelle. Voir FR. BRIE, *Englische Rokoko Epik*, München, 1927.

Les poèmes auxquels nous faisons allusion, parmi tant et tant d'autres, sont le *Ver-Vert* de Gresset (1733), et *Der Renommist* de Zacharia (1744).

On trouvera dans KARL EPTING, *Der Stil in den lyrischen und didaktischen Gedichten Friedrich von Hagedorns, Ein Beitrag zur Stilgeschichte der Aufklärungzeit*, Stuttgart, 1929; une excellente étude des tendances de l'époque; la satire s'exerce par rapport à un type rationnel, souhaité et non trouvé.

L'influence de Cervantès sur la création burlesque a été indiquée par PAUL HAZARD, *Don Quichotte*, s. d. (1930), Appendice III, *Note bibliographique pour servir à l'influence de Don Quichotte;* on y trouvera l'indication des principaux ouvrages sur le sujet.

P. 5. Les Lettres Persanes et les voyageurs exotiques :

Avant Montesquieu :

G. L. VAN ROOSBROECK, *Persian Letters before Montesquieu*, New York, 1932.

ID. — *Additional Persian Letters before Montesquieu*, dans la *Romanic Review*, 1932.

Après Montesquieu :

Grimm, *Correspondance littéraire*, Mai 1761 : « Depuis les *Lettres Persanes* de l'immortel Président de Montesquieu, il n'y a point de nation en Asie ou en Amérique dont nous n'ayons fait voyager quelques individus en France pour leur faire tracer un tableau de nos mœurs. »

P. MARTINO. — *L'Orient dans la littérature française au dix-*

septième et au dix-huitième siècle, 1906 (Discussion de cette influence).

GREEN (F. C.). — *Montesquieu the Novelist and some imitators of the* Lettres Persanes, dans la *Modern Language Review*, 1925.

E. CARCASSONNE. — *Introduction* à l'édition des *Lettres Persanes*, 1929.

S. PAUL JONES. — *Introduction* à *a List of French Prose Fiction from* 1700 *to* 1750, New York, 1939.

O. Goldsmith :

The Citizen of the world, or Letters from a Chinese Philosopher residing in London to his friend in the East, London, 1762 (Lettres publiées dans le *Public Ledger* à partir du 24 janvier 1760).

L. J. DAVIDSON. — *Forerunners of Goldsmith* The Citizen of the world. *Modern Language Notes*, 1921.

Voltaire :

W. R. JONES. — *Introduction* à *L'Ingénu* de Voltaire, édition critique avec commentaires, 1936. *Les Sources*, pp. XX et suivantes.

José Cadalso :

Cartas Marruecas, 1793. — Rééditées par AZORÍN, Calleja, 1917.

Jonathan Swift :

Travels into several remote Nations of the World. In Four Parts. By Lemuel Gulliver, First a Surgeon, and then a Captain of Several Ships. Vol. I, London, 1726.

Travels into several remote Nations of the World. By Captain Lemuel Gulliver. Part. III. A Voyage to Laputa, Balnibarbi, Glubbdubdrib, Luggnagg and Japan. Part. IV. A Voyage to Houyhnhnms, London, 1726.

Voir W. EDDY. — *Gulliver's Travels, A Critical Study*, Princeton, 1923.

P. 8. Les voyages imaginaires :

A. LICHTENBERGER. — *Le socialisme utopique, études sur quelques précurseurs inconnus du socialisme*, 1898.

G. ATKINSON. — *The extraordinary Voyage in French Literature from* 1700 *to* 1720, 1922.

FR. NEUBERT. — *Die französischen Versprosa-reisebrieferzählungen und der Kleine Reiseroman der* 17. *und* 18. *Iahrhunderts der französichen Rokokoliteratur*. Iena und Leipzig, 1923.

H. Girsberger. — *Der Utopische Socialismus des 18. Iahrhunderts in Frankreich*, Zürich, 1924.

R. Messac. — *Voyages modernes au centre de la terre*, dans la *Revue de littérature comparée*, 1929.

E. Pons. — *Les langues imaginaires dans les romans utopiques. Revue de littérature comparée*, Octobre-Décembre 1930, Avril-Juin 1931, Juillet-Septembre 1932.

N. Van Wijngaarden. — *Les Odyssées philosophiques en France entre 1616 et 1789*, Harlem, 1932.

V. Dupont. — *L'Utopie et le roman utopique dans la littérature anglaise*, Cahors, 1941.

P. 12. Leur pessimisme n'est pas cosmique :

J. Cadalso a noté, dans la Quatrième Lettre des *Cartas Marruecas*, comment ces critiques acharnés font une exception en faveur de leur siècle. « Los Europeos del siglo presente estan insufribles con las alabanzas que amontonan sobre la era en que han nacido. Si los creyeras, dirias que la naturaleza humana hizo una prodigiosa y incredible crisis precisamente à los mil y setecientos años cabales de su nueva cronologia... »

P. 13. The Beggar's Opera :

« J. Gay n'était pas un géant, mais il était l'âme des géants. » Nous suivons ici Thackeray, *The English humorists of the XVIII*th *Century*, 1853. « He was so kind, so gentle, so jocular, so delightfully brisk at times, so dismally woe-begone at others, such a natural good creature, that the giants (Swift, Pope, etc.) loved him. »

W. E. Schultz. — *Gay's Beggar's Opera. Its content, history, and influence*. New Haven, 1923.

C. Tolksdorf. — *John Gays Beggar's Opera and Bert Brechts Dreigroschenoper*. Rheinberg, 1934.

Sur la littérature des gueux et des « picaros » :

Alb. Schultheiss. — *Der Schelmenroman der Spanien und seine Nachbildungen*, Hamburg, 1893.

F. W. Chandler. — *Romances of Roguery. An Episode in the History of the Novel*. New York, 1899.

Id. — *The Litterature of Roguery*. Boston and New York, 1907.

H. Rausse. — *Zur Geschichte des spanischen Schelmenromans in Deutschland*, München, 1908.

J. Vlès. — *Le roman picaresque hollandais des dix-septième et dix-huitième siècles et ses modèles espagnols et français*. La Haye, 1926.

H. L. Norman. — *Swindlers and Rogues in French Drama.* Chicago, 1928.

M. Bataillon. — *Le roman picaresque.* Introduction et Notes. s. d. (1931).

P. 15. Giuseppe Parini :

Il Mattino a été publié en 1763; *Il Mezzogiorno* en 1765. La uite du poème, *La Sera*, qui devait compléter *Il Giorno*, est estée inachevée.

A retenir, depuis les indications fournies par le *Repertorio bibliografico* de G. Prezzolini :

C. A. Vianello, *La giovinezza di Parini, Verri e Beccaria*, Milano, 1933.

Rofl. Spongano. — *La poetica del sensismo e la poesia del Parini*, Messina, 1933.

P. 16. Une révision à laquelle rien ne peut échapper :

« Il n'y a nul inconvénient à renoncer à tout pour examiner tout... » Poulain de la Barre, *De l'éducation des dames pour la conduite de l'esprit dans les sciences et dans les mœurs*, 1774, p. 122.

« Notre siècle est particulièrement le siècle de la critique, à laquelle il faut que tout se soumette. La religion, alléguant sa sainteté, et la législation sa majesté, veulent d'ordinaire y échapper; mais alors elles excitent contre elles de justes soupçons et ne peuvent prétendre à cette sincère estime que la raison accorde seulement à ce qui a pu soutenir son libre et public examen. » E. Kant, *Critique de la Raison pure*, préface de la première édition, 1781.

CHAPITRE II

LE BONHEUR

P. 17. Ouvrages sur le bonheur :

CHR. WOLFF. — *Vernünftige Gedanken von der Menschen Thun und Lassen zur Beförderung ihrer Glückseligkeit*, Halle, 1720.

Mme DU CHATELET. — *Réflexions sur le bonheur*. Dans les *Lettres inédites à M. le Comte d'Argental, auxquelles on a joint une Dissertation sur l'existence de Dieu, et les Réflexions sur le bonheur, par le même auteur*, 1806.

VOLTAIRE. — *Epître sur le bonheur*, 1738.

D'ARGENS. — *Sur la vie heureuse*, dans la *Philosophie du Bon Sens*, 1737. Septième réflexion.

J. H. S. FORMEY. — *Système du vrai bonheur*. Utrecht, 1751. — ID., *Essai sur la perfection, pour servir de suite au Système du vrai bonheur*, ibid., 1751. — ID., *Le bonheur, ou nouveau Système de jurisprudence naturelle*, Berlin, 1754.

L. DE BEAUSOBRE. — *Essai sur le bonheur, ou Réflexions sur les biens et les maux de la vie humaine*, Berlin, 1758.

HELVÉTIUS. — *Le bonheur, poème en six chants, avec des fragments de quelques Épîtres*. Ouvrages posthumes de M. Helvétius, Londres, 1772.

A. GENOVESI. — *Della Felicità. L'arte di essere felici*. Dans *Della metafisica per li giovanetti*, Napoli, 1766. Parte terza, *Antropologia*.

P. VERRI. — *Discorso sulla felicità*, Livorno, 1763.

F. VON HAGEDORN. — *Die Glückseligkeit*, 1743.

I. P. UZ. — *Versuch über die Kunst, stets frölich zu sein.* Autres poèmes de Uz : *Die Zufriedenheit. An das Glück. Die Freude. Die Glückselichkeit. An die Freude* (Sämtliche poetische Werke von J. P. Uz, Leipzig, 1763.

G. E. LESSING. — *Ueber die menschliche Glückseligkeit*, 1753.

AD. FERGUSON. — *Of Happiness*. Dans *An Essay on the History of Civil Society*, London, 1782. Sections VII et VIII.

P. 17. Le bonheur public :

Le P. Buffier. — *Traité de la société civile et du moyen de se rendre heureux en contribuant au bonheur des personnes avec qui on vit*, 1726.

J.-M. Gros de Besplas. — *Des causes du bonheur public*, 1768.

F.-J. de Chastellux. — *De la félicité publique, ou Considérations sur le sort des hommes dans les différentes époques de l'histoire*, 1772.

L.-A. Muratori. — *Della pubblica felicità, oggelti de i buoni principi*, Lucca, 1749.

Vignoli. — *La felicità pubblica*, Napoli, 1769.

Pignatelli. — *Ragionamenti economici... riguardanti la pubblica felicità*, Napoli, 1783.

Palmieri. — *Riflessioni sulla pubblica felicità*, Napoli, 1788.

A. Ferguson. — *Of national Happiness*. Ouv. cité, sections IX et X.

Voir :

M. Pellisson. — *La question du bonheur au dix-huitième siècle. La Grande Revue*, 1906.

P. 18. Le temple du bonheur :

Dreux du Radier. — *Le Temple du bonheur, ou recueil des plus excellents traités sur le bonheur, extraits des meilleurs auteurs anciens et modernes*, Bouillon, 1759, 3 vol. in-12.

P. 18. La déesse Joie :

Fr. Schultz. — *Die Göttin Freude. Zur Geister- und Stilgeschichte des* 18. *Iahrhunderts*. Iahrbuch d. freien Deutschen Hochstifts, Francfurt am Mein, 1926.

St. Behm Cierpka. — *Die optimistische Weltanschauung in der Gedankenlyrik der Aufklärungszeit*, Heidelberg, 1933.

P. 18. Les seules vérités importantes sont celles qui contribuent à nous rendre heureux :

F. Hutcheson. — *An Inquiry into our ideas of Beauty and Virtue*, 1725. Préface. « On convient généralement qu'il n'y a de vérités importantes que celles qui contribuent à nous rendre heureux... » S. Jenyns, *A free Inquiry into the Nature and Origin of Evil*, London, 1757. « To say the truth, happiness is the only thing of real value in existence. »

Ch. Wolff. — *Vernünftige Gedanken von Gott, der Welt...*,

Halle, 1719. Préface : « Da ich von Iugend auf eine grosse Neigung gegen das menschiche Geschlecht bei mir gespürt so dass ich alle glückselig machen wollte... » — J. C. GOTTSCHED, *Der Ersten Gründe der Weltweisheit Praktischer Theil*, Leipzig, 1733-1734. « Erasmus Rott. in Ecclesiaste lib. I. Sapiens est, qui didicit non omnia, sed ea, quae ad veram felicitatem pertinent... » — LÉVESQUE DE POUILLY, *Théorie des sentiments agréables*, 1747 : « De tous les arts, il n'en est point de plus important que celui d'être heureux. » — DIDEROT, *Observations sur l'Instruction de S. M. I. aux députés*, 1774 : « Je veux être heureux est le premier article d'un code antérieur à toute législation, à tout système religieux. » — C. G. DELLA TORRE DI REZZONICO, *Ragionamento sulla filosofia del secolo XVIII*, 1778. Seconda Parte : « La felicità del genere umano è l'unico scopo di tutta la filosofia. »

L'idée qui domine le siècle est exprimée par Turgot dans son Premier Discours en Sorbonne, 3 juillet 1750 : « La nature a donné à tous les hommes le droit d'être heureux. » *Discours aux Sorboniques :* I, *Discours sur les avantages que l'établissement du christianisme a procurés au genre humain*. Œuvres, Ed. Schelle, 1913, tome I.

P. 20. Les Féliciens :

LASSAY (Léon de Madaillan de Lesparre, marquis de). — *Relation du Royaume des Féliciens, peuples qui habitent dans les Terres Australes, dans laquelle il est traité de leur origine, de leur religion, de leur gouvernement, de leurs mœurs et de leurs coutumes.* Imprimé pour la première fois en 1727, dans le *Recueil de différentes choses*, au château de Lassay, réimprimé en 1756 à Lausanne, *Recueil de différentes choses* par M. le Marquis de Lassay.

P. 20. Ils s'évadaient :

Die glückseeligste Insul auf der ganze Welt, oder das Land der Zufriedenheit, dessen Regierungsart, Beschaffenheit, Fruchtbarkeit, Sittenderer Einwohner, Religion, Reichen-Verfassung und dergleichen, samt der Gelegenheit, wie solchen Land endecket worden, ausfürlich erzehlet wird, von Ludwig Ernst von Faramund, Franckfurt und Leipzig, 1718.

Wunderliche Fata einiger See-Fahrer, absonderlich Alberti Julii... Nordhausen, 1731. Zweiter Theil, 1732. Dritter Theil, 1736. Vierter Theil, 1743.

Voir Fr. Kippenberg. — *Robinson in Deutschland bis zur Insel Felsenburg. Ein Beitrag zur Literaturgeschichte der* 18. *Iahrhunderts*, Hannover, 1892.

Fr. Bruggeman. — *Utopie und Robinsonade. Untersuchungen zu Schnobels Insel Felsenburg*, 1731-1743. Weimar, 1914.

P. 21. La même soif de bonheur :

Du bonheur de l'homme en cette vie : d'après A. Jobert, *La commission d'éducation nationale en Pologne* (1773-1794), Dijon, 1941, p. 100.

Savérien. — *L'heureux, pièce philosophique en trois actes*, Londres, 1754.

Fleury. — *Formulaire en usage dans l'ordre de la Félicité*, 1745.

[Abbé de Voisenon.] — *Histoire de la Félicité*, Amsterdam, 1751.

Mme de Puisieux. — *Les Caractères*, Londres, 1751.

Montesquieu. — *Correspondance*, Tome II, p. 235, Lettre 480 : « M. de Maupertuis, qui a cru toute sa vie et qui peut-être a prouvé qu'il n'était point heureux, vient de publier un petit écrit sur le bonheur. » A propos des *Essais de philosophie morale*, Berlin, 1749.

P. 23. Beruhigung der Menschen :

L'expression est de Balndt, protestant contre l'orthodoxie. *Des Herrn D. Balndt Glaubensbekänntniss, mit Anmerkungen. von Joh. Fr. Jacobi.* Zelle, 1790, p. 103. Le vrai but de la religion est « die Besserung und die Beruhigung der Menschen ».

P. 26. Montesquieu et l'idée du bonheur :

D'après les *Pensées et Fragments*, Ed. Barkhausen, 1899-1900; *Cahiers*, éd. B. Grasset, 1941.

P. 28. Le bonheur dans la santé :

J. Armstrong. — *The art of preserving Health, a Poem*, London, 1744.

P. 30. Le paradis sur la terre :

« Cette spéculation nous ouvre la seule voie qu'il y ait pour nous déférer notre paradis dans le seul endroit où nous puissions le faire, je veux dire dans ce monde. » Dom Deschamps,

Le vrai système, ou le mot de l'énigme métaphysique et morale. Édité par J. THOMAS ET FR. VENTURI, 1938, p. 153.

P. 31. Arriérés, ceux qui pensaient autrement :

Mirabeau à Vauvenargues, 30 mars 1739 : « Eh quoi! mon cher, vous pensez continuellement, vous étudiez, rien n'est au-dessus de la portée de vos idées, et vous ne songez pas un moment à vous faire un plan fixe vers ce qui doit être notre unique objet, qui est le bonheur! »

Mme de Puisieux contre *La Princesse de Clèves*, dans son roman *L'éducation du marquis de ***, ou Mémoires de la comtesse de Zurlac*, 1753. « Quoi! parce qu'une femme trouvera un objet agréable à ses yeux et qui touchera son cœur, il faudra qu'elle se fasse un supplice de son goût, qu'elle quitte la société, qu'elle aille dans un désert pour éviter cet objet, qui ignore même qu'elle est sensible pour lui! »

P. 32. Chastellux :

F. VARNUM. — Un philosophe cosmopolite du XVIIIe siècle : Le chevalier de Chastellux, 1936.

CHAPITRE III

LA RAISON. LES LUMIÈRES

P. 34. La raison était une étincelle divine :

Sur le changement du sens du mot raison, voir les belles pages d'Ernst Cassirer, *Die Philosophie der Aufklärung*, Tübingen, 1932. Chap. 1er, *Denkform der Zeitalters der Aufklärung*.

P. 35. Limitation :

L'idée part de Locke, *Essay on human Understanding*, 1690. Partie IV, chap. XVII, *Of Reason*.

On la retrouve à travers tout le siècle, et jusqu'à la définition de Dumarsais, *De la raison*, *Œuvres*, 1797, tome VI. Elle est chez W. Wollaston, *Religion of Nature delineated*, 1722, Section III, De la raison et des moyens de découvrir la vérité; aussi bien que chez Pope, *Essay on Man*, 1733-1734. Elle est chez tous les philosophes français : par exemple chez A.-F.-B. Deslandes, *De la certitude des connaissances humaines, ou Examen philosophique des diverses prérogatives de la raison et de la foi*, 1741, Chapitre 1er « La raison est la puissance ou faculté de notre âme qui, par le moyen des idées qu'elle a des choses, et, en comparant ensemble, discerne le vrai d'avec le faux et le certain d'avec l'incertain, quel que soit le sujet sur lequel nous raisonnons »; chez le marquis d'Argens, *La Philosophie du Bon Sens*, 1737; chez d'Alembert, *Discours préliminaire*, *Essai sur les Éléments de Philosophie*, *Réflexions sur l'histoire;* chez Diderot, article *Raison* de *l'Encyclopédie;* chez Voltaire, maintes fois répétée; la citation « Usque huc venies et non ibis amplius », qui semble venir de Job, XXVII, 11, se trouve dans la quinzième des *Lettres philosophiques*, sous la forme « Procedes huc, et non ibis amplius »; chez Genovesi, *La logica per li giovanetti*, 1766, *Proemio*, chez Gottsched, *Der theoretischen Weltweisheit Erster Theil, Die Vernunftlehre*, 1733-1734.

P. 36. L'Expérience :

« El gran magisterio de la Experiencia... » Le P. FEIJOO, *Teatro critico Universal*, 1733, V, 11.

DIDEROT. — *Les bijoux indiscrets*, 1748, chap. XXXII.

P. VERRI. — *Il Tempio dell' Ignoranza*. Dans *Il Caffè*, semestre primo, 1764.

P. 39. L'universalité de la raison :

Ce caractère a été fortement mis en lumière par A. O. LOVEJOY, *Parallel of Deism and Classicism*, dans *Modern Philology*, 1932, XXIX, pp. 281-299.

Sur la raison comme foi et comme religion, voir BENEDETTO CROCE, *Storia del Reame di Napoli*, Bari, 1925. 2e éd., 1931, pp. 174 et suivantes.

P. 40. La raison et le bonheur :

« Les seules lumières de la raison naturelle sont capables de conduire les hommes à la perfection de la science et de la sagesse humaines, aussi bien qu'à la perfection des arts. » Le curé MESLIER, Éd. Rudolf Charles, Amsterdam, 1864, tome III, p. 378. — « Wer die gegenwärtigen unglückseligen Zeiten erwäget, der sieht wie sie aus Mangel des Verstandes und der Tugend bekommen. » CH. WOLFF, Préface aux *Vernünftigen Gedanken von Gott der Welt und der Seele des Menschen*, Francfurt und Leipzig. — « La faculté que nous avons de faire des expériences, de nous les rappeler, de pressentir les effets, afin d'écarter ceux qui peuvent nous nuire ou de nous procurer ceux qui peuvent servir à la conservation de notre être et à la félicité, seul but de toutes nos actions soit corporelles soit mentales, constitue ce qu'en un mot on désigne sous le nom de raison. » BARON D'HOLBACH, *Système de la Nature, ou des lois du monde physique et du monde moral*, par M. Mirabaud, 1774, chap. IX. Le même auteur avait déjà écrit dans *la Politique rationnelle*, 1772, Discours I : « La raison n'est que la connaissance de ce qui nous est utile ou nuisible, fournie par l'expérience et par la réflexion. »

P. 40. La lumière, les lumières :

Nous manquons d'une étude sur l'histoire de cet emploi du mot. F. Brunot ne lui fait pas place dans son *Histoire de la langue française ;* H. Sckommodan, *Der französische psychologische Wortschatz der zweiten Häfte der* 18. *Iahrhunderts*,

Leipzig, 1933, montre que le vocabulaire français de la seconde moitié du XVIIIe siècle arrive à la clarté par l'abstraction, mais ne suit pas le développement du mot. Le *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, par A. Lalande, 1926, remarque, à propos de l'expression *lumière naturelle* : « Elle est très usuelle chez tous les Cartésiens, particulièrement chez Leibniz. Voir, par exemple, *Théodicée*, par. 1, où il oppose *lumière naturelle* et *lumière révélée*.

En français, on a d'abord employé le mot dans son sens théologique et dans son sens métaphorique (intelligence, connaissance). *Dictionnaire de l'Académie*, Première Édition, 1694 : « Lumière signifie figurément Intelligence, connaissance, clarté d'esprit. *Lumière naturelle. Cet homme n'a aucune lumière pour les sciences, pour les affaires.* Il signifie aussi tout ce qui éclaire l'âme. *La lumière de la foi. La lumière de l'Évangile. La lumière des sciences. Dieu est le père des lumières.* »

De là, il en est venu à désigner une attitude d'esprit et une époque qui se conformait à cette attitude.

TURGOT. — *Tableau philosophique des progrès de l'esprit humain*, 1750 : « Enfin toutes les ombres sont dissipées; quelle lumière brille de toutes parts! quelle foule de grands hommes dans tous les genres! quelle perfection de la raison humaine! » — *Encyclopédie*, article *Bramines* : « Tout se tient dans l'entendement humain, l'obscurité d'une idée se répand sur celles qui l'environnent; une erreur jette des ténèbres sur des vérités contiguës; et s'il arrive qu'il y ait dans une société des gens intéressés à former, pour ainsi dire, des centres de ténèbres, bientôt le peuple se trouve plongé dans une nuit profonde. Nous n'avons point ce malheur à craindre; jamais les centres de ténèbres n'ont été plus rares et plus resserrés qu'aujourd'hui; la philosophie s'avance à pas de géant, et la lumière l'accompagne et la suit. » — *Correspondance littéraire*, 24 septembre 1754, II, 186 : « La lumière qui s'est répandue sur les sciences et sur les arts ne peut percer à travers les brouillards de l'ignorance. » IBID., nov. 1755, III, 129. « En 1755, au milieu de la lumière et sous les augustes lois de la raison et du goût. » — Helvétius définit le mot à sa façon. *De l'Esprit*, 1758, Discours IV, chap. V, *De l'esprit de lumière* : « Dans la physique, la lumière est un corps dont la présence rend les objets visibles. L'esprit de lumière est donc la sorte d'esprit qui rend nos idées visibles au commun

des lecteurs. Il consiste à disposer tellement toutes les idées qui concourent à prouver une vérité, qu'on puisse facilement la saisir. Le titre d'esprit de lumière est donc accordé, par la reconnaissance publique, à celui qui l'éclaire. » Helvétius ajoute que l'esprit de lumière rend avec netteté les idées des philosophes. — Voltaire à Helvétius, 26 juin 1765 : « Il s'est fait, depuis douze ans, une révolution dans les esprits qui est sensible... La lumière s'étend certainement de tous côtés. » — Raynal, *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*, 1770. *Livre XI :* « Hâtons-nous de substituer à l'aveugle férocité de nos pères les lumières de la raison et les sentiments de la nature. » *Livre XVIII*, à propos de l'Amérique : « Attendons qu'un foyer plus grand de lumières ait éclairé ce nouvel hémisphère... » *Livre XIX :* « L'Allemagne a senti les bénignes influences de cet esprit de lumière qui féconde la terre... » *Ibid.* : « Dans l'heureux état de police et de lumière où l'Europe est parvenue... » — Frédéric II à Voltaire, 18 avril 1770 : « Combien de nations plongées dans l'abrutissement et devenues agrestes, faute de lumière ! »

Il en va de même de l'adjectif *éclairé*. Diderot, *De l'interprétation de la nature*, paragraphe 14 : « Je me représente la vaste enceinte des sciences comme un grand terrain parsemé de places obscures et de places éclairées. Nos travaux doivent avoir pour but, ou d'étendre les limites des places éclairées, ou de multiplier sur le terrain les centres de lumières. » — — *Correspondance littéraire*, mai 1762, tome V, p. 79 : « Il eût été digne d'un siècle éclairé (car c'est le nom que nous donnons au nôtre... » — Voltaire à d'Alembert, 18 septembre 1765 : « Jouissez de l'étonnante révolution qui se fait partout dans les esprits, et vivez pour éclairer les hommes. »

En Allemagne, il n'y a pas non plus, à notre connaissance, de travail spécialement consacré au mot équivalent; M. Sommerfeld, dans l'article *Aufklärung* du *Reallexicon der deutschen Literaturgeschichte*, herausgegeben von Paul Merker und Wolfgang Stammler, Berlin, 1925-1926, en donne le contenu mais n'en fait pas l'histoire.

On a commencé, semble-t-il, par employer dans un sens philosophique le participe *auf-geklärt*, éclairé; il est signalé chez Wieland en 1752, avec la signification de *erleuchtet im Geiste*, éclairé en esprit. *Aufklärung* est donné par Leibniz comme l'impulsion de la monade qui passe des perceptions

obscures aux perceptions claires; il ne désigne encore ni un mouvement des esprits, ni une période. En 1774, la première édition du dictionnaire d'Adelung, 1774, porte à l'article Aufklären :

« 2. Figürlich... Deutlich machen, erklären... Ein aufgeklärter Verstand, der viele deutliche Begriffe hat. Davon einige auch das Hauptwort die Aufgeklärkeit haben aufbringen wollen. Aufgeklärte zeiten, da man von allen oder doch den meisten Dingen deutliche Begriffe hat. So auch die Aufklärung. »

Kant, dans son premier écrit, *Gedanken von der wahren Schätzung der lebendigen Kräfte*, 22 avril 1747, exprime la tendance critique qui sera celle des siècles sans employer le mot. Il ne craint pas, dit-il, de contredire les grands hommes qui ont donné leur avis sur la question qu'il traite. « Es war eine Zeit, da man bei einem solchen Unterfangen viel zu befürchten hatte; allein ich bilde mir ein, die Zeit sei nunmehr vorbei, und der menschliche Verstand habe sich schon der Fesseln glücklich entschlagen, die ihm Unwissenheit und Bewunderung ehemals angelegt hatten. Nunmehr kamman es kühn wagen, das Ansehen des Newtons und Leibnizs für nichts zu achten, wenn es sich der Entdeckung der Wahrheit entgegenstellen sollte, und keinen Entdeckung der Wahrheit entgegenstellen sollte, und keinen anderen Ueberredungen als dem Zuge des Verstandes zu gehorschen. » Il a conscience qu'une période nouvelle s'est ouverte dans l'histoire de l'esprit humain, la métaphore qu'il emploie est celle de liens, de libération. Au contraire, en 1784, il inscrit *Aufklärung* au titre de son étude : *Beantwortung der Frage : Was ist Aufklärung?* et il considère l'époque comme constituée et presque révolue. Le mot *Aufklärung*, à cause de sa netteté et de sa commodité, a été employé hors d'Allemagne par les historiens des lettres et des idées; en Angleterre, en Italie, et quelquefois en France : l'Aufklärung; et de même, les Aufklärer.

L'Angleterre du dix-huitième siècle emploie couramment *Light*, pris dans un sens philosophique; et *enlighten*, *enlightened*.

Alciphron, le personnage qui est chargé d'exposer les idées des Free Thinkers, dans l'ouvrage où Berkeley les réfute (*Alciphron*, 1732), parle en ces termes : « It is the noble asserters of this Privilege and Perfection of Human nature, the Freethinkers, I mean, who have sprung up and multiplied of late years, that we are indebted for all those important discoveries, that ocean of Light which hath broke in and made his way, in spite of

slavery and superstition » (Dialogue I); Et encore : « whereas a Ray of Truth may enlighten the whole world, and extend to future ages (Ibid.). » — William Worthington, dans *An Essay on the scheme and conduct, procedure and extent of Man's Redemption...* 1743, parle avec admiration de son époque, « enlighten'd beyond the hopes and imaginations of former times » (cité par R. Crane, *Anglican apologetics and the idea of Progress*, dans *Modern Philology*, 1934). Toutefois, les partisans des lumières formant un groupe moins serré qu'en France et en Allemagne, le mot *light* ne semble pas prendre la même valeur spécifique : *The age of Reason*, écrira Thomas Paine (1794). *Enlightenment*, traduit de *Aufklärung*, n'appartiendra qu'au dix-neuvième siècle. — Je trouve dans le *Rasselas* de Samuel Johnson (1754) une comparaison entre la raison, qui est le soleil, et l'imagination, qui n'est que météore. Chap. XVIII; c'est un sage qui parle : « He compared reason to the sun, of which the light is constant, uniform, and lasting, and fancy to a meteor, of hight but transitory lustre, irregular in its motion and delusive in its direction. »

Pour ce qui est de l'Italie, on ne trouve pas *illuminismo* dans les dictionnaires classiques; on le trouve, au contraire, dans le *Dizionario moderno delle parole che non si trovano negli altre dizionari*, par Alf. Panzini, 5e éd. Milano, 1935. Benedetto Croce emploie aussi, pour désigner l'Aufklärung, le mot *schiaramento* (*La Critica*, 20 mai 1913, il écrit dans la *Storia del Reame di Napoli*, 2e Éd., Bari, 1931, p. 768 : « L'età che si disse del rischiaramento o dell' illuminismo... » Le dix-huitième employait : *luce ; i lumi ; illuminato*. Giannone, *Il Triregno. Il regno terreno* (Éd. de 1895, tome I, p. 9 : « un secolo cosi illuminato come il nostro ». — Galiani, *Della moneta*, 1750, Livre II, chap. II : « Veramente nel nostro secolo, in cui il mondo ha proceduto tanto innanzi nel cammino della luce e della verità... » — A. Pilati, *Di una riforma d'Italia*, 1757. Tome II, p. 44 : « [les fanatiques qui] in ogni cosa vogliono mantenere le tenebre, la cecità, l'ignoranza, e odiano l'apparire della luce... ». — G. Pizzi, en tête de *Il letterato buon cittadino, discurso filosofico e politico di sua Altezza il signor Principe di Gonzago di Castiglione*, Roma, 1766 : « La legislazione, il commercio, la pubblica gloria e sicurezza dipendono da' lumi delle nazioni... » — Alessandro a Pietro Verri, Roma, 9 novembre 1771 : « Ora ti hanno riconosciuto per un cittadino pieno di virtù, di zelo e di lumi. » — G. Filangieri, *Scienzia della Legislazione*, 1780, I, 3 : « I suoi legislatori, poco illuminati e poco cosmopoliti... » Ibid., I, 4 : « I progressi dei lumi e della filosofia ci fanno sperare... »

Les Espagnols traduisent « despotisme éclairé » par *despotismo ilustrado*, et « siècle des lumières » par *siglo de las luces*. Les mots *iluminismo* et *alumbrado* se trouvaient exclus par l'usage péjoratif qui en avait été fait aux seizième et dix-septième siècles, pour qualifier une illumination non rationnelle et un pseudo-mysticisme. Le substantif abstrait *ilustracion* a été aussi employé, à la fin du dix-huitième siècle, mais pour désigner la diffusion des lumières plutôt que le mouvement en faveur de cette diffusion.

L'expression *século das luzes* est courante au Portugal pour désigner le dix-huitième siècle. La langue religieuse usait déjà de *luz* et de *luzes ;* on a remplacé les lumières de la foi par les lumières de la raison et de la science. Au mot éclairé correspondaient *alumiar*, *iluminar*, *ilustrar*. Les Portugais ont préféré provisoirement le second, vraisemblablement sous l'influence italienne. Verney écrit en italien, dans une lettre de 1766 : « un secolo illuminato »; et il écrit en portugais, en 1736 : « iluminar a nossa naçao ».

Nous remercions MM. E. Tonnelat, H. Bédarida, M. Bataillon, G. Legentil, qui ont bien voulu nous fournir ces indications. Reste à souhaiter une étude philologique et historique qui situe exactement ces mots dans l'évolution de la pensée européenne.

P. 44. L'influence de Pierre Bayle :

Il n'y a pas d'étude d'ensemble sur l'influence de Bayle en Europe ; des indications sont fournies dans l'article de L. P. Courtines, *Some Notes on the Dissemination of Bayle's Thought in Europe*, dans la *Revue de littérature comparée*, Octobre-Décembre 1937.

Voir, au sujet de son action dans différents pays :

C. Serrurier. — *Pierre Bayle en Hollande*, Lausanne, 1913.

E. Lichtenstein. — *Gottsched's Ausgabe von Bayles Dictionnaire. Ein Beitrag zur Geschichte der Aufklärung. Beiträge zur neuern Literaturgeschichte, VIII*, Heidelberg, 1915.

H. E. Haxo. — *Pierre Bayle et Voltaire avant les Lettres philosophiques. Publications of the Modern Language Association of America*, XLVI, 1931.

E. Bouvier. — *Contribution à l'étude des sources du* « *Siècle de Louis XIV* ». *Revue d'histoire littéraire de la France*, Juillet-Septembre 1938.

L. P. Courtines. — *Bayle's Relations with England and the English*, New York, 1938.

M. Angelesco prépare une thèse de Sorbonne sur l'influence de Bayle en France. Nous nous permettons de donner ici quelques indications, pour ceux qui songeraient à entreprendre une enquête générale sur ce sujet.

I. Présence de Bayle constatée par les rééditions du *Dictionnaire*, jusqu'à la continuation de Chauffepié (1750-1756), et au delà. L'*Analyse raisonnée;* l'*Extrait* de Frédéric II. Les traductions anglaises; la traduction allemande de Gottsched. On n'oublierait pas le fait établi par Daniel Mornet : « Le Dictionnaire a peut-être été la plus grande œuvre de la première moitié du dix-huitième siècle. Dans le catalogue de cinq cents bibliothèques privées, c'est lui que j'ai trouvé le plus souvent (283 fois). Dans *La pensée française au dix-huitième siècle*, 1re éd., 1926, p. 31.

II. Action de Bayle constatée par les réfutations, soit celles qui lui sont spécialement consacrées (Crousaz, le P. Lefèvre, l'abbé Joly, le vicomte d'Alès, Dubois de Launay, etc.), soit celles qui se trouvent au passage, dans de nombreux écrits apologétiques, soit même dans des traités philosophiques comme celui de Formey.

III. Action positive de Bayle. Je la trouve, dans une mesure qu'il s'agirait de doser, à peu près chez tous les auteurs qui comptent, par exemple chez Bolingbroke, chez Wolff, Reimarus, Lessing, G. H. Eberhardt, chez Diderot et chez d'Holbach. Elle me paraît particulièrement importante chez Voltaire, chez Frédéric II, chez Hume, chez Semler, chez La Mettrie.

IV. Bayle fournit un arsenal d'armes aux critiques de la croyance.

V. Bayle donne le ton à un certain nombre d'auteurs. Diderot, *La promenade du sceptique*, Discours préliminaire : « Un moyen sûr de satisfaire votre goût, sans irriter personne, ce serait de composer une longue dissertation historique, dogmatique et critique, que personne ne lirait et à laquelle les superstitieux seraient dispensés de répondre. Vous auriez l'honneur de reposer sur le même rayon entre Jean Hus, Socin, Zwingle, Luther, et Calvin, et l'on se souviendrait à peine dans un an d'ici que vous avez écrit. Au lieu que si vous le prenez sur le ton de Bayle, de Mon-

taigne, de Voltaire, de Barclay, de Woolston, de Swift, de Montesquieu, vous risquerez sans doute de vivre plus longtemps; mais que cet avantage vous coûtera cher! »

VI. Bayle est à l'origine d'une des attitudes mentales du siècle : telle croyance est déraisonnable; donc elle est du domaine de la foi, qui est absurdité.

VII. Indépendance de la morale et de la religion; effet du paradoxe sur les athées. Voir p. 68 du présent ouvrage.

VIII. La négation du miracle; la question des comètes n'est pas épuisée.

IX. Bayle et la critique historique.

X. Accessoirement, Bayle sert à réfuter Spinoza; c'est à ses arguments qu'on a souvent recours, jusqu'au moment de l'évolution de la pensée où Spinoza est mieux compris.

XI. A un moment donné, le *Dictionnaire* est dépassé. Rapports de cette œuvre avec l'Encyclopédie, qui l'utilise, mais dont le point de vue est dépassé. Voltaire, Lettre à M. Bret, 10 octobre 1761; Lettre à d'Alembert, 16 octobre 1765. « On commence de tous côtés à ouvrir les yeux. Il y a certains livres dont on n'aurait pas confié le manuscrit à ses amis y a quarante ans, dont on fait six éditions en dix-huit mois. Bayle paraît aujourd'hui trop timide ».

XII. Dans quelle mesure la critique extrême de Bayle a-t-elle amené, par contraste, un retour à la métaphysique, et au sentiment? Bayle et Leibniz. Bayle et les adorateurs de Dieu dans les merveilles de la nature. Pietro Verri à son frère Alessandro, 17 novembre 1776, à propos de leur ami, Longo : « La dubitazione di Bayle l'ha portato della ragione al sentimento. »

XIII. Bayle et l'athéisme de la seconde partie du siècle. D'Holbach, *Système de la Nature*, Deuxième partie, chap. XII, note : « L'illustre Bayle, qui apprend si bien à douter... » Naigeon, *Collection des moralistes anciens*, 1782. Discours préliminaire : « Un de ces hommes rares qui, dans quelque temps où le hasard les fasse naître, influent sur leur siècle, Bayle... »

P. 46. L'échec de Vico :

Au *Repertorio bibliografico* de G. Prezzolini, qui s'étend jusqu'en 1932, et aux indications que nous avons données dans la

Crise de la conscience européenne, Quatrième partie, chap. III, *Notes et Références*, p. 153, il faut ajouter aujourd'hui :

TEXTES

Due lettere inedite a Giovanni Leclerc, publiées par F. Nicolini, dans la *Revue de littérature comparée*, 1929.

B. CROCE. — *Di una lettera del Vico, che si credeva perduta, intorno alle maschere degli Antichi*, dans *La Critica*, 20 septembre 1938.

Scritti storici, a cura di F. Nicolini, Bari, 1938.

ÉTUDES

F. NICOLINI. — *La teoria del linguaggio in Vico e Rousseau*, dans la *Revue de litt. comparée*, 1930.

E. TOSI. — *Vico en France, Document inédit*. Ibid., 1931.

FR. SCERBO. — *G. B. Vico e il cartesianismo a Napoli*, Roma, 1933.

A. CORSANO. — *Umanesimo e religione in G. B. Vico*, Bari, 1935.

T. SORBELLI. — *Documenti sulle relazioni tra il Vico e il Muratori*, dans le *Giornale storico d. lett. italiana*, 106, fasc. 318, 1935.

B. CROCE. — *La ristampa di un libro raro. Il Finetti e la Difesa dell' autorità della Sacra Scrittura contro G. B. Vico*. Dans *La Critica*, 20 mai 1936.

E. GIANTURCO. — *Character, Essence, Origin and content of the Jus gentium according to Vico and Suarez*. Dans la *Rev. de litt. comparée*, 1936.

ID. — *Joseph de Maistre and J. B. Vico*. — New York, 1936.

B. DONATI. — *Nuovi studi sulla filosofia civile di G. B. Vico*, Firenze, 1936.

J. CHAIX-RUY. — *La formation de la pensée philosophique de J. B. Vico*, Gap, 1943.

CHRISTIAN WOLFF :

Bibliographie dans Ueberweg et dans Em. Bréhier.

Euler, dans ses *Lettres à une princesse d'Allemagne sur divers sujets de physique et de philosophie*, tome I, Lettre 76, 15 novembre 1760, a bien montré le point où Wolff, logiquement fidèle à son abstraction, abandonnait le réel : « Wolff disait :

1. L'expérience nous fait voir que tous les corps changent d'état perpétuellement; 2. tout ce qui est capable de changer

l'état d'un corps est appelé force; 3. donc tous les corps sont doués de la force de changer leur état; 4. donc chaque corps fait des efforts continuels pour le changer; 5. or cette force ne convient au corps qu'en tant qu'il renferme de la matière; 6. donc c'est une propriété de la matière de changer continuellement son propre état; 7. la matière est un composé d'une multitude de parties, qu'on nomme les éléments de la matière; 8. donc, puisque chaque composé ne saurait rien avoir qui ne soit fondé dans la nature de ses éléments, il faut que chaque élément soit doué de la force de changer son propre état. Ces éléments sont des êtres simples; car s'ils étaient composés de parties, ils ne seraient plus des éléments, mais leurs parties le seraient. Or un être simple est aussi nommé monade, donc chaque monade a la force de changer continuellement son état... » Seulement, la troisième proposition était équivoque. En réalité, les forces qui changent l'état de chaque corps, subsistent dans d'autres corps, et jamais dans celui qui éprouve le changement d'état, qui a plutôt une qualité contraire, celle de se conserver dans le même état. Ainsi, ce soutien manquant l'échafaudage de Wolff s'écroule.

Sur l'influence de Wolff dans le développement ultérieur de la pensée, voir en particulier :

L. Zscharnack. — *Lessing und Semler. Ein Beitrag zur Enstehungsgeschichte der Rationalismus und der Kritischen Theologie*, Giessen, 1905.

E. Spenlé. — *La pensée allemande de Luther à Nietsche*, 1934.

P. 54. L'influence de Locke :

Aux indications que nous avons données dans la *Crise de la conscience européenne*, Troisième partie, chap. 1er; Notes et références, pp. 90-91 (1935), il faut ajouter :

K. Mac Lean. — *John Locke and English Literature of the eighteenth Century*, New Haven, 1936.

P. Hazard. — *Note sur la connaissance de Locke en France*, dans la *Revue de littérature comparée*, 1937.

P. 57. Les Aléthophiles :

Cours abrégé de philosophie wolffienne, en forme de lettres. Par Jean Deschamps, ministre du Saint Évangile à la cour de S. M. le roi de Prusse. Tome I, Amsterdam et Leipzig, 1743. Tome II, Première partie, 1747. Tome II, Deuxième partie, 1747. Lettre I du tome second, première partie :

« M. le comte de Manteuffel m'a fait l'honneur de m'envoyer aussi une de ces médailles, en qualité de membre de la société des Aléthophiles, et d'ami particulier de feu M. Reinbeck. Au reste, Monsieur, voici ce que c'est que cette société. M. le comte de Manteuffel l'a fondée ici à l'honneur de la philosophie wolffienne, dont il est un des plus illustres partisans. M. Wolff est le chef de cette société, et M. Reinbeck en était le primipilaire, c'est-à-dire, comme vous savez, le premier capitaine de légion. Plusieurs savants du premier ordre de l'Allemagne en sont encore, et S. E. M. le comte de Manteuffel en est le Protecteur et le Fondateur, comme cela paraît par une autre médaille fort ingénieuse qu'il a fait frapper à cette occasion, en 1736. Elle représente d'un côté le buste de Minerve, qui porte sur son casque d'un côté la tête de M. de Leibniz, et de l'autre celle de M. Wolff, avec cette inscription : *Sapere aude*, empruntée d'Horace. Sur le revers on lit ces mots : *Societas Alethophilorum ab. Em. Christophoro, S. R. I. Com. de Manteuffel instituta Berol. MDCCXXXVI.* »

Le *Sapere aude*, que Kant reprendra, n'est pas employé ici pour la première fois. Nous l'avons trouvé en épigraphe dans *The Free thinker*, London, 1722. La devise a donc passé de la libre pensée anglaise à la pensée rationaliste allemande.

CHAPITRE IV

LE DIEU DES CHRÉTIENS MIS EN PROCÈS

P. 61. La foi, à les entendre, était une crédulité absurde :

Par exemple : DIDEROT, Œuvres, tome II, p. 78 : « La foi n'est qu'une crédulité superstitieuse faite pour les ignorants et les imbéciles. »

Mme DU DEFFAND à Voltaire, 14 janvier 1766 : « Qu'est-ce que la foi ? C'est de croire fermement ce que l'on ne comprend pas. »

VOLTAIRE. *Dictionnaire philosophique*, Article *Foi*, II : « Qu'est-ce que la foi ? Est-ce de croire ce qui paraît évident ? Non : il m'est évident qu'il y a un Être nécessaire, éternel, suprême, intelligent : ce n'est pas là de la foi, c'est de la raison... La foi consiste à croire, non ce qui semble vrai, mais ce qui semble faux à notre entendement. »

GRIMM. — *Correspondance littéraire*, juillet 1759, t. IV, p. 423. Grimm annonce que Gresset publie une *Lettre sur la comédie*, dans laquelle il demande pardon à Dieu et au public du scandale qu'il a donné en travaillant pour le théâtre. Grimm ajoute :

« Un chrétien, selon le véritable esprit de l'Évangile, ne doit être occupé que de la patrie céleste. Il s'agit bien de songer à des plaisirs dans un monde où l'on n'est qu'en passant ! Il s'agit de procurer son salut avec terreur et en tremblant. Tel est l'esprit de l'Évangile. Partout il prêche l'indifférence pour les choses de ce monde et le détachement de tout ce qui les regarde : aussi un chrétien qui passe son temps à faire des comédies, ou à se battre pour la querelle des princes, ou à juger les procès des autres, ou à s'occuper de quelque affaire qui se puisse être hors de son salut et de celui des autres, me paraît un homme tout à fait en contradiction avec ses principes...

P. 61. Le procès de Dieu :

C. L. Becker. — *The Heavenly City of the Eighteenth Century Philosophers*, New Haven, Yale University Press, 1935, p. 73-74.

Formey écrivait déjà, dans le *Système du vrai bonheur*, Utrecht, 1751, p. 11 : « On peut dire qu'il y a un grand procès qui dure perpétuellement entre Dieu et le monde... »

P. 61. Protestantisme et catholicisme :

Les deux sont également honnis par le baron d'Holbach, dans *Le Christianisme dévoilé*, 1756, pp. 200 et suivantes. P. 201, note : « Quand on fait tant que d'admettre une absurdité, pourquoi s'arrêter en chemin ? » — Voltaire déclare que le protestantisme est aussi intolérant que le catholicisme, et moins logiquement (A.-M. Bertrand, 26 décembre 1763); qu'il faut « mépriser également Calvin et St Augustin » (à Mme du Deffand, 20 juin 1764). Dans les *Dialogues chrétiens, ou Préservatif contre l'Encyclopédie*, 1760, *Second Dialogue entre un prêtre et un ministre protestant*, il met dans la bouche du prêtre les propos suivants : « Entrez, Monsieur, vous me trouvez ici bien échauffé. Ne croyez pas, je vous prie, que ce soit en parlant de controverse que ma bile s'est allumée; je ne songe plus ni à Calvin ni à Luther; ce n'est plus contre les Réformateurs que je veux écrire; ce ne sera plus le mot d'hérétique que je ferai résonner dans mes écrits et dans mes sermons. Je veux poursuivre les philosophes, les Encyclopédistes, et voilà les vrais schismatiques. Il faut que nous oubliions tous nos démêlés, que nous nous passions mutuellement nos dogmes et notre doctrine, et que nous nous réunissions contre cette engeance pernicieuse qui a voulu nous détruire : car, ne vous y trompez pas, ils en veulent également à tous les ecclésiastiques, à toutes les religions; ils prétendent établir l'empire de la raison. » Le ministre protestant, dans lequel on reconnaît facilement le pasteur Vernet, accepte l'alliance.

Une légère faveur, cependant, est accordée au protestantisme; c'est une idée souvent exprimée, bien avant Mme de Staël, que les pays protestants sont supérieurs aux pays catholiques. Voir Grimm, *Correspondance littéraire*, Avril 1756, tome III, pp. 210 et suivantes; Ibid., Mai 1762, tome V, pp. 83 et suivantes. « Si la Renaissance des Lettres s'est faite en Italie, celle de la philosophie s'est faite dans les pays protestants, et c'est de celle-là qu'il est question... Ce qui importe, c'est que la multi-

tude est plus éclairée, plus sage, plus heureuse, dans un pays protestant que dans un pays catholique; que, depuis le prince jusqu'au paysan, tout reçoit une éducation plus raisonnable dans un pays protestant que dans un pays catholique et s'en ressent toute sa vie... »

P. 65. L'Epître à Uranie :

Elle s'appela, sous sa première forme, l'*Épître à Julie*, et fut adressée à Mme de Rupelmonde en 1722. Elle fut connue du public en 1731, devenue l'*Épître à Uranie*. On l'admet pour la première fois dans l'édition de 1772 des *Œuvres* de Voltaire, sous le titre de *Pour et Contre*.

Voir le cours de Georges Ascoli sur *Voltaire*, dans la *Revue des Cours et Conférences*, 1923-1924 et 1924-1925; et J. O. Wade, *The* Épître à Uranie, dans les *Publications of the Modern Language Association of America*, 1932, XLVII, pp. 1066-1112.

P. 66. Pietro Giannone :

Dell' Istoria civile del Regno di Napoli Libri XL, scritti da Pietro Giannone, giureconsulto ed avvocato napoletano, Napoli, 1723, 4 vol. in-4°.

Il Triregno di Pietro Giannone, pubblicato con Prefazione da Augusto Pierantoni, Roma, 1895.

Vita de Pietro Giannone, scritta da lui medesimo, per la prima volta integramente pubblicata, con note, appendice, ed un copioso indice, da Fausto Nicolini, Napoli, 1905.

Ont paru, depuis les ouvrages indiqués dans le *Repertorio bibliografico* de G. Prezzolini.

P. 70. Le curé Meslier :

Les questions relatives à Jean Meslier ont été mises au point par Andrew R. Morehouse, *Voltaire and Jean Meslier*, New-Haven, Yale University Press, 1936. Bibliographie, pp. 153 et suivantes.

P. 74. Johann Christian Edelmann :

Bibliographie dans Hettner, ouvrage cité.

CHAPITRE V

CONTRE LA RELIGION RÉVÉLÉE

P. 78. La raison contre la révélation :

G. GORINI CORIO. — *L'uomo, trattato fisico-morale*, Lucca, 1756; *L'Anthropologie, traité métaphysique*, par M. le marquis De Gorini Corio, traduit de l'italien, Paris, 1761. Avant-Propos, p. XIII : « On nous donne à croire bien des choses que nous n'entendons pas; croyons-les, si l'Église nous les présente comme un article de foi; ce seront comme des principes sûrs d'où nous tirerons des conséquences sûres; mais si quelques-uns nous donnent des faits ou des maximes contraires aux principes et aux lumières de la raison, et si, faute de savoir les débrouiller, ils nous les présentent comme des mystères ou comme des miracles, souvent contraires à la parole de Dieu et à ses attributs, déshonorant souvent l'Auteur de la nature, comme s'il avait besoin de miracles pour régler le grand ouvrage qu'il a construit avec poids et mesure, faut-il que nous le croyions ? Est-ce peut-être parce que des hommes graves nous les ont dits ? qui est-ce qui peut compter les erreurs des hommes graves ? N'avons-nous pas des principes infaillibles de religion et de raison ? Confrontons ces choses qui nous ont été dites avec ces principes; si elles se soutiennent, croyons-les; et si elles ne se soutiennent pas, réfutons-les... »

A.-F.-B. DESLANDES. — *De la certitude des connaissances humaines, ou examen philosophique des diverses prérogatives de la raison et de la foi, avec un parallèle entre l'une et l'autre, traduit de l'anglais par F. A. D. L. V.* Londres, 1741. Chapitre XI : « Comme... les motifs de crédibilité, ou les raisons qui nous convainquent de la révélation, n'ont qu'une évidence morale; au lieu que les vérités naturelles, c'est-à-dire celles qui nous sont connues clairement par la lumière de la raison ou par le rapport des sens, ont une évidence métaphysique ou du moins physique, il

s'ensuit de là que la certitude que nous avons des vérités que la foi enseigne ne peut égaler, et par conséquent encore moins surpasser, la certitude des vérités naturelles. »

Le marquis d'Argens. — *La philosophie du bon sens*, 1737 : « Il est encore un autre écueil, qu'il faut éviter pour ne point s'égarer; c'est de ne point recevoir sans examen bien des faits qu'on appuie de l'autorité de la Révélation; on ne doit les croire aveuglément que dans les matières que la Raison ne saurait juger, ou sur lesquelles elle ne peut porter des jugements probables; mais dans celles dont elle peut avoir une connaissance certaine, elle doit être absolue maîtresse et décider en souveraine; parce qu'il est certain que toute chose contraire et incomparable aux décisions claires et évidentes de la lumière naturelle ne peut avoir été révélée par Dieu, qui serait un trompeur s'il nous ordonnait une chose contraire à la règle et aux maximes qu'il nous a données pour connaître la vérité. Si l'on n'établit point ce principe comme certain, il n'est rien de si extravagant, rien de si absurde, qu'on ne puisse dire avoir été révélé, et, par conséquent, qu'on ne doive croire aveuglément.

« Toutes les religions ont leur prétendue révélation. C'est en les examinant, et en les trouvant contraires à la lumière naturelle qu'on les rejette et qu'on les réfute. La raison est donc la règle des révélations, puisqu'elle juge de leur validité, et l'on ne saurait dire qu'on ne doit examiner que les révélations des fausses religions; car cet argument serait commun à toutes, et chacun resterait éternellement dans l'erreur, puisqu'il n'examinerait point s'il peut y être. »

Le bon-sens, ou les idées naturelles opposées aux idées surnaturelles, par l'auteur du Système de la Nature, Londres, 1772 [le baron d'Holbach]. Paragr. 63 et 64 : « Bien des gens nous font une distinction subtile entre la religion véritable et la superstition; ils nous disent que celle-ci n'est qu'une crainte lâche et déréglée de la divinité. Que l'homme vraiment religieux a de la confiance en son Dieu et l'aime sincèrement, au lieu que le superstitieux ne voit en lui qu'un ennemi, n'a nulle confiance en lui, et se le représente comme un tyran ombrageux, cruel, avare de ses bienfaits, prodigue de ses châtiments. Mais au fond, toute religion ne nous donne-t-elle pas ces mêmes idées de Dieu? En même temps que l'on nous dit que Dieu est infiniment bon, ne nous répète-t-on pas sans cesse qu'il s'irrite très aisément, qu'il n'accorde ses grâces qu'à peu de gens, qu'il châtie avec fureur ceux à qui il ne lui a pas plu de les accorder?

« Si l'on prend ses idées de Dieu dans la nature des choses, où

nous trouvons un mélange de biens et de maux, ce Dieu, d'après le bien et le mal que nous éprouverons, doit naturellement nous paraître capricieux, inconstant, tantôt bon, tantôt méchant, et par là même, au lieu d'exciter notre amour, il doit faire naître la défiance, la crainte, l'incertitude dans nos cœurs. Il n'y a donc point de différence réelle entre la superstition la plus sombre et la plus servile. Si le Théiste ne voit Dieu que du beau côté, le superstitieux l'envisage du côté le plus hideux. La folie de l'un est gaie, la folie de l'autre est lugubre, mais tous deux sont également en délire. »

Le christianisme dévoilé, ou examen des principes et des effets de la religion chrétienne, 1747 [par le même]. Préface; Lettre de l'auteur : « Vous commencez par admettre la nécessité d'examiner la religion et de soumettre ses opinions au tribunal de la raison; vous concevez que le christianisme ne peut soutenir cet examen, et qu'aux yeux du bon sens il ne paraîtra jamais qu'un tissu d'absurdités, de fables décousues, de dogmes insensés, de cérémonies puériles, empruntées des Chaldéens, des Égyptiens, des Phéniciens, des Grecs et des Romains. En un mot, vous avouez que ce système religieux n'est que le produit informe de presque toutes les anciennes superstitions enfantées par le fanatisme oriental, et diversement modifiées par les circonstances, les préjugés de ceux qui se sont donnés depuis pour des inspirés, pour des envoyés, pour des interprètes de ses vérités nouvelles.

« Vous frémissez de l'horreur que l'esprit intolérant des chrétiens leur a fait commettre toutes les fois qu'ils en ont eu le pouvoir; vous sentez qu'une religion fondée sur un Dieu sanguinaire ne peut être qu'une religion de sang; vous gémissez de cette phrénésie qui s'empare dès l'enfance de l'esprit des princes et des peuples, et les rend également esclaves de la superstition et de ses prêtres, les empêche de connaître leurs véritables intérêts, les rend sourds à la raison, les détourne des grands objets qui devraient les occuper. Vous reconnaissez qu'une religion fondée sur l'enthousiasme ou sur l'imposture ne peut avoir de principes assurés, doit être une source éternelle de disputes, doit toujours finir par causer des troubles, des persécutions et des ravages, surtout lorsque la jouissance politique se croira indispensablement obligée d'entrer dans ses querelles. Enfin vous allez convenir qu'un bon chrétien, qui suit littéralement la conduite que l'Évangile lui prescrit comme la plus parfaite, ne connaît en ce monde aucun des rapports sur lesquels la vraie morale est fondée, et ne peut être qu'un misanthrope

inutile s'il manque d'énergie, et n'est qu'un fanatique turbulent s'il a l'âme échauffée. »

David Hume a bien montré comme la réduction du concept Foi au concept Raison venait, ici encore, de Locke. *Dialogues concerning natural religion*, Part I, p. 388 de l'édition procurée par T. H. Green et T. H. Grose, t. II : « LOCKE seems to have been the first Christian, who ventured openly to assert, that *faith* was nothing but a species of *reason;* that religion was only a branch of philosophy; and that a chain of arguments similar to that which established any truth in morals, politics, or physics, was always employed in discovering all the principles of theology, natural and revealed... »

P. 79. Les déistes anglais :

LESLIE STEPHEN. — *History of the English Thought in the eighteenth Century*, London, 1876. Dernière édition : 1928.

ED. SAYOUS. — *Les déistes anglais et le christianisme, principalement depuis Toland jusqu'à Chubb*, 1882.

L. SALVATORELLI. — *From Locke to Reitzenstein : the historical investigation of the Origins of Christianity*. Dans *The Harvard theological Review*, vol. XXII, Number 4, October 1929.

A. LEROY. — *La critique et la religion chez David Hume*, 1929. Deuxième partie, *Les controverses religieuses en Angleterre au début du dix-huitième siècle*.

A. W. EVANS. — *Warburton and the Warburtonians. A study in some eighteenth Century controversies*. Oxford Univ. Press, 1932.

C. LOOTEN. — *La pensée religieuse de Swift et ses antinomies*. Lille, 1935. Chap. III, *L'anglicanisme et l'incrédulité déiste*.

P. 81. L'influence du déisme anglais en Allemagne :

G. ZART. — *Der Einfluss der englischen Philosophie auf die deutsche Philosophie des 18. Iahrhunderts*, Berlin, 1881.

P. 82. J. L. Schmidt et la Bible rationalisée :

[JOHANN LORENZ SCHMIDT.] — *Die göttlichen Schriften vor der Zeiten des Messie Jesus. Der erste Theil, worinner die Gesetze der Israeliten enthalten sind nach einer freien Uebersetzung, welche durch und durch mit Anmerkungen erlaütert und bestätigt wird.* Wertheim, gedrückt durch Johann Georg Nehr, Hof- und Kanzlei Drücker, 1735.

P. 82. Les philosophes français :

V. Giraud. — *Le christianisme de Chateaubriand.* I, *Les Origines*, 1925.
D. Mornet. — *Les origines intellectuelles de la Révolution française*, 1715-1787, 1933.
R. P. Sertillanges. — *Le Christianisme et les philosophes.* II, *Les temps modernes*, 1941. Chapitres VII à XII.
J. Egret. — *Le Parlement de Dauphiné et les affaires publiques dans la seconde moitié du dix-huitième siècle*, Grenoble, 1942 (Diffusion de l'esprit philosophique dans une province française).

P. 86. L'Aufklärung allemande :

Son caractère spécifique est bien marqué dans : Alb. Koster. — *Die deutsche Literatur der Aufklärungszeit*, Heidelberg, 1925.

P. 87. J. M. von Loen :

Die einzig wahre Religion, allgemein in ihren Grundsätzen, verwirret durch die Zänkereien der Schuftgelehrten, zerteilet in allerlei Sekten, vereinigt in Christo, Frankfurt, 1750-1752.
La véritable religion, unique dans son espèce, universelle dans ses principes, corrompue par les disputes des théologiens, divisée en plusieurs textes, réunies en Christ, Francfort et Leipzig, 1751, 2 vol. in-12.

P. 89. L'Aufklärung et l'exégèse biblique :

Indications générales dans la *Realencyclopädie für protestantische Theologie und Kirche...*, in dritter verbesserter und vermehrter Auflage... herausgegeben von D. Albert Hauck, Leipzig, 1896; et dans *Die Religion in Geschichte und Gegenwart, Handwörterbuch für Theologie und Religionwissenschaft.* Zweite Auflage, herausgegeben von Hermann Gunkel und Leopold Zscharnack, Tübingen, 1927. Voir :
Fr. Lichtenberger. — *Histoire des idées religieuses en Allemagne depuis le milieu du dix-huitième siècle jusqu'à nos jours*, 1873.
Ern. Reclam — *J.-B. Michaelis, sein Leben und seine Werke*, Leipzig, 1904.
H. Hoffmann. — *Die Theologie Semlers*, Leipzig, 1905.
L. Zscharnack. — *Lessing und Semler. Ein Beitrag zur Entstehungsgeschichte des Rationalismus und der Kritischen Theologie*, Giessen, 1905.

P. GASTROW. — *J. S. Semler in seiner Bedeutung für die Theologie, mit besonderer Berücksichtigung seines Streites mit G. E. Lessing*, Giessen, 1905.

R. UNGER. — *Hamann und die Aufklärung*, Zweite Auflage, Halle, 1925.

BARON VON BROCKDORFF. — *Die Deutsche Aufklärungsphilosophie*, München, 1926.

H. THIELICKE. — *Vernunft und Offenbarung. Eine Studie über die Religionsphilosophie Lessings*, Gütersloh, 1936.

CHAPITRE VI

L'APOLOGÉTIQUE

P. 98. Les livres et l'intervention de l'autorité :

J. A. FARRER. — *Books condemned to be burnt*, London, 1892.

L. FONTAINE. — *La censure dramatique sous l'Ancien Régime*, Lyon, 1892.

G. H. PUTNAM. — *The Censorship of the Church of Rome and its influence upon the production and distribution of literature*, New York, 1906-1907.

W. P. VAN STOCKUM. — *La librairie, l'imprimerie et la presse en Hollande à travers quatre siècles*, La Haye, 1910.

J.-P. BELIN. — *Le commerce des livres prohibés à Paris de 1715 à 1789*, 1913.

W. P. C. KNUTTEL. — *Verboden Boeken in de Republik der Vereenigde Nederlanden*, S'Gravenhage, 1914.

E. LEVI-MALVANO. — *Les éditions toscanes de l'Encyclopédie*. Dans la *Revue de littérature comparée*, avril-juin 1923.

H. ROBERT. — *Malesherbes*, 1927.

CH. R. GILLET. — *Burned Books, neglected Chapters in British History and Literature*, New York, 1932.

E. LEVI-MALVANO. — *Libri prohibiti nel Settecento.* Dans les *Mélanges de philologie, d'histoire et de littérature offerts à Henri Hauvette*, 1934.

L. BALET. — *Die Verbürgerlichung der deutschen Kunst, Literatur, und Musik im 18. Iahrhundert*, Leipzig, Strassburg, Zürich, 1936, pp. 123 et suivantes.

J.-M.-S. ALLISON. — *Lamoignon de Malesherbes, Defender and Reformer of the French Monarchy*, New York, 1938.

P. 100. Les adversaires français de la philosophie :

D. DELAFARGE. — *La vie et l'œuvre de Palissot*, 1730-1814, 1912.

F.-A. Duffo. — *J. Lefranc, marquis de Pompignan, poète et magistrat*, 1913.
Ch. Cornou. — *Trente années de lutte contre Voltaire et les philosophes du dix-huitième siècle. Elie Fréron*, 1922.

P. 104. L'apologétique :

Le P. d'Alès. — *Dictionnaire apologétique de la foi catholique*, 4e édition, 1928.

P. 104. La bataille des livres :

En 1722, Michel La Roque écrit dans les *Mémoires littéraires* de la Grande-Bretagne que l'Angleterre fournit assez de livres pour alimenter deux journaux, dont l'un pourrait s'appeler *Bibliothèque de l'orthodoxie*, et l'autre *Bibliothèque de l'hétérodoxie ancienne*. Voici quelques exemples.

Sur la persistance de l'épicuréisme et sur sa réfutation :

C.-A. Fusil. — *Lucrèce et les littérateurs, poètes et artistes du dix-huitième siècle*. Dans la *Revue d'Histoire littéraire de la France*, 1930.
W. Menzel. — *Der Kampf gegen den Epicureismus in der französichen Literatur des* 18. *Iahrhunderts*, Breslau, 1931.

Pour et contre Socrate :

W. Hertel. — *Sokrates in der deutschen Dichtung der Aufklärung. Beiträge zur Geistesgeschichte des* 18.*Iahrhunderts*, München, 1921.
J. B. Böhm. — *Sokrates im* 18. *Iahrhundert. Studien zum Werdegange der modernen Persönlichkeitsbewusstsein*, Leipzig, 1929.

Contre le pyrrhonisme :

L. A. Muratori. — *Delle forze dell' intendimento umano, o sia il pirronismo confutato*, Venezia, 1745.

Bossuet :

Ses *Œuvres complètes* sont plusieurs fois rééditées au cours du dix-huitième siècle; le *Discours sur l'Histoire universelle* ne cesse pas de l'être et il est traduit en plusieurs langues; les *Oraisons funèbres* ont de nombreuses réimpressions.

Livres Saints :

Dom Calmet. — *Commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, 1707-1716, 23 tomes en 22 vol. in-4°.

Id. — *Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament*, 1718.

Id. — *Dictionnaire historique, critique, chronologique, géographique et littéral de la Bible*, 1720-1721.

[J. Astruc.] — *Conjectures sur les Mémoires originaux dont il paraît que Moyse s'est servi pour composer le livre de la Genèse*. Bruxelles, 1753.

De cura Ecclesiae veteris circa canonem Sacrae Scripturae, et conservandam Codicum puritatem Commentatio theologico-critica. Auctore Joanne Frickio, S. T. P., Ulmae, 1728.

B. Finetti. — *Trattato della lingua ebraïca..., Aggiungesi una... difesa del Capo II di San Matteo contro d'un incredulo inglese* [A. Collins], 1756.

Influence des Hébreux sur le culte payen :

M. de Lavaur. — *Conférence de la Fable avec l'Histoire Sainte, où l'on voit que les grandes fables, le culte et les mystères du paganisme ne sont que des copies altérées des Histoires, des Usages et des Traditions des Hébreux*, 1730.

L'établissement du christianisme :

Abbé J.-B. Bullet. — *Histoire de l'établissement du christianisme, tirée des seuls auteurs juifs et payens, où l'on trouve une preuve solide de la vérité de cette religion*, 1764.

Mosheim :

J. L. von Mosheim. — *Vindiciae antiquae christianorum disciplinae adversus Tolandum*, Kiel, 1720.

Id. — *Institutionum Historiae ecclesiasticae antiquioris et recentioris Libri IV*, Francfurt und Leipzig, 1726 — 1737-1741, 1755, 1764.

K. Heussi. — *Die Kirchengeschichtschreibung J. L. von Mosheim*, Tübingen, 1904. Id., *Johan Lorenz von Mosheim*, 1906.

Choix et Collections :

A. Fabricius. — *Delectus argumentorum et Syllabus Scriptorum qui veritatem religionis christianae adversus athaeos, epicureos, deistas seu naturalistas, idolatras, judaeos et muhammedos lucubrationibus suis asseruerunt*, Hambourg, 1725.

Th. Cr. Lilienthal. — *Die gute Sache der in der Heiligen-*

Schrift alten und neuen Testaments enthaltenen göttlichen Offenbarung wieder die Feinde derselben erwiesen und getrelte, Königsberg, 1752-1780.

Contre les sociniens, les déistes, les athées :

Histoire du socinianisme, divisée en deux parties, où l'on voit son origine et les progrès que les sociniens ont faits dans différents royaumes de la chrétienté ; avec les caractères, les aventures, les erreurs et les livres de ceux qui se sont distingués dans la secte des sociniens, 1723.

JOHN LELAND. — *A view of the principal deistical writers that have appeared in England in the last and present century, with observations upon them and some account of the answers that have been published against them, in several letters to a friend...*, London, 1754-1755. Cinquième édition, 1766.

Abbé BERGIER. — *Le déisme réfuté par lui-même*, 1767.

Abbé DE LA CHAMBRE. — *Traité de la véritable religion, contre les athées, les déistes, les payens, les juifs, les mahométans, et toutes les fausses religions*, 1737.

Le R. P. DU TERTRE. — *Entretiens sur la religion, où l'on établit les fondements de la religion révélée contre les athées et les déistes*, 1743.

Contre Locke :

LE P. GERDEL. — *L'immatérialité de l'âme démontrée contre Locke*, Turin, 1747-1748.

ID. — *Dissertations sur quelques principes de philosophie et de religion.* Ibid., 1760.

ID. — *Dissertations philosophiques sur l'homme considéré relativement à l'état de la nature et à l'état de la société et sous l'empire de la loi.* Ibid., 1779.

L'ordre géométrique :

J. DENYSE. — *La vérité de la religion chrétienne démontrée par ordre géométrique*, 1717.

Périodiques contre périodiques, lettres contre lettres, dictionnaires contre dictionnaires :

Mémoires pour servir à l'histoire des sciences et des arts [Journal de Trévoux], Trévoux et Paris, 1701-1767. Voir G. DUMAS, *Histoire du Journal de Trévoux, depuis 1701 jusqu'en 1762*, 1936.

Abbé GAUCHET. — *Lettres critiques, ou Analyse et réfutation de divers écrits modernes contre la religion*, 1755-1763.

Abbé BARRUEL. — *Les Helvétiennes, ou Lettres provinciales philosophiques*, Amsterdam, 1781.

P. CHOMPRÉ. — *Dictionnaire abrégé de la Bible*, 1755.

Abbé P. BARRAL. — *Dictionnaire portatif, historique, théologique, géographique, critique et moral de la Bible, pour servir d'introduction à l'étude de l'Écriture Sainte*, 1756.

ID. — *Dictionnaire historique, littéraire et critique, contenant une idée abrégée de la vie et des ouvrages des hommes illustres en tout genre*, 1758-1759.

Abbé PLUQUET. — *Mémoires pour servir à l'histoire des égarements de l'esprit humain, par rapport à la religion chrétienne, ou Dictionnaire des hérésies*, 1762.

CHAUDON. — *Dictionnaire anti-philosophique*, Avignon, 1767.

Le P. NONNOTTE. — *Dictionnaire philosophique de la religion*, 1772.

En vers :

LOUIS RACINE. — *Poème sur la grâce*, 1720.

ID. — *La Religion*, 1742.

Abbé DE VILLIERS. — *Prière à Jésus-Christ..., avec des réflexions sur les principales vérités contenues dans ce poème*, 1725.

Le Parnasse chrétien, ouvrage divisé en deux parties, dont l'une va jusqu'à Jésus-Christ, et l'autre jusqu'à nous, 1748.

Le matérialisme confondu, en vers et en prose, par odes et par pensées philosophiques, 1760.

Le philosophe chrétien; La Religion vengée :

FORMEY. — *Le Philosophe chrétien, ou la religion vengée*, Leyde, 1752.

F.-J. DE PIERRES, Cardinal DE BERNIS. — *La religion vengée*, publié par J.-M. d'Azara et le Cardinal Gerdel, Parme, 1795.

A. DUPLAM. — *La religion vengée des blasphèmes de Voltaire, en six cantos*, Dublin, 1783.

P. 107. La raison et la foi :

Traité du légitime usage de la raison, principalement sur les objets de la foi, où l'on démontre que les hérétiques, les athées et les libertins ne font point le légitime usage que les hommes sont obligés de faire de leur raison sur les objets de la foi. Par feu M. Brueys, ecclésiastique de Montpellier, 1727.

La religion chrétienne, éclairée des lumières de l'intelligence, par le dogme et par la prophétie, 1744.

GAUCHAT. — *Accord du christianisme et de la raison*, 1768.

VASSE. — *Accord de la philosophie avec la religion*, 1776.

Voir, sur les efforts tentés pour accorder la théologie morale catholique à la philosophie régnante, J. DIEBOLT, *La théologie morale catholique en Allemagne au temps du philosophisme et de la restauration*, 1750-1800. Strasbourg, 1926. Première partie.

P. 108. L'existence de Dieu prouvée par les merveilles de la nature :

Voici une liste, du moins provisoire, des ouvrages qui ont développé le thème *Coeli enarrant Dei gloriam*. La plupart ont été traduits en diverses langues :

W. DERHAM. — *Physico-Theology*, or a demonstration of the being and attributes of God from his works of creation. Being the substance of XVI sermons preached... at M. Boyle's lectures, in the years 1711 and 1712, London, 1713.

ID. — *Astro-Theology*, or a demonstration of the being and attributes of God from a survey of the Heavens, London, 1715.

B. NIEUWENTIJDT. — *Het Regt Gebruik der Werelt Beschouwingen...* [le véritable usage de la contemplation de l'univers], Amsterdam, 1715.

Journal des Savants, à propos de la traduction française, 1725 : « Cet exemple, joint à celui de plusieurs autres médecins, qui ont donné d'excellents ouvrages sur diverses matières de piété, fait voir que les savants de cette profession ne sont pas aussi dépourvus de religion que se l'imagine d'ordinaire le commun du monde, par un préjugé des plus injustes. »

B. H. BROCKES. — *Irdisches Vergnügen in Gott*, Hamburg, 1721-1743.

J. J. SCHEUCHZER. — *Physica sacra*, Augsburg, 1731-1735.

Abbé A. PLUCHE. — *Le spectacle de la nature, ou Entretiens sur les particularités de l'histoire naturelle qui ont paru les plus propres à rendre les jeunes gens curieux et à former leur esprit*, 1732-1750.

J.-A. FABRICIUS. — *Hydrotheologie*, Hamburg, 1734.

FR.-CHR. LESSER. — *Lithotheologia...*, Hamburg, 1735.

ID. — *Insectotheologia...*, Francfort und Leipzig, 1740.

ID. — *Testaceo-theologie...*, Leipzig, 1744.

P.-A. DULARD. — *La grandeur de Dieu dans les merveilles de la nature*, Marseille, 1749.

ABBÉ J.-B. BULLET. — *L'existence de Dieu démontrée par les merveilles de la nature*, 1768.

J. H. SCHUTTE. — *Anthropotheologie, wie man Gott aus der Betrachtung des Menschen erkennen könne*, Halle, 1769.

EPH. EHR. STURM. — *Betrachtungen über die Werke Gottes im Reiche der Natur und der Vorsehung*, Halle, 1772.

Diderot écrit dans les *Pensées philosophiques*, 1746 : « Ce n'est que dans les ouvrages de Newton, de Muschenhoek, d'Hartsoeker et de Nieuwentyt, qu'on a trouvé des preuves satisfaisantes de l'existence d'un être souverainement intelligent (§ 18). » « C'est un sujet usé », dit le *Journal Encyclopédique* en 1760; « il n'y a presque pas de physicien qui n'ait analysé les différentes parties de la nature pour y faire voir partout l'œuvre du créateur. » Cité par D. MORNET. *Les sciences de la nature en France au XVIIIe siècle*, 1911, p. 35.

Ajoutons qu'un des déistes anglais, et non le moins violent, se sert du même titre, quand il veut revendiquer pour l'homme ce que les autres attribuent à Dieu :

TH. MORGAN. — *Physico-theology ; or a philosophico-moral disquisition concerning human nature, free agency, moral government and divine Providence*, London, 1741.

P. 110. L'apologétique anglicane :

TH. KURZE. — *DieMetaphysik des Samuel Clarke*, Paderborn, 1929.

A. W. EVANS. — *Warburton and the Warburtonians. A study in some eighteenth Century controversies*, London, 1932.

E. C. MOSSNER. — *Bishop Butler and the Age of Reason, A study in the History of Thought*. New York, 1936.

P. 116. Le catholicisme éclairé :

SEB. MERKLE. — *Die katholische Beurteilung des Aufklärungszeitalters*, Berlin, 1909.

ID. — *Die kerchliche Aufklärung im katholischen Deutschland*, Ibid., 1910.

ABBÉ MONOD. — *De Pascal à Chateaubriand. Les défenseurs français du christianisme de* 1670 *à* 1802, 1916.

G. GOYAU. — *Histoire religieuse*, livre IV, chap. VI, *La fin de l'Église d'ancien régime*. Dans l'*Histoire de la nation française*, de G. Hanotaux, tome VI, 1922.

L. VON PASTOR. — *Geschichte der Päpste seit dem Ausgang des Mittelalters*. Sechzehnter Band, Erste Abteilung. Freiburg im

Breisgau, 1931. Erstes Buch, III : *Der Kirchenstaat. Förderung von Kunst und Wissenschaft.*

J. SOUILHÉ, S. J. — *La philosophie chrétienne de Descartes à nos jours*, 1934.

J. M. CREED and J. S. BAYS. — *Religious Thought in the eighteenth Century*, Cambridge, 1934.

R. R. PALMER. — *Catholics and Unbelievers in Eighteenth Century France*, Princeton, 1939.

A. VALBUENA-PRAT. — *El sentido católico en la literatura española*, Saragosse, 1940.

W. J. H. PRICK. — *C. F. de Nélis. Un homme d'église libéral au siècle des lumières* (1736-1784), 1942.

P. 116. Les savants chrétiens :

M. DEANOVIC. — *I rapporti tra il Voltaire, R. Boshcovich e l'Accademia degli Arcadi.* Dans l'Annuaire de l'Académie de Raguse, 1924-1925 et 1928-1929.

L. A. Muratori :

N. GEORGEVITCH. — *Raguse, étape royale.* 1936. Sur le P. Boshkovich, voir pp. 139-212.

J. TORLAIS. *Réaumur. Un esprit encyclopédique en dehors de* l'Encyclopédie, 1936.

G. BONNET. — *Charles Bonnet*, 1720-1793. 1930.

G. BERTONI. — *Muratori*, Roma, 1926.

J. CAVAZZUTI. — *Muratori*, Torino, 1939.

Le P. Buffier :

F. K. MONTGOMERY. — *La vie et l'œuvre du P. Buffier*, 1930.

Le P. Feijóo :

GR. MARAÑON. — *Las ideas biológicas del Padre Feijóo*, Madrid, 1934.

G. DELPY. — *L'Espagne et l'esprit européen. L'œuvre de Feijóo* (1725-1760), s. d. [1936].

Le P. Luiz Antonio Verney :

H. CIDADE. — *Ensaio sobre a Crise mental do século XVIII*, Coimbra, 1929.

ID. — *Liçôens de cultura e literatura portuguesas*, 2° volume, Ibid., 1940.

Antonio Genovesi :

G. Gentile. — *Dal Genovesi al Galuppi*, Napoli, 1903.
E. Gambini. — *A. Genovesi. La sua filosofia e l'istruzione a Napoli nel sec. XVIII*, Vicenza, 1910.
A. Cutolo. — *Antonio Genovesi*, Napoli, 1925.
G. M. Monti. — *Due grandi riformatori del settecento : A. Genovesi e G. M. Galanti*, Firenze, 1926.

Le P. Konarski et les Piaristes :

W. S. Rose. — *Stanislas Konarski, Reformer of Education in XVIII*th *Century Poland*, London, 1929.
A. Jobert. — *La commission d'éducation nationale en Pologne* (1773-1794). *Son œuvre d'instruction civique*. Dijon, 1941. Livre I, chap. II : *Le P. Konarski, initiateur de l'instruction civique*.

P. 123. L'Union des Églises :

E. Préclin. — *L'union des Églises gallicane et anglicane. Une tentative au temps de Louis XV*, 1928.

CHAPITRE VII

LE JANSÉNISME. L'EXPULSION DES JÉSUITES. LES PROGRÈS DE L'INCRÉDULITÉ

P. 126. La propagande orale :

Addison. — *The Spectator*, n. 10, 12 mars 1711... « Philosophy out of closets and libraries, schools and colleges, to dwell in clubs and assemblies, at tea tables and coffee houses... »

Turgot. — *Réflexions sur les* Pensées philosophiques *de Diderot*, Œuvres, Éd. Schelle, tome I. « Les Toland et les Collins ne peuvent se lire sans une application pénible; l'érudition ennuie, la métaphysique rebute. Un bon mot se retient et passe de bouche en bouche; son poison, si j'ose le dire, plus volatil, se répand dans l'air et s'insinue par la simple respiration. »

Voir :

E. R. Briggs. — *L'incrédulité et la pensée anglaise en France au début du dix-huitième siècle*. Dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, octobre-décembre 1934.

P. 127. La circulation des manuscrits clandestins :

J. St. Pinck. — *La diffusion des idées matérialistes et anti-religieuses au début du dix-huitième siècle : le Theophrastus redivivus*. Dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, avril-juin 1937.

Ira O. Wade. — *The clandestine organization and diffusion of philosophic ideas in France from* 1700 *to* 1750. Princeton University Press; London and Oxford, 1938.

P. 128. La censure déjouée :

Aux indications fournies au chapitre précédent sur la librairie ajouter :

J. Kuntziger. — *Essai historique sur la propagande des Ency-*

clopédistes français en Belgique dans la seconde moitié du dix-huitième siècle, Bruxelles, 1879 (Extrait des mémoires couronnés par l'Ac. royale de Belgique, tome XXX). Ibid., 1880.

E. Rota. — *Legami di pensiero tra Italia e Francia avanti e dopo la Rivoluzione*. Dans le *Bollettino della Società pavese di Storia patria*, XV, 1, 2.

A. Bachman. — *Censorship in France from 1715 to 1750 : Voltaire 's opposition*, New York, 1934.

Ach. de Rubertis. — *Studi sulla censura in Toscana, con documenti inediti*, Pisa, 1936.

Sur le cas de l'abbé Raynal :

A. Feugère. — *Un précurseur de la Révolution : l'abbé Raynal.* (1713-1796), Angoulême, 1922.

Sur la diffusion de la pensée philosophique en Espagne :

J. Rea Spell. — *Rousseau in the Spanish World before* 1833. Austin, The University of Texas Press, 1938.

P. 131. Les complicités :

A. Mathiez. — *Les philosophes et le pouvoir au milieu du dix-huitième siècle*. Dans les *Annales hist. de la Révolution française*, tome XII, 1935.

A. Leroy. — *Mme de Pompadour et son temps*, 1936.

G. de Froidcourt. — *François-Charles, comte de Velbrück, prince-évêque de Liége, franc-maçon*, Liége, 1936.

Cl. Backvis. — *Un grand poète polonais du dix-huitième siècle, Stanislas Trembecki. L'étrange carrière de sa vie et de sa grandeur*, 1937.

P. 134. La décadence de l'éloquence religieuse en France :

Abbé J. Candel. — *Les prédicateurs français dans la première partie du dix-huitième siècle, de la Régence à l'Encyclopédie*, 1904.

P. 134. Le calvinisme français et genevois :

P. Schmidt. — *Court de Gebelin à Paris*, 1908.

Ch.-H. Pouthas. — *Une famille de bourgeoisie française, de Louis XIV à Napoléon*, 1934.

P. Chaponnière. — *Voltaire chez les Calvinistes*, 1936.

P. 135. Le Jansénisme :

Menendez y Pelayo. — *Historia de los Heterodoxos españoles*, tome III, 1881. Cap. II : *El jansenismo regalista en el siglo XVIII*.

L. Séché. — *Les derniers jansénistes*, 1710-1870, 1891-1893.

M. Miguelez. — *Jansenismo y regalismo en España*, Valladolid, 1895.

E. Rota. — *Il Giansenismo in Lombardia e i prodromi del Risorgimento italiano.* Dans la *Misc. Romano*, Pavia, 1907.

A. Parisi. — *I riflessi del giansenismo nella letteratura italiana*, Catania, 1919.

N. Rodolico. — *Gli amici e i tempi di Scipione de' Ricci. Studi sul Giansenismo italiano*, Firenze, 1920.

G. Goyau. — *Histoire religieuse.* Livre IV, chapitre vi, *La fin de l'Église d'ancien régime.* Dans l'*Histoire de la nation française*, publiée par G. Hanotaux, 1922.

Aug. Gazier. — *Histoire générale du mouvement janséniste, depuis ses origines jusqu'à nos jours*, 1922.

P. Nurra. — *Il Giansenismo ligure alla fine del secolo XVIII.* Dans le *Giornale storico e letterario della Liguria*, n. 5, Anno II, 1926.

J. Dedieu. — *L'agonie du jansénisme*, 1715-1790. Dans la *Revue d'histoire de l'Église de France*, 1928.

A. C. Jemolo. — *Il Giansenismo in Italia prima della Rivoluzione*, Bari, 1928.

F. Ruffini. — *I Giansenisti piemontesi e la conversione della madre di Cavour*, Torino, 1929.

W. Deinhardt. — *Jansenismus in deutschen Lande*, München, 1929.

E. Préclin. — *Les Jansénistes du dix-huitième siècle et la Constitution civile du clergé. Le développement du richerisme; sa propagation dans le bas clergé*, 1713-1791, 1929.

P. P. Trompeo. — *Rilegature gianseniste. Saggi di storia letteraria*, Roma, 1930.

L. von Pastor. — *Geschichte der Päpste...*, vol. XVI, Erste Abteilung, Erstes Buch. Freiburg im Breisgau, 1931.

F. Ruffini. — *La vita religiosa di Al. Manzoni, con documenti inediti...*, Bari, 1931.

B. Zolnai. — *A Jansenizmus Európia Utia* [État des travaux sur le jansénisme en Europe]. Minerva Könyvtar, XIV, 1933.

H. Jelinek. — *Le comte F.-A. de Sportk et le jansénisme français en Bohême.* Dans la *Revue de litt. comparée.* 1934.

E. Préclin. — *Les conséquences sociales du jansénisme.* Dans la *Revue d'histoire de l'Église de France*, juillet-septembre 1935.

P. Giustino Cigno. — *G. A. Serrao e il giansenismo nell' Italia meridionale (Secolo XVIII)*, Palermo et Louvain, 1938.

B. Matteucci. — *Scipione de' Ricci. Saggio storico-teologico sul giansenismo italiano*, 1943.

P. 139. L'expulsion des Jésuites.

L. von Pastor. — *Geschichte der Päpste*... Vol. XVI, *Erste Abteilung, Erstes u. zweites Buch*, Freiburg im Breisgau, 1931. Zweite Abteilung, Drittes Buch, ibid., 1932.

W. Kraft, S. J. — *Der Prozess Malagrida nach den Originalakten der Inquisition in Torre do Tombo in Lissabon*. Dans l'*Archivum historicum Societatis Jesu*, IV, 1935.

Id. — *Aus den frühtagen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, zur Vorgeschichte der Aufhebungen der Jesuitenordens*. Ibid., VII, 1938.

DEUXIÈME PARTIE

LA CITÉ DES HOMMES

CHAPITRE I

LA RELIGION NATURELLE

P. 151. La cité des hommes se bâtirait suivant des lignes simples :

CHASTELLUX. — *De la Félicité publique*, Amsterdam, 1772. Tome I, chap. V, p. 71 : « L'examen de la nature, de ses lois fixes, immuables, serait le premier fondement de toute doctrine, l'*initium sapientiae*. De ces premières notions de la nature on passerait à ses principales productions, et ensuite à son action circonscrite et individualisée; l'Andrologie, ou la connaissance de l'homme en général, servirait de base à la médecine physique et morale, et de cette science naîtrait la Politique, qui ne serait que le résultat de toutes les autres. Ce serait alors qu'on aurait une véritable Physiocratie, ou gouvernement fondé sur les forces de la nature et sur l'énergie de son action. »

P. 151. Le concept de nature :

La préoccupation du temps se manifeste au titre d'ouvrages comme ceux-ci :

J. DENYSE. — *La nature expliquée par le raisonnement et par l'expérience*, 1719.

F.-M. POMPEO. — *Les principes de la nature, suivant les opinions des anciens philosophes...*, 1725.

L.-F. LAVOCAT. — *Nouveau système de philosophie, établi sur la nature des choses connues par elles-mêmes...*, 1728.

F.-M.-P. COLONNA. — *Les principes de la nature, ou la génération des choses*, 1731.

BISHOP BUTLER. — *The analogy of religion, natural and revealed, to the constitution and course of nature*, London, 1736.

MAUPERTUIS. — *Accord des différentes lois de la nature qui avaient jusqu'ici paru incompatibles*. Mémoire lu à la séance

publique de l'Académie royale des Sciences, le 15 avril 1744.

BUFFON. — *Discours sur la nature*, 1749.

C. M. WIELAND. — *Die Natur der Dinge, in sechs Brechern*, Halle, 1751.

DIDEROT. — *Pensées sur l'interprétation de la nature*, 1754.

MORELLY. — *Code de la Nature*, 1755.

J.-B. ROBINET. — *De la Nature*, Amsterdam, 1761,

CH. BONNET. — *Contemplation de la nature*, Amsterdam, 1764.

ABBÉ PONCELET. — *La nature dans la reproduction des êtres vivants*, 1766.

ÉD. SEARCH [ABR. TUCKER]. — *The Light of Nature pursued*, London, 1768, 4 vol. Les trois volumes suivants ont été publiés en 1778, *Posthumous Works of Abraham Tucker*.

J.-B. ROBINET. — *Considérations philosophiques de la gradation naturelle des formes de l'être, ou les Essais de la Nature qui apprend à faire l'homme*, 1768.

ABBÉ CL. ROUSSEL. — *La loi naturelle*, 1769.

DELISLE DE SALES. — *La philosophie de la nature*, Amsterdam, 1770.

D'HOLBACH. — *Système de la nature, ou des lois du monde physique et moral*, Londres, 1770.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. — *Les Études de la nature*, 1784.

Voltaire, dans les *Dialogues d'Evhémère* (1777), Deuxième dialogue, écrit : « Lisez le *Système de la Nature*, l'*Histoire de la Nature*, les *Principes de la Nature*, la *Philosophie de la Nature*, le *Code de la Nature*, les *Lois de la Nature*, etc. »

Quand le mot Nature ne s'inscrit pas en tête des ouvrages, il n'en inspire pas moins les développements des traités philosophiques et autres. Les apologistes, se souvenant de la définition de la loi naturelle donnée par saint Thomas d'Aquin, l'acceptent comme principe de discussion. L'idée est partout — même chez Goldoni, reflet des modes contemporaines : *I portentosi effetti della madre natura, dramma di tre atti per musica* (Œuvres, Éd., 1795, t. VIII). La pièce se termine par les vers suivants :

Oh gran madre de' viventi
Oh natura prodigiosa,
Che dell' uomo sei pietosa,
Che la fonte sei d'amor.

Tu c'istilli i dolci affetti,
Tu discopri cose arcane,
Sei cagion di cose strane,
E favelli in ogni cor...

Les railleurs ne manquent pas : l'avocat Moreau, dans le *Nouveau Mémoire pour servir à l'histoire des Cacouacs*, Amsterdam, 1767; Favart, dans la *Parodie au Parnasse*, 1759; Louis Poinsinet, dans les *Philosophes de Bois*, pièce pour marionnettes, 1760.

Voir, sur l'importance de ce concept :

F.-R. TENNANT. — *Miracle and its philosophical presuppositions*, Cambridge Univ. Press, 1925. Sur l'attitude de Locke et de Hume devant le miracle : *Lecture III*, *Credibility and alleged actuality of miracle*.

Alb. SCHINZ. — *The concept of nature in philosophy and literature ; a consideration of recent discussions*. Dans les *Proceedings of the American Philosophical Society*, vol. 68, n° 3, 1929.

EM. CASSIRER. — *Die Philosophie der Aufklärung*, Tübingen, 1932.

C. L. BECKER. — *The Heavenly City of the Eighteenth Century Philosophers*, New Haven, 1932.

A. O. LOVEJOY. — *Parallelism of deism and classicism*. Dans *Modern Philology*, 1932, XXIX, pp. 281-299.

J. HUIZINGA. — *Naturbild und Geschichtsbild im* 18. *Iahrhundert*, dans *Corona*, v, 5, 1935.

P. SCOTTI. — *La filosofia della natura. Nota Introduttora*. Dans *Convivium*, décembre 1938.

B. WILLEY. — *The Eighteenth Century Background. Studies in the Idea of Nature in the Thought of the Period*, London, 1940.

P. 152. La préparation de la pensée du dix-huitième siècle :

M. ROSSI. — *Alle fonti del deismo e del materialismo moderni*, Firenze, 1942.

R. LENOBLE. — *Mersenne ou la naissance du mécanisme*, 1943.

R. PINTARD. — *Le libertinage érudit dans la première moitié du dix-septième siècle*, 1943.

P. 152. Un avènement prodigieux :

[E. D.]. — *The prodigious appearance of Deism in this age ; modestly accounted for in a letter from a Deist to his friend*, London, 1710.

Pour Voltaire, cet avènement représente une des conquêtes essentielles de la pensée moderne. *Essai sur les mœurs*, chap. CLXXXII, *De l'Angleterre sous Charles II*. « Le théisme, dont le roi faisait une profession assez ouverte, fut la religion dominante au milieu de tant de religions. Ce théisme a fait depuis des progrès prodigieux dans le reste du monde. Le comte de Shaftesbury, le petit-fils du ministre, l'un des plus grands soutiens de cette religion, dit formellement, dans ses *Caractéristiques*, qu'on ne saurait trop respecter ce grand nom de *théiste*. Une foule d'illustres écrivains en ont fait profession ouverte. La plupart des Sociniens se sont enfin rangés à ce parti. On reproche à cette secte si étendue de n'écouter que la raison et d'avoir secoué le joug de la foi; il n'est pas possible à un chrétien d'excuser leur indocilité; mais la fidélité de ce grand tableau que nous traçons de la vie humaine ne permet pas qu'en condamnant leur erreur on ne rende justice à leur conduite. Il faut avouer que, de toutes les sectes, c'est la seule qui n'ait point troublé la société par des disputes; la seule qui, en se trompant, ait toujours été sans fanatisme; il est impossible même qu'elle ne soit pas paisible. Ceux qui la professent sont unis avec tous les hommes dans le principe commun à tous les siècles et à tous les pays, dans l'adoration d'un seul Dieu; ils diffèrent des autres hommes en ce qu'ils n'ont ni dogmes ni temples, ne croyant qu'un Dieu juste, tolérant tout le reste, et découvrant rarement leur sentiment. Ils disent que cette religion pure est aussi ancienne que le monde; qu'elle était celle du peuple hébreu avant que Moïse lui donnât un culte particulier. Ils se fondent sur ce que les lettrés de la Chine l'ont toujours professée; mais ces lettrés de la Chine ont un culte public, et les théistes d'Europe n'ont qu'un culte secret, chacun adorant Dieu en particulier, et ne faisant aucun scrupule d'assister aux cérémonies publiques : du moins il n'y a eu jusqu'ici qu'un très petit nombre de ceux qu'on nomme *unitaires* qui se soient assemblés; mais ceux-là se disent chrétiens primitifs plutôt que théistes. »

P. 152. Déisme ou Théisme :

Diderot, *De la suffisance de la religion naturelle* (1747; publié en 1770) avait employé les expressions *naturalisme* (Pensée IX) et *naturalistes* (Pensée XV). Dès 1725, A. Fabricius avait dit : *deistae seu naturalistae (Delectus argumentorum et Syllabus scriptorum qui veritatem religionis christianae adversus... deistas seu naturalistas... asseruerunt)*. Mais *déiste* et *théiste* l'ont

emporté. Le *Dictionnaire de l'Académie* admet *Théiste* dans la quatrième édition (1762).

Entre les deux termes on fait une différence. « Le *théiste* est celui qui est déjà convaincu de l'existence de Dieu, de la réalité du bien et du mal moral, de l'immortalité de l'âme, des peines et des récompenses à venir, mais qui attend pour admettre la révélation qu'on la lui démontre; il ne l'accorde ni ne la nie. Le *déiste* au contraire, d'accord avec le théiste seulement sur l'existence de Dieu, et la réalité du bien et du mal moral, nie la Révélation, doute de l'immortalité de l'âme et des peines et des récompenses à venir » (Diderot, *Suite de l'Apologie de M. l'abbé de Prades*, 1752). De même l'abbé de Lignac, *Le témoignage du sens intime*, Auxerre, 1760; Dutens, *Appel au bon sens*, Rome, 1769, *Œuvres*, tome II, donne une définition différente : « les *théistes*, qui admettent un Être suprême, mais qui nient qu'il ait créé le monde, et qu'il le gouverne par sa Providence; qui soutiennent que tout meurt avec nous, et, par conséquent, qu'il n'y a ni peines ni récompenses après cette vie; les *déistes* proprement dits, qui admettent les mêmes attributs que nous accordons à la divinité, qui reconnaissent l'immortalité de l'âme, les peines et les récompenses, mais rejettent toute espèce de dogme et de culte extérieur. »

Siegmund Baumgarten, dans l'ouvrage duquel on trouve l'histoire du déisme et la liste de ceux qui le professent, constate cette distinction, mais la considère comme dangereuse (D. Siegmund Baumgarten, *Geschichte der Religionspartheien. Herausgegeben von D. Johann Salomon Semler*, Halle, 1766).

A mesure que le siècle s'avance, *déiste* et *théiste* semblent indifféremment employés dans l'usage courant.

Voir, pour la définition du déisme, l'article *Deismus*, écrit par Troeltsch dans la *Realencyclopädie für protestantische Theologie und Kirche*, Vierter Band, Leipzig, 1898; et l'article *Déisme* du *Dictionnaire de théologie catholique*, par A. Vacant et E. Mangenot, continué par E. Amann, tome IV, 1924. Pour la diffusion du déisme :

G. L. Lechler. — *Geschichte des englischen Deismus*, Stuttgart und Tübingen, 1841.

J. H. Overton. — *The Deists*, au tome I, chap. IV de *The English Church in Eighteenth Century*, by Ch. J. Abbey and John H. Overton, London, 1878.

E. L. TH. HENKE'S. — *Neuere Kirchengeschichte*. Nachgelassene Vorlesungen, für den Drück bearbeitet und herausgegeben von Dr. W. Gass. Band II. *Geschichte der getrennten Kirchen bis zur Mitte des* 18. *Iahrhundert*, Halle, 1878. Band III, *Geschichte der Kirche von der Mitte des* 18. *Iahrhunderts bis* 1870, von Dr. Alexander Vial, Halle, 1880.

LESLIE STEPHEN. — *History of the English Thought in the Eighteenth Century*. 2d edition, London, 1881.

J. M. ROBERTSON. — *A short History of Freethought, ancient and modern*. Third edition, London, 1895.

N. L. TORREY. — *Voltaire and the English Deists*, New-Haven, 1930.

P. 153. Une difficulté préférable à une absurdité :

Nous avons trouvé cette idée exprimée d'abord par Bolingbroke, Works, tome II, *The substance of some letters written originally in French, about the year* 1720, *to M. de Pouilly*, p. 465 : « A theist may suffer himself to be lead into difficulties; but the atheist, take what system of atheism you please, must fall into absurdities, and be obliged to assent what implies contradiction. » Elle apparaît ensuite chez Voltaire, *Traité de Métaphysique*, 1734, chap. II : « Dans l'opinion qu'il y a un Dieu, il se trouve des difficultés; mais dans l'opinion contraire il y a des absurdités. » Elle est chez d'Argens, *Lettres chinoises*, 1739, Lettre XVI.

P. 153. Épuration et simplification :

La religion naturelle, d'après les *Nouvelles ecclésiastiques*, 9 novembre 1762 : « Reconnaître, en général, un premier Être; élever de temps en temps son cœur vers lui; s'abstenir des actions qui déshonorent dans le climat que l'on habite, et remplir certains devoirs par rapport à la société : voilà l'unique nécessaire; tout le reste est accidentel. »

P. 155. Tous les hommes unis dans le déisme :

J. A. EBERHARDT. — *Apologie des Sokrates, oder Untersuchung der Lehre von der Seligkeit der Heiden*, Berlin, 1772. — *Examen de la doctrine touchant le salut des payens, ou Nouvelle Apologie pour Socrate*. Traduit de l'allemand, Amsterdam, 1773. On trouvera, dans la Première partie, section I, le récit de la discussion sur le salut des payens, que le *Bélisaire* de Marmontel

a ranimée, qui est passée de France en Hollande, et de Hollande en Prusse. Voir :

L. Capéran. — *Le problème du salut des Infidèles*, 1912.

P. 156. Deo ignoto :

G. Filangieri. — *Scienza della legislazione*, Parte prima, Articolo VI, *Della religione :* « Se non si vogliano de' fanciulli tanti idolatri, o almeno tanti *antropomorfiti*, il magistrato non risparmierà alcuno de' mezzi atti a comunicar loro la più semplice e la più augusta idea della Divinità, allontanando dalle sue espressioni tutto ció che potrebbe associarla alle materiali mmagini, alle quali l'uomo è pur troppo inclinato a rapportarla.

Non vi sforzate, egli dira loro, di concepire la natura dell' Essere che voi dovete adorare. Contentatevi di sapere che niente di ció che vedete, che toccate, che conoscete, o che potete conoscere haluogo nella sua natura. Autore di tutto ció che esiste, una distanza incomprensibile ed infinita separa l'opera dall' artefice. Il principio ed il fine non hanno nessun rapporto con lui, perchè egli è stato e sempre sarà. Puro spirito, egli non ha altro rapporto colla materia, fuori di quello d'averla creata e di conservarla... »

P. 157. Certains héritiers de la tradition libertine :

Méhégan. — *Zoroastre, histoire traduite du chaldéen*, Berlin, à l'enseigne du roi philosophe, 1751.

Voir Grimm. — *Correspondance littéraire*, t. II, p. 218, 1754.

Alb. Alberti. — *Alberto Radicati di Passerano. Contributo al pensiero politico e alla storia del diritto ecclesiastico in Piemonte agli inizi del secolo XVIII.* Torino, 1931.

P. 158. Une indulgence pour les athées :

The Free Thinker, London, 1722, 4e édition en 1742.

Veyssière de la Croze. — *Dissertation sur l'athéisme et sur les athées modernes*. Dans les *Entretiens sur divers sujets d'histoire, de littérature, de religion et de critique*. A Cologne, chez Pierre Marteau, 1711. Ibid., 1733. Ibid., 1740. Même ouvrage sous le titre : *Entretiens sur divers sujets d'histoire et de religion, entre Mylord Bolingbroke et Isaac d'Orobio, Rabbin des Juifs portugais à Amsterdam.* Londres, 1770.

Voltaire. — *Dictionnaire philosophique*, article *Athée*, *Athéisme*, tout en condamnant les athées, invoque en leur faveur les circonstances atténuantes que nous rappelons ici. Voir aussi l'article *Fanatisme*.

Le Paradoxe de Bayle sur les athées se retrouve tout au long du siècle. Par exemple : chez Warburton, sur lequel Bayle a exercé une influence profonde (A. W. Evans, *Warburton and the Warburtonians*, 1932, p. 63); chez Hutcheson, *System of moral philosophy*, 1755, I, chap. x, parag. 4; chez Bolingbroke, à mainte reprise. En Allemagne, Wolff lui consacre une réfutation en forme, et Moses Mendelsohn le rappelle encore dans son *Phédon*, 1767. En France, on le voit survivre chez d'Argens, *Philosophie du Bon Sens*, 1737; chez Diderot, *Pensées philosophiques*, 1746; chez Montesquieu, *Esprit des Lois*, Livre XXIV, 2 et 6; chez Voltaire, article *Athée* du *Dictionnaire philosophique*, et *passim*; chez Mably, *De la Législation*, 1773. En Italie, chez Genovesi, *Della metafisica*, 1766, Parte I, chap. VI et VIII. Il va sans dire qu'on le retrouve également, pour être confondu, chez les défenseurs de la foi; et par exemple, encore, chez le Cardinal de Polignac, *Anti-Lucretius*, 1747; *L'Anti-Lucrèce, poème sur la Religion naturelle, composé par M. le Cardinal de Polignac, traduit par M. de Bougainville*, 1749, Discours préliminaire (Voir C.-A. Fusil, *L'Anti-Lucrèce du Cardinal de Polignac, contribution à l'étude de la pensée philosophique et scientifique dans le premier tiers du dix-huitième siècle*, 1918).

P. 159. Locke, et la question de savoir si la matière peut penser :

Avant Voltaire :

Catalogue du Bristish Museum, article Locke, *Controversy with Stillingfleet*, et *Appendix*.

P. Bayle. — *Réponse aux questions d'un provincial*, Troisième partie, XV.

S. Clarke. — *Collection of papers which passed between the late learned M. Leibniz and Doctor Clarke*, in the years 1715 and 1716, London, 1717.

Après Voltaire :

Le P. Tournemine. — *Lettre sur l'immatérialité de l'âme et sur les sources de l'incrédulité* dans les *Mémoires de Trévoux*, octobre 1735. Voir la correspondance de Voltaire, éd. Garnier, 1735, Lettres 502, 503, 530.

D'Argens. — *Lettres Juives*, La Haye, 1736; *Philosophie du Bon Sens*, Londres, 1737.

La Mettrie. — *Abrégé des systèmes, Locke*, dans les *Œuvres philosophiques*, 1751; *L'Homme machine*, 1748.

Diderot. — Lettre à Voltaire, 11 juin 1749.

D. Hartley. — *Observations on Man, his frame, his duty,*

and his expectations, London, 1749. Trad. fr., 1755, *Discours préliminaire.*

D'Holbach. — *Le Système de la Nature*, 1770.

J. Priestley. — *Disquisitions relating to matter and spirit*, London, 1777.

P. 163. De la bête machine à l'homme machine :

G. Boas. — *The Happy Beast in French Thought of the Seventeenth Century*, Baltimore, 1933.

L. C. Rosenfield. — *From Beast-Machine to Man-Machine, animal soul in french Letters from Descartes to La Mettrie*, New York, 1941.

P. 165. La science et la matière :

G. S. Bower. — *Hartley and Stuart Mill*, London, 1881.

T. E. Thorpe. — *Priestley*, London, 1906.

P. Brunet. — *Maupertuis, Étude biographique*, 1929. Id., *L'œuvre et sa place dans la pensée scientifique et philosophique du dix-huitième siècle.*

Dr R. Boissier. — *La Mettrie, médecin, pamphlétaire et philosophe*, 1931.

P. 167. Une vulgarisation de l'athéisme :

« L'auteur du *Système de la Nature* a eu l'avantage de se faire lire des savants, des ignorants, des femmes... » (Voltaire, *Questions sur l'Encyclopédie*, article *Dieu*, section IV.) — « Il vient de sortir des presses de Rey un nouvel ouvrage intitulé *Le bon sens*, qui n'est qu'un précis du *Système de la Nature*, plus court et plus méthodique... On a dit de ce livre, qui est fort clair, que c'était l'athéisme mis à la portée des duchesses et de leurs femmes de chambre. » (Suard au margrave de Baireuth, 15 janvier 1773.) Ouvrages consultés :

G. Plechanov. — *Beiträge zur Geschichte des Materialismus*, Stuttgart, 1896. Trad. anglaise, Londres, 1934. I, *Holbach.* II, *Helvetius.*

M. P. Cushing. — *Baron d'Holbach*, New York, 1914.

R. Hubert. — *D'Holbach et ses amis*, 1928.

D. Mornet. — *Bibliographie d'un certain nombre d'ouvrages philosophiques du dix-huitième siècle, et particulièrement de d'Holbach*. Dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, avril-juin 1933.

J. LOUGH. — *Supplément à la bibliographie du baron d'Holbach. Ibid.*, juillet-décembre 1939.
W. H. WICKWAAR. — *Baron d'Holbach a prelude to the French Revolution*, Londres, 1935.
P. NAVILLE. — *Paul Thiry d'Holbach et la philosophie scientifique au dix-huitième siècle*, 1943.
R. BRUMMER. — *Studien zur französischen Aufklärungsliteratur im Anschluss an J. A. Naigeon*, Breslau, 1932.
C.-A. FUSIL. — *Sylvain Maréchal ou l'homme sans Dieu*, 1936.

Sur l'histoire du matérialisme et de l'athéisme ;

FR. LANGE. — *Geschichte des Materialismus, und Kritik seiner Bedeutung in der Gegenwart*, 4e édition, Iserlohn, 1882. Trad. fr., 1877-1879 et 1910-1911.
FR. MAUTHNER. — *Der Atheismus und seine Geschichte im Abendlande*, Stuttgart und Berlin. Tome II, 1921 ; et III, 1922.

P. 170. Quelques témoignages :

A. PILATI. — *Di una riforma d'Italia*, Villafranca, 1767; HELVÉTIUS, *De l'homme*, section IV, note 73; DIDEROT à Sophie Volland, 6 octobre 1765.

C'est la publication du *Système de la Nature* qui suscite la plus vive polémique entre déistes et athées. L'ouvrage du baron d'Holbach est réfuté par Frédéric II, *Examen critique du Système de la Nature*, Œuvres, Éd. Preuss, Berlin, 1846-1857, tome IX; par d'Alembert, qui préfère le doute à la négation (Lettre à Voltaire, 23 juillet 1770; lettres à Frédéric II, 2 et 4 août 1770); par Voltaire, *Du système de la Nature*, dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, section IV, ajoutée avec les sections II, III et V, de l'article *Dieu* du *Dictionnaire philosophique* ; par l'abbé Galiani, lettre à Mme d'Epinay, 30 juin 1770; par Dom Deschamps, *La Voix de la raison contre la raison du temps, et particulièrement contre celle de l'auteur du Système de la Nature*, Bruxelles, 1770. L'abbé Bergier écrit, dans l'*Examen du matérialisme*, ou *Réfutation du Système de la Nature*, 1771, pp. 439-490 : « Voilà un schisme déclaré parmi les Philosophes. Qu'est devenue cette unanimité prétendue dans la profession du déisme, ou de l'adoration d'un seul Dieu, dont ils ont voulu nous étourdir ? Si nous en croyons notre auteur, le déisme n'est point un système soutenable; il est sujet aux mêmes inconvénients que les religions révélées, et les déistes sont encore plus inconséquents que les superstitieux. Ainsi il n'y a point de milieu possible entre la religion révélée et l'athéisme. Désormais

il ne reste aux déistes que deux partis à prendre : ou de faire cause commune avec les Théologiens, pour réfuter le *Système de la Nature*, ou de trahir par leur silence la religion naturelle qu'ils feignaient de soutenir. »

Les athées, de leur côté, accusent les déistes d'être des superstitieux. D'Holbach, *Système de la Nature*, 2e partie, chap. VII : « Ce n'est que par la diversité des tempéraments et des passions qu'il faut chercher la différence que nous voyons entre le Dieu du théiste, de l'optimiste, de l'enthousiaste heureux, et celui du dévot, du superstitieux, du zélé, que son ivresse rend si souvent insociable et cruel... Il n'y aura jamais qu'un pas du théisme à la superstition. » *Le Bon Sens*, par. III : « Point de religion sans mystères; le mystère est de son essence; une religion dépourvue de mystères serait une contradiction dans les termes. Le Dieu qui sert de fondement à la *religion naturelle*, au *Théisme* ou au *Déisme*, est lui-même le plus grand des mystères pour un esprit qui veut s'en occuper. » Sylvain Maréchal, *Dictionnaire des athées*, *Discours préliminaire*, XXIV à propos de l'athée : « Fier de son existence, il n'a fléchi le genou que devant l'auteur de ses jours. Il a marché sur la terre, la tête haute et d'un pas ferme, l'égal de tous les autres êtres, et n'ayant de compte à rendre à personne qu'à sa conscience. Sa vie est pleine comme la nature. *Ecce vir*. » En note : « Le déiste, le théiste, et tout autre sectaire, qui admet une religion, pourrait être désigné sous l'expression vulgaire : *Ecce homo*. »

CHAPITRE II

LES SCIENCES DE LA NATURE

P. 174 et suivantes :

Histoire des sciences naturelles, depuis leur origine jusqu'à nos jours, chez tous les peuples connus, commencée au Collège de France par Cuvier, complétée par M. Magdeleine de Saint-Agy, 1881-1845 (Troisième partie, tomes IV et V).

J. Bertrand. — *L'Académie des Sciences et les académiciens de* 1666 *à* 1793, 1869.

A. Cournot. — *Considérations sur la marche des idées et des événements dans les temps modernes*, 1872. Id., Texte revu et présenté par F. Mentré, 1934.

J. V. Carus. — *Geschichte der Zoologie bis auf Joh. Müller und Ch. Darwin*, München, 1872. Trad. fr., 1880.

Ed. Perrier. — *La philosophie zoologique avant Darwin*, 1884; 2e éd., 1886.

R. Caverni. — *Storia del metodo esperimentale in Italia* Firenze, 1891-1898.

D. Mornet. — *Les sciences de la nature en France au dix-huitième siècle*, 1911.

P. Gaffarel et Duranty. — *La peste de* 1720 *à Marseille et en France*, 1911.

L. Brunschvicg. — *Les étapes de la philosophie mathématique*, 1912.

H. G. Steinemann. — *Ueber den Einfluss Newton's auf die Erkenntnisstheorie seiner Zeit*, Bonn, 1913.

H. Metzger. — *Les doctrines chimiques en France du début du dix-septième à la fin du dix-huitième siècle*, 1923.

H. Bédarida. — *La* Gazzetta medica *di Parma. Contributo alla storia della medicina nel secolo XVIII*. Dans l'*Archivio storico per le provincie Parmensi*, vol. XXV, 1925.

M. Caullery. — *Histoire des sciences biologiques*. Dans l'*Histoire de la nation française*, par G. Hanotaux, tome XV, 2e volume, 1925.

P. Brunet. — *Les physiciens hollandais et la méthode expérimentale en France au dix-huitième siècle*, 1926.

M. R. Cohen. — *The Myth about Bacon and the Inductive Method*, dans *Scientific Monthly*, décembre 1926.

H. Daudin. — *Les classes zoologiques et l'idée de série animale en France à l'époque de Lamarck et de Cuvier*, 1926.

P. L. King. — *L'influence des sciences zoologiques sur la littérature française de* 1670 *à* 1870, 1929.

H. Metzger. — *Newton, Stahl, Boerhave, et l'évolution de la doctrine chimique*, 1930.

W. C. Dampier Whetham. — *A History of Science*. Second edition, Cambridge University Press, 1930.

J. Rostand. — *La formation de l'être. Histoire des idées sur la génération*, 1930.

F. Brunot. — *Histoire de la langue française, des origines à* 1900. Tome VI. *Le dix-huitième siècle*. Première partie : *le mouvement des idées et les vocabulaires techniques*, 1930.

G. Bonnet. — *Charles Bonnet*, 1720-1793, 1930.

P. Brunet. — *L'introduction des théories de Newton en France au dix-huitième siècle*. Tome I : *Avant* 1738, 1931.

G. R. Potter. — *Henry Baker. F. R. S.* (1698-1774). Dans *Modern Philology*, feb. 1932.

Ch. E. Papanastassiou. — *Les théories sur la nature de la lumière de Descartes à nos jours et l'évolution de la théorie physique*, 1935.

A. H. Rowbotham. — *The Philosophes and the Propaganda for Inoculation of Smallpox in Eighteenth Century France*. University of California Publications in Modern Philology, XVIII, 1935.

R. Dumesnil. — *Histoire illustrée de la médecine*, 1935. Chap. viii. La médecine au siècle de Voltaire et de l'Encyclopédie.

M. Nicolson. — *A world in the Moon. A study on the changing attitude toward the moon in the seventeenth and eighteenth centuries*. Dans les *Smith College Studies in Modern Languages*, vol. 17, n° 2, janvier 1936.

J. Torlais. — *Un esprit encyclopédique en dehors de l'Encyclopédie. Réaumur*, 1936.

Ch. E. Petersen. — *The Doctor in French Drama*, 1700-1775. New York, 1938.

A. Praviel. — *Belsunce et la peste de Marseille*, 1938.

H. Diekmann. — *Théophile Bordeu und Diderot*. Rêve de d'Alembert. Dans les *Romanische Forschungen*, Bd. 52, Haft 1, 1938.

H. Kynaston-Snell. — *Jean Beaudouin et les Essais de Bacon en France jusqu'au dix-huitième siècle*, Clermont, 1940.

E. Guyénot. — *Les sciences de la vie aux dix-huitième et dix-neuvième siècles. L'idée d'évolution*, 1941.

M. Daumas. — *Lavoisier*, 1941.

E. Freter. — *Geschichte der exakten Wissenschaften in der Schweizerischen Aufklärung* (1680-1780). Aarau und Leipzig, 1941 (Veröffentl. der Schw. Gesellschaft für Ges. der Medizin und Naturwissenchaft, XII).

P. 189. Buffon :

Aux études indiquées dans le Manuel Bibliographique de Gustave Lanson, et au Manuel de bibliographie littéraire de Jeanne Giraud, ajouter :

J. Strohl. — *Buffon*. Dans la *Nouvelle Rev. fr.*, 1er juin 1935.

Buffon. — *Morceaux choisis et préfacés par A.-M. Petitjean*, 1939.

CHAPITRE III

LE DROIT

P. 196. Hobbes :

Nous manquons d'études sur l'action de Hobbes en Europe. Voir :

B. SMYRNIADIS. — *Les doctrines de Hobbes et Locke sur le droit d'insurrection*, 1921.

La pensée et l'influence de Thomas Hobbes, par J. Souilhé, R. Hönigswald, C. von Brockdorff, S. Holm, J. Laird, F. Tönnies, F. Thompson. Dans les *Archives de Philosophie*, vol. XII, chap. II, 1926.

TH. HOBBES. — *The Elements of Law, natural and politic, edited with a Preface and Critical Notes*, by F. Tönnies, Cambridge, 1928.

L. BANDINI. — *Shaftesbury*, Bari, 1930 (I, *De Hobbes à Shaftesbury*).

B. LANDRY. — *Hobbes*, 1930.

On saisit à son égard, chez les écrivains du dix-huitième siècle, un double mouvement. L'un est d'estime pour son talent, et de sympathie pour ses idées; on voit en lui, en effet, un adversaire de la superstition, et certains matérialistes le considèrent comme leur allié direct. L'autre mouvement est de répulsion : Hobbes apparaît comme le destructeur du bien social.

L'ouvrage de Cumberland, *De legibus naturae disquisitio philosophica*, London, 1672; traduit en anglais par J. Maxwell, London, 1727; et en français par Barbeyrac, Amsterdam, 1744, est tout entier dirigé contre les principes de Hobbes. Mais A. F. B. Deslandes, Helvétius, d'Holbach, Diderot, parlent de son œuvre avec sympathie; ce dernier, indiquant un choix de livres dans son *Plan d'une Université pour le gouvernement de Russie*, écrit : « Mais surtout, le

petit livre de l'Entendement ou de la Nature humaine, par Hobbes, ouvrage court et profond, antérieur à tous les auteurs que j'ai cités, et qui ont délayé ses lignes substantielles en une multitude de pages exsangues. C'est un chef-d'œuvre de logique et de raison. » (Voir P. Hermand, *Les idées morales de Diderot*, 1923, p. 249.) Vico est l'adversaire de Hobbes, qu'il félicite d'ailleurs d'avoir posé le problème des fondements de la société.

Des rééditions et des traductions montrent que sa pensée est présente, jusqu'à la fin du siècle.

P. 196. Le droit naturel :

O. von Gierke. — *Die Staats und Korporationslehre der Neuzeit*. Durchgeführt bis zur Mitte der siebzehnten, für das Naturrecht bis zum Beginn des neunzehnten Iahrhunderts, Berlin, 1913.

C. Van Vollenhoven. — *Die drie treden van het Volkenrecht*, S'Gravenhage, 1918.

Er. Cassirer. — *Natur und Volksrecht im Lichte der Geschichte und der systematischen Philosophie*, Berlin, 1919.

L. Le Fur. — *La doctrine du droit naturel depuis le dix-huitième siècle et la doctrine moderne*. Dans le *Recueil des Cours de l'Académie de La Haye*, t. XVIII, 1927.

A. Gerbi. — *La politica del Settecento. Storia di un' idea*. Bari, 1928.

G. Gurvitch. — *L'idée du droit social. Notion et système du droit social. Histoire doctrinale depuis le dix-septième siècle jusqu'à nos jours*, 1931.

Ern. Barker. — *Natural Law and the Theory of Society*, 1500 *to* 1800, *by Otto Gierke. With a Lecture on the Ideas of Natural Law and Humanity, by E. Troeltsch*. Translated with an Introduction, by Ernest Barker, Cambridge University Press, 1934.

G. Gentile. — *I fondamenti della scienza del diritto*, Firenze, 1937.

R. Labrousse. — *Essai sur la philosophie politique de l'ancienne Espagne. Politique de la raison et politique de la foi*, 1937.

Br. Barillai. — *Preaestetica e filosofia del diritto in G. V. Gravina*, Bari, 1937-1939.

Chan Nay Chow. — *La philosophie du droit international en France depuis le seizième siècle*, 1940.

P. 207. Montesquieu :

Les travaux concernant Montesquieu ont été mis au point dans l'excellente étude de JOSEPH DEDIEU, *Montesquieu, l'homme et l'œuvre*, 1943.

P. 212. L'esclavage :

JAMESON. — *Montesquieu et l'esclavage. Étude sur l'opinion anti-esclavagiste en France au dix-huitième siècle*, 1911.
E. D. SEEBER. — *Anti-slavery opinion in France during the second Half of the Eighteenth Century*, Baltimore, 1937.
S. ÉTIENNE. — *L'opinion anti-esclavagiste en France sous l'Ancien Régime*, dans la *Revue Franco-Belge*, 1938.

P. 214. Il Caffè. Pietro Verri. Cesare Beccaria :

L. COLLINO. — *Da* Il Caffè. *Introduzione e Note*. Torino, 1930, pp. 37 à 39, Bibliographie.
N. VALERI. — *Pietro Verri*, Milano, 1937.
C. A. VIANELLO. — *L'Orazione panegirica sulla giurisprudenza milanese del Verri tra le fonte del libro Dei deletti e delle pene*. Dans le *Giornale Storico della lett. italiana*, 112, fasc. 334.
ID. — *La vita e l'opera di Cesare Beccaria, con scritti e documenti inediti*, Milano, 1938.

CHAPITRE IV

LA MORALE

L'étude où l'on trouvera le mieux reflétées les idées morales du temps est celle de :

P. HERMAND. — *Les idées morales de Diderot.* Université de Paris, Bibliothèque de la Faculté des Lettres, Deuxième série, I, 1923.

Voir en outre :

M. PELLISSON. — *La sécularisation de la morale au dix-huitième siècle*, dans la *Révolution française*, 1903.

G. LANSON. — *Questions diverses sur l'histoire de l'esprit philosophique en France avant* 1750, dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1912.

P. YVON. — *La crise de la morale et de la moralité dans l'histoire de la civilisation et de la littérature des pays anglo-saxons*, 1937.

P. 217. Epicure et Zénon :

M. LOSACCO. — *Le dottrine edonistiche italiane nel secolo XVIII. Saggio storico-psicologico.* Dans les *Atti della R. Acc. delle Scienze di Napoli*, 1903, XXXIV, pp. 181-308.

C.-A. FUSIL. — *Lucrèce et les littérateurs, poètes et artistes du dix-huitième siècle.* Dans la *Rev. d'hist. litt. de la France*, avril-juin 1930.

W. MENZEL. — *Der Kampf gegen den Epicureismus in der französischen Literatur des* 18. *Iahrhunderts*, Breslau, 1932.

P. 217. Contre la morale mondaine :

TOUSSAINT. — *Les Mœurs*, 1748. *Discours préliminaire sur la vertu :* « Laissons la qualité d'honnête homme à qui voudra s'en contenter : on l'acquiert à trop vil prix pour que les âmes bien nées en doivent être jalouses. Beaucoup de suffisance, une fortune aisée, des vices applaudis : voilà ce qui fait l'honnête

homme; la vertu n'y entre pour rien... » « Tous les honnêtes gens ensemble ne valent pas un homme vertueux. »

P. 218. Contre le héros :

Quelques exemples :

MONTESQUIEU. — *Histoire véritable :* « Vous me demandez peut-être pourquoi les Dieux emploient les incubes à la formation des hommes extraordinaires. C'est que les héros sont destinés à être les instruments de la vengeance divine, et s'ils avaient une origine humaine, ils ne seraient pas assez inexorables.... »

VOLTAIRE à Thiériot, 15 juillet 1735 : « Vous savez que chez moi les grands hommes sont les premiers et les héros les derniers. J'appelle grands hommes tous ceux qui ont excellé dans l'utile ou dans l'agréable. Les saccageurs de provinces ne sont que des héros. »

S. JOHNSON. — *London, a Poem*, 1738.

Heroes, proceed! what bounds our pride shall hold?
What check restrain your thirst for power and gold?

ROBINET. — *Paradoxes moraux et littéraires*, Amsterdam, 1748. *De la gloire.*

ANT. DINIZ DA CRUZ E SILVA. — *O falso heroismo*, 1755.

ENCYCLOPÉDIE. — Article *Héros.* « La plupart des héros, dit La Rochefoucauld, sont comme certains tableaux : pour les estimer, il ne faut pas les regarder de trop près. Mais le peuple est toujours peuple; et comme il n'a point l'idée de la véritable grandeur, souvent tel lui paraît un héros qui, réduit à sa juste valeur, est la honte et le fléau du genre humain. »

O. GOLDSMITH. — *The Citizen of the World*, 1760. Lettre 38 : « The boast of heroism in this enlightened age is justly regarded as a qualification of a very subordinate rank, and mankind now begin to look with becoming horror on these foes to man. »

MABLY. — *Entretiens de Phocion*, 1767, p. 44 : « Je ne crois pas aisément aux qualités sublimes de ces Héros à qui il faut un grand théâtre et des foules de spectateurs. »

D'HOLBACH. — *La Politique naturelle*, 1773. Discours III, par. 38.

ID. — *Ethocratie*, 1776. Chap. X, p. 176 : « Une sage institution n'ira point faire admirer à la jeunesse les hauts faits et la gloire de ces héros fameux, de ces destructeurs des empires, de ces conquérants superbes dont l'histoire nous a transmis les heureux attentats. On montrera toujours ces hommes,

divinisés par la sottise, comme d'infâmes voleurs, comme d'illustres scélérats, baignés impudemment dans le sang et les larmes des peuples, et dont les noms détestables doivent être en horreur à la postérité la plus reculée. »

P. 219. La morale et le droit, issus de la loi naturelle :

Nulle part cette idée n'est mieux exprimée que chez A. GENOVESI, *Della Diceosina, o sia della filosofia del giusto e dell' onesto*, 1766.

P. 220. La nature tend au bonheur de l'homme :

L. SEILLIÈRE. — *La doctrine de la bonté naturelle, de Montaigne à Delisle de Sales.* Dans le recueil des *Séances et travaux de l'Ac. des Sciences morales et politiques*, 1925.

P. 220. Morale et empirisme :

Apologie de l'abbé de Prades (DIDEROT, Œuvres, I, 470). « Il n'y a aucune notion morale qui soit innée, et la connaissance du bien et du mal découle, ainsi que toutes les autres, de nos facultés corporelles. » — *Encyclopédie*, Article *Imagination* : « Avez-vous la notion de juste et d'injuste autrement que par les actions qui vous ont paru telles ? Vous avez commencé dans votre enfance à apprendre à lire sous un maître; vous aviez envie de bien épeler, et vous avez mal épelé. Votre maître vous a battu, et cela vous a paru très injuste; vous avez vu le salaire refusé à un ouvrier, et cent autres choses pareilles. L'idée abstraite du juste et de l'injuste est-elle autre chose que ces faits confusément mêlés dans votre imagination ? » — D'HOLBACH, *Système de la Nature*, 1770, chap. X : « La morale est une science des faits; c'est la rendre incertaine que de la fonder sur des hypothèses dont nos sens ne peuvent pas constater la réalité, et sur lesquelles les hommes se disputeront sans fin, parce qu'ils ne s'entendront jamais. Dire que les idées de morale sont innées ou l'effet d'un instinct, c'est prétendre qu'un homme sait lire avant de connaître les lettres de l'alphabet. »

P. 222. Morale et Raison :

RICH. PRICE. — *A Review of the Principal Questions and Difficulties in morals, particularly to the original of our Ideas of Virtue*, London, 1758, p. 151 : « In short, it seems very plain, that truth having always a reference to mind, infinite, eternal mind : and that, not being itself a substance, nor yet nothing,

it must be a mode of a substance; or the essential wisdom and intelligence of the one necessary Being. »

[NICOLAÏ.] — *Dissertation qui a remporté le prix proposé par l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Prusse, sur la nature, les espèces et les degrés de l'évidence*, Berlin, 1764. Section IV, *Sur l'évidence des principes de morale*. « S'il est, pour tous les hommes, une raison commune, qui prend connaissance de leurs actions, il est donc des devoirs communs; et les maximes qui exposent ces devoirs sont les lois de la nature. »

J. A. EBERHARDT. — *Sittenlehre der Vernunft*, Berlin, 1786.

C. F. BAHRDT. — *Moral für alle Stände*, Berlin, 1787, XXV, *Natur*.

P. 222. Le crime est toujours un faux jugement :

L'expression est de Duclos, *Considérations sur les Mœurs*, 1751, chap. 1er.

P. 223. Définitions de la morale nouvelle :

FR. HUTCHESON. — *System of moral philosophy*. Glasgow and London, 1755 (trad. fr., 1770), Livre I, chap. 1er : « Les lumières que la philosophie morale fournit à l'homme sont indépendantes de la révélation; elles sont une suite des observations qu'il fait sur la nature humaine, et des conséquences qu'il en tire; d'où vient que l'on regarde les maximes et les règles de morale qu'elle produit comme les propres lois de la nature, et qu'on appelle le système qu'elle compose lois de la nature. »

HELVÉTIUS. — *De l'Esprit*, 1758 : « J'ai cru qu'on devait traiter la morale comme toutes les autres sciences, et faire une morale comme une physique expérimentale. »

FORMEY. — *Principes de morale*, Leyde, 1762. La morale est « la science pratique qui enseigne à l'homme comment il peut devenir heureux, en réglant ses actions libres d'une manière conforme à la loi naturelle ». Voir, du même auteur, les *Principes de la morale appliqués aux déterminations de la volonté*, Leyde, 1765 : la morale y est définie comme une « psychologie naturelle ».

DOM DESCHAMPS. — *Le vrai système*, édité par J. Thomas et F. Venture, 1939, p. 169, note : « La loi naturelle prise en rigueur métaphysique est celle dont il répugne qu'on puisse s'écarter, la tendance de chaque être à l'égalité, à l'union, à la perfection du tout. La loi naturelle prise en rigueur morale est cette tendance dirigée dans l'homme de façon qu'elle tourne à l'avan-

tage commun de la société; c'est-à-dire que celle de chacun soit celle de tous. »

P. 227. Clarté et simplicité des devoirs :

D'ALEMBERT. — *Éléments de philosophie. XI, Morale du citoyen.* « Si on réduit l'homme aux connaissances de nécessité absolue son cours ne sera pas long. La nature lui fait connaître ses besoins, et lui offre par ses différentes productions le moyen de les satisfaire. Cette même nature, paisiblement écoutée, lui apprend ses devoirs rigoureux envers les autres... »

DUCLOS. — *Considérations sur les Mœurs*, 1751. « Nous devons à tous ceux qui nous doivent, et nous leur devons également, quelque différents que soient ces devoirs. Ce principe est aussi sûr, en morale, qu'il est certain en géométrie que tous les rayons d'un cercle sont égaux et se réunissent en un même point. »

DIDEROT. — *Entretien avec la Maréchale*, 1770. « Faites que le bien des particuliers soit si étroitement lié avec le bien général, qu'un citoyen ne puisse presque pas nuire à la société sans se nuire à lui-même; assurez à la vertu sa récompense, comme vous avez assuré à la méchanceté son châtiment; que sans aucune distinction de culte, dans quelque condition que le mérite se trouve, il conduise aux grandes places de l'État : et ne comptez plus sur d'autres méchants que sur un petit nombre d'hommes, qu'une nature perverse que rien ne peut corriger entraîne au vice. »

P. 227. Les journaux moralisants :

Sur leur influence en Allemagne, bibliographie dans HETTNER, ouvrage cité. En Italie :

P. TREVES. — L'Osservatore *di G. Gozzi ne' suoi rapporti con lo* Spectator *di Addison.* Dans l'*Ateneo Veneto*, 1900.

C. SEGRÉ. — *Lo* Spectator *dell' Addison e* l'Osservatore di *G. Gozzi.* Dans *Relazioni letterarie fra l'Italia e l'Inghilterra*, Firenze, 1911.

G. DE BEAUVILLÉ. — *G. Gozzi, journaliste vénitien du dix-huitième siècle*, 1937.

P. 228. Les catéchismes laïcs :

A ceux que nous citons, ajouter :

W. DUDGEON. — *A Catechism founded upon Experience and Reason; collected by a father for the use of his Children.* The second Edition, London, 1739.

[Saige.] — *Catéchisme du citoyen, ou Éléments du droit public français, par demandes et par réponses...*, 1788.

Voir :

Joh. Schmitt. — *Der Kampf um den Katechismus in der Aufklärungsperiode Deutschlands*, München, 1935.

P. 231. Des vertus nouvelles :

F. Ruffini. — *La libertà religiosa. I. Storia dell' idea*, Torino, 1901.

A. Wulfius. — *Études sur l'histoire de la tolérance et de la liberté religieuse au dix-huitième siècle*, 1911.

P. Janet. — *Histoire de la science politique dans ses rapports avec la morale*. Quatrième édition, revue d'après les notes laissées par l'auteur, 1931.

J. Feiner. — *Gewissenfreiheit und Duldung in der Aufklärungszeit*, Leipzig, 1914.

A. Wolff. — *Der Toleranzgedanke in der deutschen Literatur zur Zeit Mendelssohns*, Berlin, 1915.

L. Leiste. — *Die Humanitätsgedanke in der Popülärphilosophie der deustchen Aufklärung*, Osterwieck, 1932.

E. Stahl. — *Die religiöse und die humanitätsphilosoph. Bildungsidee und die Entstehung der deutschen Bildungsroman im 18. Iahrhundert*, Bern, 1934.

Alb. Chérel. — *Histoire de l'idée de tolérance*. Dans la *Revue de l'Histoire de l'Église de France*, juillet-décembre 1941 et janvier-juin 1942 (à suivre).

CHAPITRE V

LE GOUVERNEMENT

P. 234. Machiavel :

CH. BENOIST. — *Le machiavélisme*, 1907.
FR. MEINECKE. — *Die Idee der Staatsräson in der neueren Geschichte*, 3. durchgesehene Aufgabe, München und Berlin, 1929.
ALB. CHÉREL. — *La pensée de Machiavel en France*, 1935.
A. RENAUDET. — *Machiavel*, 1942.

P. 235. La politique et le libéralisme :

G. DE RUGGIERO. — *Storia del liberalismo europeo*, Bari, 1925.
H. SÉE. — *L'évolution de la pensée politique en France au dix-huitième siècle*, 1925.
A. GERBI. — *La politica del Settecento. Storia di un' idea*, Bari, 1928.
KINGSLEY MARTIN. — *French Liberal Thought in the* 18th *Century*, Boston, 1929.
A. SCOLARI. — *Il consiglio politico di Scipione Maffei. Contributo alla storia delle dottrine politiche in Italia nel secolo XVIII*, Verona, 1931.
F. PIETRI. — *La réforme de l'État au dix-huitième siècle*, 1935.
H. LASKI. — *The Rise of Liberalism. The Philosophy of a Business Civilization*, New York and London, 1936.
R. DE MATTEI. — *Storia delle dottrine politiche*, Firenze, 1938.
Ph. SAGNAC. — *La rénovation politique de l'Europe au dix-huitième siècle*. Dans les *Études d'histoire dédiées à Henri Pirenne*, 1937.
L. ROSSI. — *Un precursore di Montesquieu : Scipione Maffei*, Milan, 1941.

. . 237. Diverses composantes de l'idée d'égalité :

Les révoltés :

sur le curé Meslier, voir p. 39; sur Dom Deschamps, p. 23 et 81.

Les royaumes égalitaires des utopistes : voir p. 17-18.

Les Indiens du Paraguay et les missionnaires Jésuites : leur influence :

G. TESCIONE. — *L'arte della Seta e la Colonia di S. Leucio*, Napoli, 1932.

G. WALTER. — *Babeuf et la conjuration des Égaux*, 1937.

R. PERNOUD, — *L'Amérique du Sud au dix-huitième siècle, V, Une réussite sociale. Les Réductions des Pères Jésuites au Paraguay.* Dans les *Cahiers d'histoire et de Bibliographie*, n° 3, Mantes, 1942.

L'égalité des sexes :

P. M. DORIA. — *Ragionamenti, che la donna non è all' uomo inferiore*, Francfurt, 1716.

BANDIERA. — *Trattato degli studi delle donne, in due parti diviso, opera di un accademico intronato*, Venezia, 1940.

Mme DE PUISIEUX. — *La femme n'est pas inférieure à l'homme, traduit de l'anglais*. A Londres, 1750. Même ouvrage : *Le triomphe des dames. Traduit de l'anglais de Miledi P.*, Londres, 1751.

Quelques textes :

IL CAFFÈ. — *Difesa delle donne*. Semestre second, 1765.

POULAIN DE LA BARRE. — *De l'égalité des deux sexes, discours physique et moral, où l'on voit l'importance de se défaire des préjugés*, 1773.

ID. — *De l'éducation des Dames...*, 1774.

Voir Grimm, *Corr. littéraire*, Table, Articles Desmahis, Diderot, Galiani, Thomas.

Études sur le mouvement féministe :

H. PIÉRON. — *De l'influence sociale des principes cartésiens. Un précurseur inconnu du féminisme et de la Révolution, Poulain de la Barre*. Dans la *Revue de Synthèse historique*, 1902.

L. ABENSOUR. — *La femme et le féminisme avant la Révolution*, 1923.

G. NATALI. *Il Settecento*, Milano, 1929. Chap. II : *Gli studii delle donne*.

G. ASCOLI. — *Essai sur l'histoire des idées féministes en France, du seizième siècle à la Révolution*. Dans la *Revue de Synthèse historique*, 1926.

Sur l'égalité de naissance :

HELVÉTIUS. — *De l'Esprit*, 1758. *De l'homme*, 1772.

The greatest happiness for the greatest number :

Dans la *Cambridge History of English Literature*. Vol. IX, chapitre XI (New impression, 1920, p. 302), W. R. Sorley montre comment la formule a pu être empruntée par Bentham à la traduction anglaise (1767) du traité *Dei delitti e delle pene*, de Beccaria (1764). Mais cette formule se trouve, comme en préparation, dans l'*Esprit des Lois*, XXIX, 16 : « Un gouvernement est bon, du moment où il rend heureux le plus grand nombre de ceux qui lui sont soumis »; dans Duclos, *Considérations sur les mœurs*, 1751 : « On recherche bien des fois quel est le meilleur gouvernement.... quelque forme que l'on préfère, il y a toujours une première règle prise de l'utilité étendue. Le meilleur des gouvernements n'est pas celui qui fait les hommes les plus heureux, mais celui qui fait le plus grand nombre d'heureux »; chez Pietro Verri, *Discorso sulla felicità*, 1763, par. 5 : « Il fine adunque dell' immaginato patto sociale è il ben essere di ciascuno che concorre a formare la società; il che si risolve nella felicità pubblica, osna nella maggiore felicità possibile repartita colla maggiore uguaglianza possibile. » Elle est donc moins une trouvaille isolée que l'expression de la pensée du siècle.

Sur les projets de communisme :

Bibliographie dans G. WALTER, *Histoire de communisme. I. Les Origines*, 1931, pages 601-602. Ajouter :
H. M. HYNDMAN. — *The historical basis of socialism in England*, London, 1883.

Sur les Physiocrates et le droit de propriété :

G. WEULERSSE. — *Le mouvement physiocratique en France de 1756 à 1770*, 1910.
R. GONNARD. — *Histoire des doctrines économiques. I. De Platon à Quesnay. II, de Quesnay à Stuart Mill.* Deuxième éd., revue et corrigée, 1927-1928.

P. 244. Contre le despotisme :

Voir, entre autres, MONTESQUIEU, *Esprit des lois*, Livre V, chap. XIII et suivants; ENCYCLOPÉDIE, Article *Despotisme ; Helvétius*, *De l'Esprit*. Discours III, chap. XVIII.

P. 245. La forme du gouvernement :

D'ARGENS. — *Songes philosophiques, par l'auteur des Lettres Juives*, Berlin, 1746, Premier songe. « La Singimanie était un état républicain; la puissance y était partagée entre le peuple et le Sénat. Il y avait un Gouverneur perpétuel, dont le pouvoir très étendu entretenait un juste équilibre entre l'autorité du Sénat et celle du Peuple. Ce Gouverneur, lorsque le Sénat voulait réduire le Peuple dans l'esclavage, prenait la défense du Peuple; quand le Peuple prétendait attenter au droit du Sénat, il soutenait les Sénateurs et protégeait leur dignité. Le gouverneur était élu par les députés du Sénat et du Peuple... » — Abbé TERRASSON, *La philosophie applicable à tous les objets de la raison*, 1754 : Chapitre II, Section première : « L'adoucissement général des esprits et des mœurs par la suite des siècles a rendu tous les gouvernements bons, monarchie, aristocratie, démocratie, avec quelque avantage pour la monarchie, à raison de l'abrègement. Avant ce temps-là, tous les gouvernements étaient aussi mauvais les uns que les autres. » — D'ALEMBERT, *Éléments de Philosophie, VII, De la Morale :* « La meilleure république est celle qui, par la stabilité de ses lois et l'uniformité du gouvernement, ressemble le mieux à une bonne monarchie, et... la meilleure monarchie est celle où le pouvoir n'est pas plus arbitraire que dans la République ». ID., à Frédéric II, 2 avril 1770 : « Je pense que la forme du gouvernement est indifférente en elle-même, pourvu que le gouvernement soit juste, que tous les citoyens aient également droit à sa protection, qu'ils soient également soumis aux lois, et également punis s'ils les violent; que les supplices ne soient pas réservés pour les petits coupables, et les honneurs pour les grands. » — D'HOLBACH, *Système social*, 1773, Deuxième partie, chap. II : « Des spéculateurs ont longtemps disputé pour découvrir quelle pouvait être la forme du gouvernement la plus avantageuse pour un État, ou la plus propre à procurer ou maintenir la félicité publique. Ils n'ont sans doute pas vu que toutes les formes étaient parfaitement indifférentes, pourvu que des lois sensées, soutenues par toute la force de la société, continssent également les chefs, pour les empêcher d'abuser du pouvoir, et les sujets, pour les empêcher d'abuser de la liberté. »

P. 247. Le modèle de l'Angleterre :

BONNO. — *La constitution britannique devant l'opinion française, de Montesquieu à Bonaparte*, 1932.

P. 248. Le droit international :

ERN. NYS. — *Le droit international. Les principes, les théories, les faits.* Nouvelle édition, Bruxelles, 1912.

P. 250. L'effet des idées nouvelles :

PH. SAGNAC. — *La rénovation politique de l'Europe au dix-huitième siècle,* dans les *Études d'histoire dédiées à H. Pirenne*, 1937.

P. 251. L'abbé de Saint Pierre et la Société des Nations :

S. GORCEIX. — *Du nouveau sur un vieux projet de paix perpétuelle.* Dans le *Mercure de France,* 1er mai 1934.
H. HOUWENS POST. — *La Société des nations de l'Abbé de Saint Pierre,* Amsterdam, 1935.
M. DELL' ISOLA. — *Joel Barlow, précurseur de la Société des Nations.* Dans la *Revue de littérature comparée,* 1934.

P. 254. Les idées libérales et la Révolution d'Amérique :

R. F. HAWEY. — *Jean-Jacques Burlamaqui : a Liberal Tradition in American Constitutionalism.* Chapel Hill, University of North Carolina Press, London, 1937.
J. DEDIEU. — *Montesquieu, l'homme et l'œuvre,* 1942 [L'influence de Montesquieu sur la rév. d'Amérique].

CHAPITRE VI

L'ÉDUCATION

Nous n'étudions, dans ce chapitre, ni la pédagogie piétiste, ni l'influence de Rousseau sur les méthodes éducatrices, qui appartiennent à l'histoire du sentiment plus qu'à celle des lumières. L'*Émile* est notre point d'arrivée.

G. Compayré. — *Histoire critique des doctrines de l'éducation en France depuis le XVI*e *siècle*. Septième édition, 1904.

H. Gourdon. — *Les Physiocrates et l'éducation nationale*, dans la *Revue Pédagogique*, 1901, n. s,., tome XXXVIII.

Th. Ziegler. — *Geschichte der Pädagogik, mit besond. Rücksicht auf das höhere Unterrichtswesen*. 3. Auflage, München, 1909.

M. Stecher. — *Die Erziehungsbestrebungen der deutschen moralischen Wochenschriften*, Langensalza, 1914.

J. Pons. — *L'éducation en Angleterre entre* 1750 *et* 1800. *Aperçu sur l'influence pédagogique de J.-J. Rousseau en Angleterre*, 1919 (Introduction. L'éducation en Angleterre pendant la première moitié du dix-huitième siècle; avec des données bibliographiques sur les traités d'éducation parus dans divers pays européens).

Ed. von John. — *Französische und deutsche Aufklärungsliteratur im Rahmen der Kulturkundlichen Unterrichts*. Dans les *Neue Iahrbücher für Wissenschaft und Jugendbildung*, Leipzig, 1928. Heft 6.

W. S. Rose. — *St. Konarski, Reformer of Education in* 18th *Century Poland*, London, 1929.

G. Vidari. — *L'educazione in Italia dall' umanesimo al Risorgimento*, Roma, 1930.

Fr. de la Fontainerie. — *French Liberalism and Education in the Eighteenth Century ; the writings of La Chalotais, Turgot, Diderot, and Condorcet on national Education, translated and edited*, New York and London, 1932.

R. Vauquelin. — *Les origines de la psychologie pédagogique de Rousseau à Kant*, Angers, 1934.

Em. Codignola. — *Linee di storia dell' educazione e della pedagogia*, Firenze, 1938, VI, VII, IX.

A. C. Gaudin. — *The educational views of Charles Rollin*, New York, 1939.

R. Gaillard. — *La pédagogie de Montaigne à Rousseau*, 1939.

A. Ravier. — *L'éducation de l'homme nouveau. Essai historique et critique sur le livre de l'Émile de J.-J. Rousseau*. Issoudun, 1941.

CHAPITRE VII

L'ENCYCLOPÉDIE

On trouvera les indications essentielles sur la naissance et sur la vie de l'Encyclopédie dans J. LEGRAS, *Diderot et l'Encyclopédie*, 1928. A ajouter :

G. NATALI. — *Enciclopedie italiane del Settecento.* Dans la *Nuova Rivista storica*, 1919.

ETT. LEVI-MALVANO. — *Les éditions toscanes de l'Encyclopédie*, dans la *Revue de littérature comparée*, 1923.

L. THORNDIKE. — *L'Encyclopédie and History of Science.* Dans *Isis*, 1924.

ART. PARISI. — *Contributo allo studio dell' Enciclopedismo nel ducato Estense*, Modena, 1926 (l'esprit encyclopédique plutôt que l'Encyclopédie).

L. J. BREDVOLD. — *A note on La Hontan and the Encyclopédie.* Dans les *Modern Language Notes*, 1932.

PH. SHORR. — *Science and Superstition in the Eighteenth Century. A study of the treatment of science in two Encyclopaedias of* 1725-1750, New York, 1932.

MAUR. MÜLLER. — *La philosophie de Jean d'Alembert*, 1926.

FR. SCHALK. — *Einleitung in die Encyclopädie der französischen Aufklärung.* München, 1936 (Münchner Romanistische Arbeiten, Heft 6).

J. KRAFT. — *Défense de l'Aufklärung.* Dans la *Revue de métaphysique et de morale*, 1936.

G. CHARLIER. — *Un Encyclopédiste à Bruxelles, F. X. Toussaint, l'auteur des Mœurs*, Bruxelles, *Annales du Prince de Ligne*, 1936 (Diffusion de l'esprit encyclopédique).

R. NAVES. — *Voltaire et l'Encyclopédie*, 1938.

B. GROETHUYSEN. — *L'Encyclopédie.* Dans le *Tableau de la littérature française de Corneille à André Chénier*, 1939.

On lit dans les lettres de JEAN FRANÇOIS DE BOISSY, publiées par CL. E. ENGEL. Neuchatel, 1941 ; de Leyde, le 11 juillet 1752 :

« L'*Encyclopédie* a été imprimée à Londres in-quarto, mais il ne paraît pas que cette édition soit fort recherchée. On préfère celle de Paris comme originale. »

P. 272. Science et vulgarisation :

On n'a pas encore étudié l'abondante production d'ouvrages qui ont voulu mettre la science à la portée de tout le monde. Ceux auxquels nous faisons allusion sont les suivants :

W. MOTHER. — *The Young Man's Companion, or Mathematis made easy*. 13e éd., London, 1727. 15th éd., 1737.

MR. DE VALLANGE. — *Les sciences dévoilées*, démontrées si évidemment que les personnes qui ont le jugement formé peuvent les apprendre en peu de temps sans le secours d'aucun maître, et sans aucun dérangement de leurs occupations ordinaires, et que l'on peut les enseigner aux enfants dans leur bas âge, 1728.

ID. — *L'art d'enseigner le latin aux petits enfants, en les divertissant et sans qu'ils s'en aperçoivent*, 1730.

LEROUX. — *Système nouveau par lequel on peut devenir savant sans maître, sans étude, et sans peine*, 1759.

L'abbé Nollet, dans son *Cours de physique expérimentale*, 1735, indique des « expériences propres à attirer l'attention des auditeurs sans la fatiguer »; et telle est aussi l'idée de l'abbé Pluche, pour l'histoire naturelle.

Quant aux Dictionnaires, les *Mémoires* de Trévoux (1723; article 90, p. 1797) constatent, à propos du *Dictionnaire Universel du commerce*, de J. Savary, 1723 : « On peut dire que ce siècle est le siècle des dictionnaires. On n'en connaissait point d'autres autrefois que ceux qui étaient pour les langues; mais depuis cinquante ans on en fait de toute espèce. Il y a en d'historiques, de géographiques, et de critiques; il y en a pour tous les arts en général et pour certains arts en particulier... »

GRIMM. — *Corresp. litté.*, t. IV, p. 36, sept. 1758 « comme c'est la mode depuis quelque temps de mettre tout en dictionnaire... ». BRISSOT DE WARVILLE. — *Bibliothèque philosophique du législateur, du politique, du jurisconsulte*, 1782. Discours préliminaire : « Le public fut inondé de Bibliothèques, comme il l'a été d'Anas, d'Anecdotes, de Dictionnaires, d'Esprits, etc. »

D. MORNET remarque, dans *Les Origines intellectuelles de la Révolution française*, 1933, p. 76 : « On a publié à Paris, en 1758, une *Table* alphabétique des Dictionnaires avec une table des

ouvrages publiés sous le nom de Bibliothèques, et elle comprend deux tomes. »

L'esprit général est indiqué par T. J. MATHIAS, *Pursuits of Literature*, 1797, Advertisement to the fourth and last Part : « We are so longer in an age of ignorance, and information is not particularly distributed according to the ranks, and orders, and functions and dignities of social life. All learning has an Index, and every science its abridgement. »

P. 282. La science de l'homme :

F. GÜNTHER. — *Die Wissenschaft vom Menschen. Ein Beitrag zum deutschen Geistesleben im Zeitalter des Rationalismus...* Gotha, 1906.

R. HUBERT. — *Les sciences sociales dans l'Encyclopédie. La philosophie de l'histoire et le problème des origines sociales*, 1923.

ID. — *Introduction bibliographique à l'étude générale de la science ethnographique dans l'Encyclopédie*, dans la *Revue d'histoire de la philosophie et d'histoire générale de la civilisation*, 1933-1934.

ID. — *L'esprit des sciences sociales dans l'Encyclopédie. Ibid.*, 1936.

W. C. LEHMANN. — *Adam Ferguson and the beginnings of modern Sociology. An Analysis of the sociological Elements in his writings, with some suggestions as to his place in the history of social theory*, New York, 1930.

M. J. LABOULLE. — *La mathématique sociale : Condorcet et ses prédécesseurs.* Dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1939.

P. 285. La réhabilitation des arts mécaniques :

Avant l'*Encyclopédie :*

P. M. SCHUHL. — *Machinisme et Philosophie*, 1898 (Locke, Descartes; la naissance de la grande industrie).

R. S. CRANE. — *Anglican Apologetics and the Idea of Progress*, 1699-1745. Dans *Modern Philology*, 1934, vol. XXXI.

PH. P. WIENER. — *Leibniz's Project of a Public Exhibition of scientific Inventions*, dans le *Journal of the History of Ideas*, April 1940.

Après l'*Encyclopédie :*

Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par Messieurs de l'Académie royale des Sciences, 1761-1789.

Dictionnaire raisonné et universel des arts et métiers, contenant

l'histoire, la description, la police des fabriques et manufactures de France et des pays étrangers, ouvrage utile à tous les citoyens. Nouvelle édition, corrigée et considérablement augmentée d'après les mémoires et les procédés des artistes, revue et mise en ordre par M. l'abbé Jaubert, de l'Académie royale des sciences de Bordeaux, 1773 (Première édition : *Dictionnaire portatif des Arts et Métiers*, 1766). La *Préface de l'Éditeur* est un développement des idées contenues dans l'article *Art* de l'*Encyclopédie*. Par exemple : « Si nous prodiguons nos éloges aux écrivains dont l'éloquence s'efforce de nous persuader que nous vivons heureux, ne les refusons pas à ceux qui travaillent sans cesse à ce que nous le soyons réellement. »

P. 291. Sur l'origine maçonnique de l'Encyclopédie :

G. Lanson. — *Questions diverses sur l'histoire de l'esprit philosophique en France*, dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, Janvier-Mars et Avril-Juin 1912.

CHAPITRE VIII

LES IDÉES ET LES LETTRES

P. 293. Le dix-septième et le dix-huitième siècles :

Le *Siècle de Louis XIV*, de Voltaire, doit être cité d'abord. voir en outre :

D'Alembert. — *Discours préliminaire de l'Encyclopédie*, 1751.

L. A. Caraccioli. — *Dialogue entre le siècle de Louis XIV et le siècle de Louis XV*, 1751.

Grimm. — *Corresp. litt.*, décembre 1753, II, pp. 301-302.

Abbé Terrasson. — *La philosophie applicable à tous les objets de l'esprit et de la raison*, 1754, p. 29.

[An.]. — *Esprit et génie des écrivains célèbres du dix-huitième siècle*, Amsterdam, s. d.

Dixmerie (de la). — *Les deux âges du goût et du génie français, sous Louis XIV et sous Louis XV, ou Parallèle des efforts du génie et du goût dans les Sciences, dans les Arts et dans les Lettres, sous les deux règnes*, La Haye, 1769.

L'abbé Galiani à Mme d'Epinay, Naples, le 28 mai 1774.

P. 294. Le classicisme et ses divers effets :

E. Bertana. — *Il teatro tragico italiano del secolo XVIII prima dell' Alfieri*. Giornale st. della lett. ita., suppl. IV. Torino, 1901.

G. Maugain. — *Boileau et l'Italie*, 1912.

Miles. — *The influence of Molière on the Restauration Comedy*, 1910.

D. Mornet. — *La question des règles au dix-huitième siècle.* Dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1914.

C. Berardi. — *Per una storia della poetica nel Settecento*, dans la *Rivista critica della lett. italiana*, 1918.

F. Y. Eccles. — *Racine in England*, Oxford, 1921.

R. H. Wollstein. — *English opinions of French Poetry*, 1660-1750, New York, 1923.

ALB. KÖSTER. — *Die deutsche Literatur der Aufklärungszeit*, Heidelberg, 1925.

A. F. B. CLARK. — *Boileau and the French classical critics in England*, 1660-1830, 1925.

H. J. MINDERHOUD. — *La Henriade dans la littérature hollandaise*, 1927.

G. GRIKOVSKIJ. — *Racine en Russie au dix-huitième siècle.* Dans la *Revue des études slaves*, 1927.

L. VILLARD. — *Bérénice en Angleterre*, dans la *Revue de l'Univ. de Lyon*, 1928.

J. CANO. — *La Poetica de Luzan*, The Univ. of Toronto Press, 1928.

STEIN. — *Boileau en Hollande*, 1929.

H. VAN DAELE. — *L'épigramme*. Dans la *Rassegna di studi francesi*, mai-juin 1930.

K. L. WOOD. — *The French Theater in the* 18th *Century, according to some contemporary English Travellers*, dans la *Revue de littérature comparée*, 1932.

G. GERMAIN. — *La Fontaine et les fabulistes espagnols*, dans la *Revue de littérature comparée*, 1932.

O. BRACHFIELD. — *Les traducteurs catalans de Racine*, Ibid.

A. HOCK. — *Boileau dans la littérature hongroise*, Pecs, 1933.

J. A. VAN PRAAG. — *Une traduction espagnole inconnue du Brutus de Voltaire*, dans la *Revue de litt. comparée*, 1934.

A. O. LOVEJOY. — *Parallel of Deism and Classicism.* Dans *Modern Philology*, 1932, XXIX.

S. GELEERD. — *Les traductions hollandaises de Racine au dix-septième et au dix-huitième siècles*, Amsterdam, 1936.

BORGERHOFF. — *The evolution of liberal Thought and Practice in the French Theater*, Princeton, 1936.

W. P. JONES. — *Thomas Gray, scholar. The true Tragedy of an Eighteenth Century Gentleman.* Cambridge, Harvard Univ. Press, 1937.

[DIVERS.] — *Racine et l'étranger*, Numéro spécial de la *Revue de Littérature comparée*, octobre-décembre 1939.

F. BALDENSPERGER. — *Frédéric II appréciateur de Racine.* Dans les *Études d'histoire littéraire*, quatrième série, 1939.

B. TIBILETTI. — *Le succès de Racine au dix-huitième siècle.* Dans la *Rassegna di studi francesi*, juillet-octobre 1939.

G. CIROT. — *La veine épique au Portugal et en Espagne.* Dans le *Bulletin Hispanique*, avril-juin 1940. A propos de F. DE FIGUEIREDO, *E Epica Portuguesa no Seculo XVI, com appendices documentares*, São Paolo, 1938.

H. A. Grubbs. — *The vogue of J.-B. Rousseau.* Dans les *Publications of the Modern Language Association*, mars 1940.

J. Cottaz. — *Le Tasse et la conception épique.* Id., *L'influence des théories du Tasse sur l'épopée en France*, 1942.

Xav. de Courville. — *Un artisan de la rénovation théâtrale avant Goldoni : Luigi Riccoboni, dit Lelio*, 1943.

P. 297. La critique littéraire en Europe :

Menendez y Pelayo. — *Historia de las ideas esteticas en España*, Madrid, 1886. Ed. naciónal, 1940, tome III.

G. Saintsbury. — *A History of Criticism and Literary Taste in Europe, from the earliest texts to the present Day.* Edimburg and London, 1900. Book VI : *Eighteenth Century Orthodoxy.*

Alb. Devalle. — *La critica letteraria nel Settecento. G. Baretti nel suoi rapporti con Voltaire, Johnson, e Parini*, Milano, 1932.

M. Fubini. — *Studi sulla critica letteraria del Settecento*, Firenze, 1934.

On trouvera une bonne définition de la critique des livres, telle qu'elle se présente à l'esprit du dix-huitième siècle, dans Genovesi, *La logica peri girovanetti*, Bassano, 1766, Livre II, chap. vi, *Della critica dei libri.*

P. 300. Giuseppe Baretti :

A retenir, depuis la publication du *Repertorio bibliografico* de G. Prezzolini :

L. Piccioni. — *Un maestro italiano in una famiglia inglese.* Dans le *Giornale storico della lett. italiana*, 102, fasc. 306, 1933.

L. Piccioni. — *Inediti barettiani.* Dans le *Giornale storico della lett. italiana*, 114, fasc. 340, 1939.

G. It. Lopriore. — *G. Baretti nella sua Frusta*, Pisa, 1940.

P. 301. Samuel Johnson :

A. Prospero. — Introduction à la traduction de Boswell, sous le titre : *Esperienza e vita morale*, Bari, 1939.

P. 306. La littérature de l'intelligence :

Fontenelle :

J.-R. Carré. — *La philosophie de Fontenelle, ou le sourire de la raison*, 1932.



Marivaux :

La seule étude récente est celle de M.-J. Durry. — *Quelques nouveautés sur Marivaux*. Dans la *Revue des Cours et Conférences*, 30 décembre 1938, 15 janvier et 15 février 1939.

Goldoni :

A. Chatfield Taylor. — *Goldoni*, New York, 1913. Traduction et refaçonnement en italien, Bari, 1927.
G. B. Pellizzaro — *La vita e le opere di C. Goldoni*, Livorno, 1914.
M. Apollonio. — *L'opera di C. Goldoni*, Milano, 1932.
Ed. Rho. — *La missione teatrale del Goldoni. Storio del teatro goldoniano*, Bari, 1936.

Ramón de la Cruz :

Fr. Palau Casamitjana. — *Ramón de la Cruz und der französische Kultureinfluss im Spanien der* 18. *Iahrhunderts*, Bonn, 1935 (P. 152, Literaturverzeichnis).

Wieland :

V. Michel. — *C. M. Wieland*, 1938 (P. 493, Bibliographie).

L'abbé Galiani :

Au *Repertorio bibliografico... dal* 1902 *al* 1932, de G. Prezzolini, ajouter :

F. Nicolini. — *Lettere inedite del d'Alembert... all' Abate Galiani*, dans la *Rev. de litt. comparée*, 1930.
J. Rossi. — *The Abate Galiani in France*, New York, 1930.
M. Valania. — *L'Abbé Galiani et sa correspondance avec Mme d'Epinay*, Milano, 1932.
F. Nicolini. — *Gli ultimi anni della Signora d'Epinay*, Bari, 1933.
L. Magnotti. — *L'Abbé F. Galiani, sa philanthropie et ses rapports avec la France*, Naples, 1933.
F. Nicolini. — *Lettere inedite di G. B. Suard all' abate Galiani*. Dans les *Mélanges offerts à Henri Hauvette*, 1934.
M. Ruben. — *F. Galiani, der politische Oekonom des Ancien Régime*, Leipzig, 1936.
Ed. Ganzoni. — *F. Galiani, ein verkannter Nationaloekonom des* 18. *Iahrhunderts*, Zürich, 1938.

Voltaire :

R. Naves. — *Le goût de Voltaire*, 1938.

P. 313. La littérature du plaisir social :

G. CARDUCCI. — *Della poesia melica italiana e de alcuni poeti erotici del secolo XVIII*. Opere, Ed. Zanichetti, tome XV.

FR. POMEZNY. — *Grazie und Grazien in der deutschen Literatur des* 18. *Iahrhunderts*. Beiträge zur Æsthetik, VII, Hamburg und Leipzig, 1900.

FR. AUSFELD. — *Die deutsche anakreontische Dichtung des* 18. *Iahrhunderts*, Strasbourg, 1907.

E. LEVI-MALVANO. — *L'elegia amoro a nel Settecento*, Torino, 1908.

LEES. — *The anacreontic Poetry of Germany in the* 18th *Century*, Aberdeen, 1911.

G. MÜLLER. — *Geschichte des deutschen Liedes vom Zeitalter des Barock bis zur Gegenwart*, München, 1925.

EM. ERMATINGER. — *Barock und Rokoko in der deutschen Dichtung*, Berlin und Leipzig, 1926.

K. EPTING. — *Der Styl in den epischen und didaktischen Gedichten Friedrich von Hagedorns. Ein Beitrag zur Stilgeschichte der Aufklärungszeit*, Stuttgart, 1929.

G. RONCAGLIA. — *Il melodioso Settecento italiano*, Milano, Hoepli, 1935.

G. NATALI. — *Orazio in Italia nel Settecento*. Dans les *Atti del Congresso nazionale di studi romani*, 1938.

P. 323. L'Opéra :

Aux indications bibliographiques données dans *La Crise de la conscience européenne*, *Notes et Références*, pp. 141-142 (1935), ajouter :

R. GUIET. — *L'évolution d'un genre : le livret d'opéra en France de Glück à la Révolution*. Dans les *Smith College Studies in modern languages*, vol. XVIII, 1936-1937.

T. VALLESE. — *Paolo Rolli in Inghilterra*, Milano, 1938.

P. 323. Métastase :

G. NATALI. — Introduction aux *Opere scelte di Pietro Metastasio*, Milano, 1934.

P. 324. La littérature du fait; l'histoire :

EM. BOURGEOIS. — Préface à l'édition du *Siècle de Louis XIV*. Première édition, 1890.

P. SAKMANN. — *Voltaires Geistesart und Gedankenwelt.* Stuttgart, 1910 (Anhang : *Voltaire der Geschichtsschreiber*).

ED. FUETER. — *Geschichte des neueren Historiographie*, 1911. *Histoire de l'historiographie moderne*, traduite de l'allemand par E. Jeanmaire, avec notes et additions de l'auteur, 1914.

AD. KOSTER. — *Der junge Kant im Kampf um die Geschichte*, Berlin, 1914.

E. ROTA. — *Razionalismo e Storicismo*. Dans la *Nuova Rivista storica*, mars-avril 1918.

M. RITTER. — *Die Entwickelung der Geschichtwissenschaft, an d. fürh. Werken betrachtet*, München, 1919.

K. VÖLKER. — *Die Kirchengeschichtschreibung der Aufklärung*, Tübingen, 1921.

J. B. BLACK. — *The Art of History ; a study of four great Historians of the eighteenth Century*, New York, 1926.

J. HUIZINGA. — *Naturbeeld en Historiebeeld in de Achttiende Ceuw*. Dans le *Neophilologus*, 1934. — *Naturbild und Geschichtsbild im 18. Iahrhundert*. Dans *Corona*, V, 5, 1935.

J.-R. CARRÉ. — *Consistance de Voltaire*, 1938.

FR. MEINECKE. — *Die Entstehung des Historismus*, München und Berlin, 1936.

R. HUBERT. — *La notion du devenir historique dans la philosophie de Montesquieu*. Dans la *Revue de Métaphysique et de Morale*.

B. CROCE. — *La storia come pensiero e come azione*, Bari, 1938.

CHAPITRE IX

LES IDÉES ET LES MŒURS

P. 338. La société et les idées :

W. C. SYDNEY. — *England and the English in the XVIIIth Century*, London, 1891.

P. MONNIER. — *Venise au dix-huitième siècle*, 1907.

H. LOCKITT. — *The relations of French and English Society* (1763-1793), London, 1920.

G. NATALI. — *Idee costumi uomini del Settecento*, Torino, 1916, 2e éd., ibid., 1926.

M. VON BOEHN. — *Deutschland im 18. Iahrhundert*, Berlin, 1921.

ED. PILON. — *La vie de famille au dix-huitième siècle*, 1923.

H. SÉE. — *La vie économique et sociale au dix-huitième siècle*, 1925. Deuxième édition, 1933.

A. S. TUBERVILLE. — *English Men and Manners in the XVIIIth Century*, Oxford, 1926.

D. MARSHALL. — *English Poor in the XVIIIth Century*, London, 1926.

P. BOYÉ. — *La cour polonaise de Lunéville*, 1737-1766, Nancy-Paris, 1926.

F. C. GREEN. — *French Novelists Manners and Ideas from the Renaissance to the Revolution*, London and Toronto, 1928.

L. DUCROS. — *La société française au dix-huitième siècle, d'après les mémoires et les correspondances du temps*, 2e éd., 1933.

AND. JEAN-FAURE. — *Giammaria Ortes. Un Vénitien du Settecento*, Angoulême, 1934.

C. A. VIANELLO. — *Il Settecento milanese*, Milano, 1934.

ID. — *Pagine di vita settecentesca*. Ibid., 1935.

R. BOYNE-POWELL. — *English Country Life in the Eighteenth Century*, London, 1935.

G. CUCUEL. — *La vie de société dans le Dauphiné au dix-*

huitième siècle. Dans la *Rev. d'hist. litt. de la France*, juillet-sept. 1935.

G. Damerini. — *Settecento veneziano*, Milano, 1943.

P. 338. Sur les aventuriers :

B. Mildebrath. — *Die deutschen « Avanturiers » des* 18. *Iahrhunderts*. Diss. Würzburg; Gräfentainichen, 1907.

St. Zweig. — *Drei Dichter ihres Lebens... Casanova*, Leipzig, 1928. — *Trois poètes de leur vie... Casanova...* Trad. fr., 1937.

P. Wilding. — *Adventureers in the Eighteenth Century*, London, 1937. *Les grands aventuriers du dix-huitième siècle*. Trad. fr., 1937.

P. 340. Sur quelques aventuriers :

Ch. Samaran. — *Casanova, vénitien*, 1914.

J. L. Russo. — *Lorenzo da Ponte, Poet and adventurer*, New York, 1922.

E. Du Jeu. — *Trenck, un aventurier prussien du dix-huitième siècle*, 1923.

A. Chérel. — *Un aventurier religieux au dix-huitième siècle, André Michel Ramsay*, 1926.

M. S. Buck. — *Casanova, the Great Lover of all time*, Springfield, 1929.

J. Moura et P. Louvet. — *Le mystère du chevalier d'Eon*, 1929.

A. Casati. — *Giuseppe Gorani alla guerra di Sette Anni*. Dans l'*Archivio Storico lombardo*, Série Sesta, anno LVIII, Parte Prima, 1931.

M. Coryn. — *The chevalier d'Eon*, New York, 1932.

G. Gallavresi. — *La jeunesse du comte Gorani*. Dans les *Mélanges de Philologie, d'histoire et de littérature*, offerts à Henri Hauvette, 1934.

A. Casati. — Publication de *G. Gorani. Memorie di giovinezza e di guerra*, 1740-1763, Milano, 1936.-Id., *Corti e paesi* (1764-1766), Ibid., 1937.

E. Petracione. — *Cagliostro nella storia e nella leggenda*, Nueva ed., a cure di B. Brunelli, Milano, 1936.

P. 345. Les femmes :

Sur le progrès des idées féministes, voir p. 85.

P. 350. Les salons :

L. Battifol, A. Hallays, P. Reboux, F. Nozière, A. Bellessort. — *Les grands salons littéraires* (XVIIe et XVIIIe siècles), 1928.

P. 350. Madame du Deffand :

The Yale Edition of Horace Walpole's Correspondence, edited by W. S. Lewis, New-Haven, Yale University Press, 1937-1939.

Letters to and from Madame du Deffand and Julie de Lespinasse, edited by Warren Hunting Smith, New-Haven, Yale Univ. Press, 1938.

P. 352. L'homme de lettres :

Al. Beljame. — *Le public et les hommes de lettres en Angleterre au dix-huitième siècle*. Deuxième éd., 1897.

M. Pellisson. — *Les hommes de lettres au dix-huitième siècle*, 1911.

A. Brulé. — *La vie au dix-huitième siècle. Les gens de lettres*, 1929.

Em. Ermatinger. — *Geist und Kunst im Alttag*, dans l'ouvrage. *Deutsche Kultur im Zeitalter der Aufklärung*, Potsdam, 1935,

F. O. Nolte. — *The early Middle Class Drama*, Lancaster Penna, 1935. Chapitre 1er.

P. 353. Cette ressource devenue générale, les journaux :

On lit dans l'*Estratto della letteratura Europea*, Berna, 1758, tome Ier : I novellisti letterari di Berna a' Signori letterati... : « I Giornali letterari, le Biblioteche, le Novelle letterarie, ed altre simili produzioni si osservano in tutte quasi le provincie dell' Europa cotanto prodigiosamente molteplicate, che l'accrescerle, e il pubblicarne delle altre, sembrerà per Verità oramai un

Portar come si dice, a Samo vasi
Nottole a Atene, e cocodrilli in Egitto...

[Nos neveux] potranno con buona equità chiamarlo il secolo de' Giornali, de' Dizionari, delle Lettere, e dei Rimanzi. »

P. 354. Les écrivains et l'opinion publique :

Quelques textes :

Duclos. — *Considérations sur les Mœurs*, 1751. Chapitre XI, *Sur les gens de lettres*.

DENESLE. — *Les préjugés du public sur l'honneur, avec des observations*, Paris, 1746; Amsterdam, 1747.

D'ALEMBERT. — *Essai sur la société des gens de lettres et des grands, sur la réputation, sur les Mécènes, et sur les récompenses littéraires.* Œuvres, tome IV. ID., *Sur l'expulsion des Jésuites*, ibid., tome II.

A. GENOVESI. — *Discorso sopra il vero fine delle scienze e delle lettere*, 1753.

P. VERRI. — *Discorso sulla felicita*, 1763. ID., *Memorie sulla vita di Paolo Frisi*, 1787.

MR. GARNIER, professeur royal d'hébreu, et de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres. *L'Homme de Lettres.* Première partie, où l'on traite de la nature de l'homme de lettres... Deuxième partie, dans laquelle on examine particulièrement l'influence réciproque des lettres sur le gouvernement, et du gouvernement sur les lettres, 1764.

FORMEY. — *Principes du droit de la nature et des gens, extraits du grand ouvrage latin de M. Wolff*, Amsterdam, 1768. Livre sixième, chap. VII, *Des devoirs et des droits des savants.*

S. BIGNICOURT. — *L'homme de lettres et l'homme du monde*, Berlin et Paris, 1774.

PRINCE L. GONZAGA DI CASTIGLIONE. — *L'homme de lettres bon citoyen, discours philosophique et politique... prononcé à l'Ac. des Arcades*, traduit de l'italien, Genève, 1777.

J.-J. MATHIAS. — *The Pursuits of Literature, advertisement to the third Part*, London, 1797 : « Whereas the freedom of the Press exists..., I must assert that Literature, well or ill conducted, is the Great Engine by which, I am fully persuaded, all civilized States must ultimately be supported or overthrown... »

QUESNAY. — Cité par G. WEULERSSE, *Le mouvement physiocratique en France*, 1910. Tome II, p. 65.

P. 357. Le bourgeois :

L. LÉVY-BRÜHL. — *L'Allemagne depuis Leibniz, Essai sur le développement de la conscience nationale en Allemagne*, 1890.

P. MANTOUX. — *La révolution industrielle au dix-huitième siècle, essai sur les commencements de la grande industrie moderne en Angleterre*, 1906.

W. TH. PRICE. — *The Bourgeois, from Molière to Beaumarchais. The study of a dramatic type*, Columbus, Ohio, 1907.

FR. BRÜGGEMANN. — *Der Kampf um die bürgerliche Welt- und Lebensanschauung in der deutschen Literatur des* 18. *Iahrhun-*

derts. Deutsche Viertelsjahrschrift für Literatur und Geistesgeschichte, 3. 1925.

B. GROETHUYSEN. — *Die Entstehung der bürgerlichen Welt- und Lebensanschauung in Frankreich*, Halle, 1927. *Origines de l'esprit bourgeois en France. L'Église et la bourgeoisie*, 1927.

J. AYNARD. — *La bourgeoisie française. Essai de phychologie*, 1934.

L. BALET. — *Die Verbürgerlicherung der deutschen Kunst, Literatur und Musik im* 18. *Iahrhundert*, Leipzig, Strasbourg, Zürich, 1936.

H. L. LASKY. — *The rise of liberalism. The Philosophy of a Business Civilization*, New York and London, 1936.

P. 364. Le Franc-maçon :

Ouvrages consultés :

J. KUNTZIGER. — *Essai historique sur la propagande des Encyclopédistes français en Belgique, dans la seconde moitié du dix-huitième siècle*. Bruxelles, 1879.

F. SBIGOLI. — *Tommaso Crudeli e i primi framassoni in Firenze*, Milano, 1884.

M. A. D'AYALA. — *I liberi muratori di Napoli nel secolo XVIII*. Dans l'*Archivio Storico per le provincie napoletane*, *XXII*, 1897.

L. ABALFI. — *Geschichte der Freimauerei in Oesterreich-Ungarn*, Budapest, 1897.

LUD. WOLFRAM. — *Die Illuminaten in Bayern und ihre Verfolgung*, Erlangen, 1899-1900.

J. G. FINDEL. — *Grundlinien der Geschichte und Wirksamkeit der Fraumauerei*, Leipzig, 1902.

A. CHARPENTIER. — *Voltaire et la franc-maçonnerie*. Dans *La Nouvelle Revue*, 1er mars 1903.

H. BOOS. — *Geschichte der Freimauerei. Ein Beitrag zur Kultur und Literatur des* 18. *Iahrhunderts*, 2e éd., Aarau, 1906.

F. J. SCHNEIDER. — *Die Fraumauerei und ihr Einfluss auf die geistige Kultur in Deutschland am Ende des* 18. *Iahrhunderts*, Prag, 1909.

P. DUCHAINE. — *La franc-maçonnerie belge au dix-huitième siècle*, Bruxelles, 1911.

E. LESUEUR. — *La franc-maçonnerie artésienne au dix-huitième siècle*, 1914.

F. LE FORESTIER. — *Les illuminés de Bavière et la franc-maçonnerie*, Dijon, 1914.—ID., « *Les plus secrets mystères de la*

franc-maçonnerie dévoilés », réimpression avec une Introduction, des Notes et des Appendices, Ibid.

R. SORIGA. — *Settecento massonizzante*, dans la *Bibl. pavese di storia patria*, 1919.

A. LANTOINE. — *Les Francs-maçons au théâtre : précédé de Arlequin franc-maçon, comédie inédite en deux actes, représentée au dix-huitième siècle*, 1919.

B. VAN DER SCHELDEN. — *La franc-maçonnerie belge sous le régime autrichien*, 1721-1794, Louvain, 1923.

M. RIGATTI. — *Un illuminista trentino del secolo XVIII : Carlo Antonio Pilati*, Firenze, 1923.

V. ZIEGER. — *I Franchi Muratori nel Trentino*, Trento, 1925.

G. MARTIN. — *La franc-maçonnerie française et la préparation de la Révolution*, 1re éd., 1925, 2e éd., revue et corrigée, 1926.

P. VUILLIAUD. — *J. de Maistre franc-maçon, suivi de pièces inédites*, 1926.

N. H. WEBSTER. — *Secret Societies and subversive Movements*, London, 1928.

P. MARUZZI. — *Notizie e documenti sui liberi muratori in Torino nel secolo XVIII*. Dans le *Bollettino storico-bibliografico subalpino*, XXX, 1928.

R. LE FORESTIER. — *La franc-maçonnerie occultiste au dix-huitième siècle et l'ordre des élus Coëns*, 1928.

ID. — *L'occultisme et la franc-maçonnerie écossaise*, Niort, 1928.

A. LANTOINE. — *Histoire de la franc-maçonnerie française. La franc-maçonnerie chez elle*. Deuxième édition, revue, corrigée et augmentée, 1928.

G. MARTIN. — *Manuel d'histoire de la franc-maçonnerie française*, 1929, 2e éd., 1932.

G. HUARD. — *L'Art Royal. Essai sur l'histoire de la franc-maçonnerie*, 1930.

E. JOUIN ET V. DÉSIREUX. — *Bibliographie occultiste et maçonnique...*, 1930.

E. JOUIN. — *J. Anderson. — Livre des constitutions maçonniques. Reproduction du texte original anglais de* 1723, 1930.

L. VON PASTOR. — *Geschichte der Päpste*. XV. Band, *G. d. P. im Zeitalter des fursterlichen Absolutismus*, Freiburg im Breisgau, 1930.

A. LANTOINE. — *La franc-maçonnerie écossaise en France. Le rite écossais ancien et accepté*, 1930.

L. LEMAIRE. — *La vieille franc-maçonnerie dunkerquoise. La*

Trinité. L'ordre du Temple. Union Faulconnier. Société historique et archéologique de Dunkerque. Bulletin. Tome 27, 1930.

B. CROCE. — *Storia del reame di Napoli*, 2e éd., 1931 (Maria Carolina e la massoneria).

N. VACCALUZZO. — « *Arlequin franc-maçon* » *e* « *Le donne curiose* » *del Goldoni.* Dans les *Mélanges offerts à Henri Hauvette*, 1934.

B. FAŸ. — *La franc-maçonnerie et la révolution intellectuelle du dix-huitième siècle*, 1935.

A. LANTOINE. — *Histoire de la franc-maçonnerie française. La franc-maçonnerie dans l'État*, 1935.

G. DE FROIDCOURT. — *François-Charles, comte de Velbruck, prince-évêque de Liége, franc-maçon. Contribution à l'histoire du dix-huitième siècle au pays de Liége.* Préface de G. Martin, Liége, 1936.

O. ANDREASEN. — *Aus den Tagebüchern Friedrich Münters. Wander und Lehrjahre eines dänischen Gelehrten*, Kopenhagen und Leipzig, 1937.

A. JOBERT. — *La commission d'éducation nationale en Pologne*, 1941.

J. MARQUÈS RIVIÈRE. — *Les rituels secrets de la Franc-Maçonnerie, d'après les Archives du Grand Orient et de la Grande Loge de France*, 1941.

P. 369. Les nouveaux philosophes; les philosophes pratiques :

DENESLE. — *Les préjugés du public sur l'honneur avec des observations*, Paris, 1746, Amsterdam, 1747. Chap. XXX.

[An.]. — *L'oracle des nouveaux philosophes, pour servir de suite et d'éclaircissement aux œuvres de M. de Voltaire*, Berne, 1750.

[An.]. — *Réflexions sur le système des nouveaux philosophes*, Francfort, 1761.

BEAUX DE MARGUIELLES. — *Lettre sur la philosophie nouvelle*, 1775.

A.-F.-B. DESLANDES. — *Histoire critique de la philosophie*, 1737. « La Philosophie n'est point une doctrine de pure spéculation et seulement à l'usage du lycée ou de l'Académie. Elle influe peu à peu sur les mœurs, et par conséquent sur toute la pratique de la vie... »

D'ALEMBERT. — *Essai sur les gens de lettres*, 1753. « La philosophie pratique, c'est-à-dire cette partie de la philosophie qui proprement en mérite seul le nom. »

VOLTAIRE à Mme du Deffand, 18 juin 1778. « Je la [Mme Geof-

frin) déclare philosophe. J'entends par ce mot, philosophe pratique. »

Cette volonté d'action éclate dans la lettre de Diderot à Voltaire, 29 septembre 1762 : « Est-ce qu'on s'appelle philosophe pour rien ? Quoi ! le mensonge aura ses martyrs, et la vérité ne sera prêchée que par des lâches ? Ce qui me plaît des frères, c'est de les voir presque tous moins unis encore par la haine et le mépris de celle que vous avez appelée *l'infâme*, que par l'amour de la vérité, le sentiment de la bienfaisance, et par le goût du vrai, du bon et du beau, espèce de trinité qui vaut un peu mieux que la leur. Ce n'est pas assez que d'en savoir plus qu'eux, il faut leur montrer que nous sommes meilleurs et que la philosophie fait plus de gens de bien que la grâce suffisante ou efficace. »

Voir :

J.-P. BELIN. — *Le mouvement philosophique de* 1748 *à* 1789, 1913.

D. PARODI. — *L'honnête homme et l'idéal moral du dix-septième et du dix-huitième siècle*, dans la *Revue pédagogique*, 1921. Repris dans l'ouvrage collectif, *Du sage antique au citoyen moderne*, par V. Bouglé, Brehier, Delacroix et D. Parodi, 1921.

IRA O. WADE. — *The « Philosoph » in the French Drama of the Eighteenth Century*, Princeton, 1926.

P. 370. La définition du philosophe :

Elle est communément attribuée à Diderot; à tort, semble-t-il. Damiron (*Mémoires pour servir à la philosophie du dix-huitième siècle*, 1858, tome III, Mémoire XI) la revendique pour Dumarsais. Naigeon l'a placée dans son *Recueil philosophique*, 1770. J. Dedieu, dans *Les philosophes du dix-huitième siècle* (Extraits), 1936, p. 278, la signale dans un ouvrage posthume d'Helvétius, *Les progrès de la raison dans la recherche du vrai*, Londres, 1775.

Signalons quelques autres définitions frappantes. Celle de d'Argens, *Lettres morales et critiques sur les différents états et les diverses occupations des hommes*, 1737. Celle de VOLTAIRE, dans la note à l'*Ode à l'occasion de la mort de la princesse de Bayreuth*, 1759. Ed. Moland, tome VIII, pp. 467-473. Celle de FR. MARIA ZANOTTI, *Idea del perfetto filosofo*, dans les *Dialoghi della forza dei corpi che chiamono viva*, Bologna, 1752. Celle de PIETRO VERRI, dans *Il Caffè*, Semestre II, 1765, *Pensieri sullo spirito della letteratura in Italia*. Celle de GENOVESI,

Avvertimenti a' filosofi, dans la *Riceosina*, 1766-1787. Celle de E. Gibbon dans l'*Essai sur l'étude de la littérature*, parag. 45 et 46. Chez Gastone della Torre di Rezzonico, *Ragionamento sulla filosofia del sec. XVIII*, 1778.

P. 373. Près de la victoire :

Quelques témoignages. Le succès des philosophes :

« Tout est aujourd'hui philosophe, philosophique et philosophie en France... » (Grimm, *Corresp. litt.*, février 1767, VII, p. 225).

Oggi tutto è filosofia, tutti sono filosofi; e se gli effetti alle intenzioni rispondono e ai nomi, il nostro secolo è certamente il più stimabile di quanti fossero mai » (Bettinelli, Opere, 33, p. 114).

Incontrastabile tra noi il progresso di quella sana filosofia, la quale non consiste che nell' applicazione della ragione ai differenti oggetti ne' quali ella può esercitarsi : ond è che questo secolo vien per eccellenza chiamato secolo della filosofia? (Milizia, *Principii di architettura civile*, Milano, 1781).

Voir J.-P. Belin, *Le mouvement philosophique de* 1748 *à* 1789, 1913.

La conquête de l'opinion européenne :

Voltaire. — A Helvétius, 27 octobre 1760 : « Ce siècle commence à être le triomphe de la raison. » — A d'Alembert, le 5 avril 1765 : « Une grande révolution dans les esprits s'annonce de tous côtés... » — A Helvétius, 26 juin 1765 : « Ne voyez-vous pas que tout le Nord est pour nous, et qu'il faudra tôt ou tard que les lâches fanatiques du Midi soient confondus ? L'impératrice de Russie, le roi de Pologne..., le roi de Prusse, vainqueur de la superstitieuse Autriche, bien d'autres princes, arborent l'étendard de la philosophie. Il s'est fait, depuis douze ans, une révolution dans les esprits qui est sensible... La lumière s'étend certainement de tous côtés... » — A d'Alembert, 18 septembre 1765 : « Jouissez de l'étonnante révolution qui se fait partout dans les esprits. » — Au même, 15 octobre 1766 : « Ne pourriez-vous point me dire ce que produira, dans trente ans, la révolution qui se fait dans les esprits, depuis Naples jusqu'à Moscou ? » *Traité de la Tolérance*, chap. IV : « Presque toute l'Europe a changé de face depuis environ cinquante ans. »

De la révolution dans les esprits à la révolution :

Grimm, *Corresp. litt.*, janvier 1768. VIII, p. 13 : « Cette lassitude du christianisme qui se manifeste de toutes parts,

et particulièrement dans les États catholiques ; cette inquiétude qui travaille sourdement les esprits et les porte à attaquer les abus religieux et politiques, est un phénomène caractéristique de notre siècle, comme l'esprit de réforme l'était au seizième, et présage une révolution imminente et inévitable. On peut bien dire que la France est le foyer de cette révolution, qui aura, sur les précédentes du moins, l'avantage de s'effectuer sans qu'il en coûte une goutte de sang; mais dans les pays éloignés du foyer, le feu n'en couve pas moins, et se manifeste depuis quelques années avec beaucoup de vivacité. »

TROISIÈME PARTIE

DÉSAGRÉGATION

LIVRE PREMIER

CHAPITRE I

LE DEVENIR

Peu de critiques se sont placés dans cette perspective. Les études sur le préromantisme européen dégagent le Sturm und Drang de l'Aufklärung, plutôt qu'elles ne marquent leur complexité. La crise de l'Aufklärung a été analysée dans les ouvrages suivants :

M. Beyer-Fröhlich. — *Höhe und Krise der Aufklärung*, Leipzig, 1934.

W. Scheibe. — *Die Krisis der Aufklärung. Studie zum Kampf der Sturm und Drang Bewegung gegen den Rationalismus der Aufklärung des* 18. *Iahrhunderts*, Langensalza, 1936 (Göttinger Studien zur Pädagogik, XXVIII).

Plus voisins de nous, mais non semblables, sont :

Kurt Wais. — *Das antiphilosophische Weltbild der französischen Sturm und Drang*, 1760-1789, Berlin, 1934, p. 3 : « Sturm und Drang und Aufklärungs-ideen sind also noch nicht unbedingte Gegensätze : es gibt einen Sturm und Drang der Philosophen, dessen charakteristische Tendenz das polemische *Zurück zur Natur !* ausdrückt. »

Fr. Schalk. — *Formen und Disharmonien der französischer Aufklärung*, Halle, 1936. Dans la *Deutsches Vierteljahrschrift für Literaturwissenschaft und Geistesgeschichte*, Iahrgang XV,

CHAPITRE II

NATURE ET RAISON

P. 14, Tome II. Nature et Raison sont liées ·

POPE. — *Essay on Man*, 1733-1734 :

The general order, since the whole began,
Is kept in Nature, and is kept in Man...
(I, 171-172.)

Suffice that Reason Keep to Nature's road,
Subject, compound them, follow her and God...
(II, 115-116.)

CH. WOLFF. — *Institutiones juris naturae et gentium...*, Hallae, 1750. *Praefatio* : « Cum natura a veritatis tramite nunquam ne latum quidem unguem discedens non ullam ferat contradictionem, veritatis perpetuo capitalem hostem... »

FORMEY. — *Système du vrai bonheur*, Utrecht, 1751. Avant-propos, p. 9 : « La nature est cette voix intérieure de la raison, qui nous appelle à la recherche de la vérité et à l'amour de la vertu... »

BOLINGBROKE. — *Of the true use of retirement and study, to the right honorable Lord Bathurst*, London, 1752 : « Nature and truth are the same everywhere, and reason shows them everywhere alike... »

DIDEROT. — *Pensées sur l'interprétation de la nature*, 1754 : Pensée VIII : « On peut comparer les notions qui n'ont aucun fondement dans la nature à ces forêts du Nord dont les arbres n'ont point de racines. Il ne faut qu'un coup de vent, qu'un fait léger, pour renverser toute une forêt d'arbres et d'idées... »

DELISLE DE SALES. — *La philosophie de la nature*, 1770. Épigraphe : « Nunquam aliud Natura, aliud Sapientia dicit. »

P. 16[2]. Quelques doutes :

Wollaston. — *Religion of nature delineated*, London, 1722. Trad. fr., *Ébauche de la religion naturelle*, par M. Wollaston, La Haye, 1756. Section V. « J'ajouterai qu'on se donne une extrême licence en proférant ce mot, *Nature*, et qu'on l'emploie souvent pour un simple mot, et rien au delà; ceux qui s'en servent ignorent eux-mêmes l'étendue de sa signification. »

Crousaz. — *Examen de l'Essai de M. Pope sur l'homme*, Lausanne, 1737. *Réflexions sur la quatrième Epître*. D'après Pope, « le plus court et le plus sûr n'est-il pas d'abandonner la folle opinion pour suivre la voie de la nature ? Cela n'est pas tout aussi aisé que M. Pope l'insinue. Sous ce nom de nature, il se présente différents maîtres... ».

G. Baretti. — *La Frusta letteraria*, 1763-1765. Ed. Laterza, p. 60 : « Ghiribizzando sui capricci della madre natura, anch'io con molti filosofi antichi e moderni quasimente impazzo nello scorgerla tanto varia ne' suoi fenomeni, e tanto prodiga con uno, e tanto scarsa coll' altro de' suoi donativi e delle sue beneficenze... »

Grimm. — *Corresp. litt.*, juin 1770. VII, p. 49. A propos de *La philosophie de la nature* : « Quel diable de galimatias! Qu'est-ce que la nature ? N'est-ce pas tout ce qui est ? Ce qui est n'est-il pas nécessairement ? Comment ce qui est peut-il être contraire à la nature ? »

Voltaire. — *Dictionnaire philosophique* (1764), article *Amour*. — *Des singularités de la Nature*, 1768. — *Dialogues d'Evhémère*, 1777. — *Prix de la justice et de l'humanité*, 1777.

P. 18[2]. La difficulté de définir le concept de Nature :

Le Dictionnaire de Littré donne vingt-neuf sens au mot Nature, et celui de Murray quarante-quatre. A. Lalande, dans le *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, 1926, enregistre la multiplicité de ses sens, et ajoute : « Nous croyons donc qu'il y aurait grand avantage à réduire autant que possible l'usage de ce mot, qui d'ailleurs a déjà subi quelque diminution depuis le dix-huitième siècle. » En appendice à l'ouvrage de A.-O. Lovejoy et G. Boas, *Primitivism and related ideas in Antiquity*, Baltimore, The Johns Hopkins Press, 1935, on trouvera soixante-six sens différents dans l'emploi du même mot (*Some meanings of* « *Nature* »).

N. B. — L'indice [2] qui suit les numéros de page rappelle au lecteur qu'à partir d'ici, les références se rapportent aux pages du tome II.

ALB. SCHINZ. — *The concept of nature in philosophy and literature ; a consideration of recent discussions.* Dans les *Proceedings of the American philosophical Society*, vol. 68, N° 3, 1929.

MORRIS R. COHEN. — *Reason and Nature*, New York, 1931, 4e éd., 1932.

CH. NICOLLE. — *La Nature, Conception et morale biologiques*, 1934.

FR. J. E. WOODBRIDGE. — *An Essay on Nature*, New York, 1940.

ERN. SEILLIÈRE. — *L'histoire et nous*, 1942. Cet ouvrage contient une idée générale de la doctrine de l'auteur, dont l'œuvre est consacrée, on le sait, à l'étude du concept de nature et de ses effets. Nous avons utilisé, en particulier parmi ses travaux, *La doctrine de la bonté naturelle, de Montaigne à Delisle de Sales*, dans les *Séances et travaux de l'Académie des Sciences morales et politiques*, 1925; *l'Idée de bonté naturelle dans les contes de Voltaire*, Ibid., 1932, et deux études inédites, l'une sur Helvétius et l'autre sur le baron d'Holbach, que M. Ernest Seillière a bien voulu nous communiquer.

P. 19[2]. Berkeley, Condillac, Hume :

Bibliographie dans Ueberweg; et dans EM. BRÉHIER, *Histoire de la philosophie*. Tome II, La Philosophie moderne. Première partie, dix-septième et dix-huitième siècles, 1934. A ajouter, soit qu'elles aient paru depuis, soit à titre de complément, les œuvres suivantes :

Berkeley :

T. E. JESSOP. — *Bibliography of G. Berkeley*, Oxford Univ. Press, 1934.

H. G. HOERTEL. — *G. Berkeley und die englische Literatur*, Halle, 1934. (Studien zur englischen Philologie, 80.)

S. DEL BOCA. — *L'unità di pensiero di G. Berkeley*, Firenze 1937.

Condillac :

ETT. ROTA. — *L'esthétique du sensualisme français dans la littérature italienne du dix-huitième siècle*, dans *La nouvelle revue d'Italie*, 15 décembre 1920.

H. BÉDARIDA. — *Parme et la France, de 1748 à 1789*, 1928 (Mise au point des travaux antérieurs sur l'influence de Condillac en Italie).

G. LE ROY. — *La psychologie de Condillac*, 1937.

Hume :

Rod. Merz. — *Les amitiés françaises de Hume et le mouvement des idées*, dans la *Rev. de litt. comp.*, 1929.

J. G. T. Greig. — *David Hume*, New York, 1931.

G. Della Volpe. — *La filosofia dell' esperienza di David Hume*, Firenze, 1933.

L. Berkovits. — *Hume und der Deismus*, Berlin, 1933.

H. Pfeil. — *Der Psychologismus im englischen Empirismus*, Paderborn, 1934.

R. W. Church. — *Hume's Theory of the Understanding*, London, 1935.

F. Ch. Bayley. — *The cause and evidence of beliefs : an examination of Hume's Procedure*, Mount Vernon (Mass.), 1936.

I. Hedenius. — *Studies in Hume's Ethics*, Upsal et Stockholm, 1937.

C. Maund. — *Hume's Theory of Knowledge*, London, 1937.

R. B. Oake. — *Did Maupertuis read Hume's Treatise on Human Nature?* Dans la *Rev. de litt. comparée*, 1940.

Sur l'empirisme et ses bifurcations :

Ch. R. Morris. — *Locke, Berkeley, Hume*. Oxford, 1931.

P. 23[2]. La question de l'aveugle né :

P. Villey. — *A propos de la Lettre sur les aveugles*. Dans la *Revue du dix-huitième siècle*, octobre-décembre 1913.

J. Torlais. — *Un esprit encyclopédique en dehors de l'Encyclopédie : Réaumur, d'après des documents inédits*, 1936.

P. 33[2]. L'influence de Descartes :

J. Boorsch. — *État présent des travaux sur Descartes*. Études françaises, 39e cahier, 1935.

F. Bouillier. — *Histoire de la philosophie cartésienne*, 3e éd., 1868.

E. Buss. — *Montesquieu und Cartesius*... Philosophische Monatshefte, IV, 1869-1870.

Werner. — *Die Cartesisch-Malebranchische Philosophie in Italien*, Wien, 1883.

G. Monchamp. — *Histoire du cartésianisme en Belgique*, Bruxelles, 1886.

L. Berthé de Besancèle. — *Les Cartésiens d'Italie*, Thèse d'Aix, 1920.

G. Lanson. — *L'influence de la philosophie cartésienne sur la littérature française*, dans les *Études d'histoire littéraire*, 1929.

G. Sortais. — *Le cartésianisme chez les Jésuites français au dix-septième et au dix-huitième siècles*, 1929 (*Archives de philosophie*, vol. VI).

Scerbo. — *G. B. Vico e il cartesianismo a Napoli*, Rome, 1933.

J. Turóczi-Trostler. — *Les cartésiens hongrois*. Dans la *Revue des Études hongroises*, 1934.

J. Souilhé, S. J. — *La philosophie chrétienne, de Descartes à nos jours*, 1934.

St. Lamprecht. — *Descartes in England*. Dans *Studies in the History of Ideas*, New York, 1935.

J. Halasy-Nagy. — *Le cartésianisme en Hongrie*. Dans les *Travaux du neuvième Congrès international de philosophie. Études Cartésiennes*. Troisième partie. VII. *Descartes dans l'histoire*. VIII. *Influence du cartésianisme*, 1937.

P. Russell Anderson. — *Descartes's Influence in seventeenth Century England*. Ibid.

Frondisi, Risieri. — *Influencia de Descartes sobre el Idealismo de Berkeley*. Dans *Descartes : homenaje en el tercer centenario del Discurso del Metodo*, Buenos Ayres, 1937.

R. D. Cabria. — *Descartes en la cultura colonial de America. Ibid.*

L. Robinson. — *Le Cogito Cartésien et l'origine de l'idéalisme moderne*. Dans la *Revue philosophique*, 1937.

E. Frauenglass. — *Descartes i Filozofia XVIII go Wieku*. Dans la *Przeglad Filosoficzny*, 1937.

M. Giorgiantonio. — *Hume e Descartes*. Dans *Sofia, rivista internazionale di Fonti e Studi di Storia della filosofia*, 1937.

H. Cidade. — *Liçoes de cultura y literatura portuguesas*, Coïmbra, 1940.

P. 34[2]. Malebranche :

Son influence en Angleterre :

A. A. Luce. — *Berkeley and Malebranche. A study in the Origins of Berkeley's Thought*, Oxford, 1934.

Id. — *Malebranche et le Trinity college de Dublin*, dans la *Revue philosophique*, 1938.

Leroux. — *Note concernant l'influence de Malebranche sur Berkeley*, dans la *Revue de Métaphysique*, juillet 1938.

R. W. Church. — *Malebranche and Hume*, dans la *Revue internationale de philosophie*, octobre 1938.

T. E. Jessop. — *Malebranche and Berkeley*. Dans la *Revue internationale de philosophie*, octobre 1938.

En France :

G. Gurvitch. — *L'idée du droit social*, 1932, p. 236.
P. M. Schuhl. — *Malebranche et Quesnay*, dans la *Revue philosophique*, mars 1938.

En Italie :

A. Lantrua. — *Malebranche ed il pensiero italiano dal Vico al Rosmini*. Dans : *Malebranche, nel terzo centenario della nascita*. Rivista di filosofia neo-scolastica, supplemento speciale al vol. XXX, septembre 1938.
Banfi. — *Malebranche et l'Italie*, dans la *Revue philosophique*, 1938.

Nous remercions M. Henri Gouhier, professeur à la Sorbonne, qui a bien voulu nous prêter sur ce point le concours de sa grande compétence.

P. 39[2]. Leibniz :

F. Papillon. — *De la rivalité de l'esprit leibnizien et de l'esprit cartésien au dix-huitième siècle*, Orléans, 1872.
Fr. Olgiati. — *Il significato storico di Leibniz*, Milano, 1929.
G. Ascoli. — Introduction à l'édition critique de *Zadig*, 1929.
P. Hazard. — *Voltaire et Leibniz*. Académie royale de Belgique, Bulletin de la classe des lettres, cinquième série, 1937.

P. 44[2]. L'influence de Spinoza :

Voir *La Crise de la conscience européenne* (1935), Notes et Références, pp. 65 et suivantes.
M. Krakauer. — *Zur Geschichte des Spinozismus in Deutschland während der ersten Hälfte des* 18. *Iahrhunderts*, Breslau, 1881.
P. Janet. — *Les maîtres de la pensée moderne... Le spinozisme en France*, 1888.
L. Lévy-Brühl. — *L'Allemagne depuis Leibniz*, 1890.
M. Grünwald. — *Spinoza in Deutschland*, Berlin, 1897.
G. Lanson. — *La diffusion du spinozisme et la préparation de l'Anti-Pascal*. Dans : *Questions diverses sur l'histoire de l'esprit philosophique en France, Revue d'hist. litt. de la France*, 1912.
A. Chérel. — *Un aventurier religieux au dix-huitième siècle*, 1926.
P. Siweck. — *Spinoza et le panthéisme religieux*, 1932.

E. R. Briggs. — *L'incrédulité et la pensée anglaise en France au début du dix-huitième siècle*, dans la *Rev. d'hist. litt. de la France*, 1934.

A. R. Morehouse. — *Voltaire and Jean Meslier*, New-Haven, 1936.

J. O. Wade. — *The clandestine organization and diffusion of philosophic ideas in France from* 1700 *to* 1750, Princeton, 1938.

P. Hazard. — *Voltaire et Spinoza*, dans *Modern Philology*, vol. XXXVIII, n. 3, février 1941.

R. Simon. — *H. de Boulainvilliers, historien politique, philosophe, astrologue* (1658-1722), 1942.

Id. — *A la recherche d'un homme et d'un auteur : Essai de bibliographie des ouvrages du comte de Boulainvilliers*, id.

P. 46². Spinoza-Lessing :

Jacobis. — *Spinozabüchlein, nebst Replik und Duplik*, herausgegeben von F. Mauthner, München, 1912.

H. Scholz. — *Hauptschriften zum Pantheismus Streit*, Berlin, 1916.

T. Van Stockum. — *Spinoza Jacobi Lessing. Ein Beitrag zur Geschichte der deutschen Literatur und Philosophie im* 18. *Iahrhundert*, Groningen, 1916.

H. Thielicke. — *Vernunft und Offenbarung*, Gütersloh, 1936.

H. Hölters. — *Der spinozistische Gottesbegriff bei M. Mendelssohn und F. H. Jacobi und der Gottesbegriff Spinozas.* Riss. Bonn, 1938.

C'était en 1783; il y avait deux ans que Lessing s'était éteint; et Moses Mendelssohn, qui l'avait aimé autant qu'il détestait Spinoza, avait entrepris de rédiger ses souvenirs sur le grand homme. Or voici qu'il apprend une nouvelle qui lui semble incroyable : son héros a fait à Jacobi des confidences qui semblent indiquer qu'il était spinoziste. Troublé, Mendelssohn s'informe : quelles sont au juste ces confidences? Lessing a-t-il exprimé seulement une sympathie vague, ainsi qu'il arrive? Toutes précisions sont nécessaires au biographe sur ce grave sujet, car il est en quelque manière responsable de la renommée de Lessing. Le 4 novembre, Jacobi répond directement à Mendelssohn.

Ses relations épistolaires avec le critique ont commencé en 1779; le 5 juillet 1780, il est allé le voir à Wolfenbüttel.

Il lui a rendu visite dans l'après-midi du même jour; tout de suite, ils ont commencé à parler de diverses personnalités contemporaines; puis ils ont abordé les questions philosophiques, au sujet des athées, des déistes, des chrétiens. Lessing est allé trouver Jacobi dans sa chambre le lendemain matin, 6 juillet; et Jacobi rapporte le détail de la conversation. Lessing lui a dit que les notions orthodoxes sur la divinité n'étaient plus faites pour lui; et qu'il ne connaissait plus autre chose que ceci : Ἓν καὶ Πᾶν. Jacobi : « Vous êtes donc d'accord avec Spinoza ? » Lessing : « Si je dois me réclamer de quelqu'un, je ne sais personne d'autre que celui-là. » Leurs propos ont été interrompus par l'arrivée d'un troisième personnage, et ils sont partis ensemble pour la bibliothèque.

Le lendemain matin, Lessing est revenu dans la chambre de Jacobi. Il a demandé s'il l'avait effrayé, hier; Jacobi a répondu qu'il n'avait pas été effrayé, mais surpris : car il était venu lui demander secours contre les spinozistes et les panthéistes. Lessing : « Vous connaissez donc Spinoza ? » — Jacobi : « Je crois le connaître. » Lessing : « Alors je ne saurais vous venir en aide. Devenez plutôt l'ami de Spinoza entièrement, car il n'existe pas d'autre philosophie que la sienne. »

Lessing continue; il explique sa façon de comprendre Spinoza; il ajoute que Leibniz, dans son cœur, a été attaché à la même doctrine. Le moins qu'il puisse dire, c'est qu'il ne connaît aucun système qui, plus que le leibnizianisme, concorde avec le spinozisme. Et pourtant, les gens continuent à parler de Spinoza comme d'un chien crevé. — Jusqu'au bout de cet entretien, dans les entretiens qui ont suivi, et encore lorsqu'un peu plus tard Jacobi est revenu à Wolfenbüttel, Lessing a persévéré dans cette attitude. Tel fut son choix définitif; l'Ἓν καὶ Πᾶν a été le concept fondamental de sa théologie; et ce concept explique parfaitement certains passages de l'*Erziehung des Menschengeschlechts* qui demeureraient inintelligibles si on considérait Lessing comme un déiste. Conclusion : Lessing ne croyait pas à une cause qui fût séparée du monde, Lessing était spinoziste.

CHAPITRE III

NATURE ET BONTÉ : L'OPTIMISME

Études générales :

J. Kremer. — *Das Problem der Theodizee in der Philosophie und Literatur des* 18. *Iahrhunderts*, Berlin, 1909.
K. Wolff. — *Schillers Theodizee... mit einer Einleitung über das Theodizeeproblem in der Philosophie und Literatur des* 18. *Iahrhunderts*, Leipzig, 1909.
O. Lempp. — *Das Problem der Theodizee in der Philosophie und Literatur des* 18. *Iahrhunderts, bis auf Kant und Schiller*, Leipzig, 1910.
R. A. Tsanoff. — *The nature of Evil*, New York, 1931. Chapitres IV, V, VI.
P. Hazard. — *Le problème du mal dans la conscience européenne du dix-huitième siècle*. Dans la *Romanic Review*, avril 1941.

P. 56[2]. Albrecht von Haller :

St. d'Irsay. — *Albrecht von Haller. Eine Studie zur Geistesgeschichte der Aufklärung*, Leipzig, 1930.
M. Hochdoerfer. — *The conflict between the religious and the scientific views of Albrecht von Haller*, Lincoln; Nebraska, 1932.

P. 57[2]. La grande chaîne des êtres :

H. Daudin. — *De Linné à Lamarck. Méthodes de classification et idée de série en botanique et en zoologie* (1740-1790), 1927.
A. O. Lovejoy. — *The great Chain of Beings, a study in the history of an Idea*. Cambridge Univ. Press, 1936. Chap. VI, *The chain of beings in eighteenth Century Thought, and Man's place and role in Nature*.

P. 59[2]. Le tremblement de terre de Lisbonne :

W. Lüttgert. — *Die Erschütterung des Optimismus durch*

das Erdbeben von Lissabon 1755. *Ein Beitrag zur Kritik des Vorsehungsglauben im* 18. *Iahrhundert*, Gütersloh, 1901.

GASTINEL. — *Le désastre de Lisbonne*. Dans la *Revue du dix-huitième siècle*, 1913-1914.

B. ROHRER. — *Das Erdbeben von Lissabon in der französischen Literatur*, Heidelberg, 1933.

P. HAZARD. — *Esquisse d'une histoire tragique du Portugal devant l'opinion publique du dix-huitième siècle*, dans la *Revue de Littérature comparée*, 1938.

Voltaire et l'optimisme :

Candide, ou l'Optimisme. Édition critique avec une introduction et un commentaire, par André Morize, 1913. Deuxième tirage, 1931.

G. R. HAVENS. — *Voltaire's marginal comments upon Pope's Essay on Man*. Dans *Modern Language Notes*, vol. XLIII, novembre 1928.

N. L. TORREY. — *The date of Candide and Voltaire's corrections. Ibid.*, vol. XLIV, 1929.

CHAPITRE IV

LA POLITIQUE NATURELLE ET LE DESPOTISME ÉCLAIRÉ

P. 76[2]. Le despotisme éclairé :

Indications bibliographiques, et point de vue européen dans :

L. VON PASTOR. — *Geschichte der Päpste im Zeitalter des füsterlichen Absolutismus, bis zum Tode Klemens XII*, 1700-1740 (*Geschichte der Päpste, XV, bis zum Tode Pius VI*, 1740-1799, XVI, 3 vol. Freiburg, 1931-1933.)

On trouvera le plus récent état de la question dans le *Bulletin of International Committee of Historical Sciences*, vol. IX, 1937. Il contient les études suivantes :

FR. HARTUNG. — *Die geschichtliche Bedeutung des aufgeklärten Despotismus in Preussen und in den deutschen Kleinstaaten.*

P. MÜLLER. — *Der aufgeklärte Absolutismus in Oesterreich.*

FR. VAN KALKEN. — *Le despotisme éclairé dans les Pays-Bas.*

M[lle] H. BOREL. — *La politique de Joseph II aux Pays-Bas.*

P.-O. DE TÖRNE. — *Les effets du despotisme éclairé en Finlande.*

L.-PH. MAY. — *Despotisme légal et despotisme éclairé d'après Lemercier de la Rivière.*

T. BARATH. — *L'absolutisme éclairé en Hongrie*, 1761-1795.

P. SILVA. — *Il despotismo illuminato in Italia.*

A. GOSLINGA. — *Der aufgeklärte Despotismus in Holland.*

LAD. KONOPCZYNSKI. — *La liberté éclairée en Pologne.*

N. JORGA. — *Le despotisme éclairé dans les pays roumains au dix-huitième siècle.*

W. A. LIEBESKIND. — *La Suisse et le despotisme éclairé.*

O. PETERKA. — *Das Zeitalter des aufgeklärten Absolutismus als rechtgeschichtliche Epoche Böhmens.*

N. MOSCHOPOULOS. — *Le despotisme éclairé en Turquie.*

Le rapport général a été présenté par M. MICHEL LHÉRITIER. — *Le despotisme éclairé, de Frédéric II à la Révolution française.*

CHAPITRE V

NATURE ET LIBERTÉ : LES LOIS SONT LES RAPPORTS NÉCESSAIRES QUI DÉRIVENT DE LA NATURE DES CHOSES.

P. 85 [2]. Difficultés de la morale naturelle :

COURNOT. — *Considérations sur la marche des idées et des événements dans les temps modernes.* Livre IV, dix-huitième siècle, 1872. Texte revu et présenté par F. Mentré, 1934.

E. DUPRÉEL. — *Traité de morale*, Bruxelles, 1923. Travaux de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Bruxelles, Tome IV.

P. 85[2]. Mandeville :

The fable of the Bees, with a commentary critical, historical, and explanatory, by F. B. KAYE, Oxford, 1924.

J. LECLERC. — *Libéralisme économique et libre pensée au dix-huitième siècle : Mandeville et la Fable des Abeilles.* Dans les *Études*, 1937, pp. 624-645.

P. 86[2]. La Morale du plaisir :

« Il ne faut pas se contraindre; rien n'est moins dans le goût du jour » (Le P. BUFFIER, *Éléments de métaphysique à la portée de tout le monde*, 1725, p. 92).

« Quelques auteurs traitent la morale comme on traite la nouvelle architecture, où l'on cherche avant toutes choses la commodité » (VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*, 29.

« L'esprit de philosophie a gagné l'esprit, mais il a laissé le caractère et les mœurs » (MONTESQUIEU à Martin Folkes, 21 janvier 1743. *Corresp.*, I, p. 388. Lettre 300).

P. 88[2]. Les traités de morale non finis :

D'ALEMBERT à Frédéric II, 21 janvier 1770 : « La source de la morale et du bonheur est la liaison intime de notre véritable intérêt avec l'accomplissement de nos devoirs; l'amour éclairé de nous-mêmes est le principe de tout sacrifice moral. Un point m'a toujours embarrassé : ceux qui n'ont rien, qui donnent tout à la société et à qui la société refuse tout, qui peuvent à peine nourrir de leur travail une famille nombreuse, ou même qui n'ont pas de quoi la nourrir, peuvent-ils avoir d'autre principe de morale que la loi, et comment pourrait-on leur persuader que leur véritable intérêt est d'être vertueux, dans le cas où ils peuvent impunément ne l'être pas ? Si j'avais trouvé à cette question une solution satisfaisante, il y a longtemps que j'aurais donné mon catéchisme de morale. »

De même Diderot. Voir P. HERMANT, *les Idées morales de Diderot*, 1923.

De même Poplawski en Pologne. Voir A. JOBERT, *La commission d'Éducation nationale en Pologne*, 1941.

P. 92[2]. Une affirmation dont l'humanité tout entière savait qu'elle était fausse :

L'expression est de Samuel Johnson, dans sa critique des *Sketches of the History of Man*, de Kames. Cité par K. MAC LEAN, *John Locke and the English Literature of the Eighteenth Century*, 1936, p. 27 : « It is maintained that virtue is natural to man, and that if we could but consult our own hearts we should be virtuous. Now after consulting our own hearts all we can, and with all the helps we have, we find how few of us are virtuous. This is a saying a thing which all mankind knows not to be true. »

P. 92[2]. La question du suicide :

JOHANNES ROBECK. — *Exercitatio philosophica. De* εὐλόγῳ ἐξαγωγῇ, *sive de morte voluntaria Philosophorum et Bonorum virorum etiam Judaeorum et Christianorum*, Rinteln, 1736. VOLTAIRE, *Candide*, chap. XII, Suite des malheurs de la vieille : « J'ai vu, dans les pays que le sort m'a fait parcourir, et dans les cabarets où j'ai servi, un nombre prodigieux de personnes qui avaient leur existence en exécration; mais je n'en ai vu que douze qui aient mis volontairement fin à leur misère, trois nègres, quatre Anglais, quatre Génevois, et un professeur allemand nommé Robek... »

Sur l'ensemble de la question :

ALB. BAYET. — *Le suicide et la morale*, 1922. Quatrième partie, chap. III : *Le dix-huitième siècle. Victoire de la morale nuancée.*

P. 93[2]. Vauvenargues :

Récentes publications :

G. SAINTVILLE. — *Stendhal et Vauvenargues*, 1938.

H. GMELIN. — *Vauvenargues* (1715-1747). Dans la *Neuphilologische Monatschrift*, 9 Iahrg., Heft 6, 1938.

F. VIAL. — *Une philosophie et une morale du sentiment. Luc de Clapiers, marquis de Vauvenargues*, 1938.

H. GAILLARD DE CHAMPRIS. — Introduction aux *Œuvres choisies de Vauvenargues*, 1942.

P. 96[2]. Le problème de la liberté :

Il préoccupe à ce point la pensée du siècle, que l'Académie de Berlin met au concours la question suivante, pour l'année 1749 : « Les événements de la bonne et de la mauvaise fortune dépendant uniquement de la volonté, ou du moins de la permission de Dieu, on demande : Si ces événements obligent les hommes à la pratique de certains devoirs, et quelle est la nature et l'étendue de ces devoirs ? » Le même problème se pose non seulement dans les traités philosophiques, dans les correspondances, mais encore dans le roman : *Jacques le Fataliste.*

J. HAHN. — *Voltaires Stellung zur Frage der menschlichen Freiheit in ihrem Verthältniss zu Locke und Collins*, Borna, Leipzig, 1905.

K. SCHRÖDER. — *Das Freiheitsproblem in der zweiten Hälfte der deutschen Aufklärung*, Gütersloh, 1936 (*Beiträge zur Förderung christlichen Theologie*, 38, 4).

ID. — *Das Freiheitsproblem bei Leibniz in der Geschichte des Wolffianismus*, Diss. Halle, 1938.

P. 99[2]. Montesquieu :

CH. OUDIN. — *Le spinozisme de Montesquieu*, 1911.

G. LANSON. — *Le déterminisme historique et l'idéalisme social dans l'Esprit des lois*. Dans les *Études d'histoire littéraire*, 1930.

LIVRE DEUXIÈME

CHAPITRE I

LE SENTIMENT. UNEASINESS : POTENCIA SENSITIVA EN EL HOMBRE

P. 109[2]. L'homme de sentiment, l'homme de raison :

M. Wieser. — *Der sentimentale Mensch.* Gotha, 1924. Viertes Kapitel : *Aufklärung, Mysticismus und Sentimentalität.*

R. S. Crane. — *Suggestions toward a Genealogy of the « Man of Feeling ».* Dans *E. L. H. A Journal of English Literary History,* vol. I, n. 3, décembre 1934.

Paul Hazard. — *Les origines philosophiques de l'homme de sentiment.* Dans la *Romanic Review,* décembre 1937.

Le mot *Uneasiness* est emprunté à Locke, *An Essay concerning human Understanding,* 1690, livre II, chap. xx. *Descubrimiento de una nueva Faculdad, o Potencia sensitiva en el ombre,* est le titre d'un article du P. Feijoo dans les *Cartas eruditas y curiosas,* t. IV, 1753.

P. 110[2]. Philosophie et sensibilité :

M. Lamm. — [*Le romantisme de l'âge des lumières*], Stockholm, 1918. Analysé par Van Tieghem, *Revue de Synthèse historique,* avril-juin 1920.

A. Monglond. — *Histoire intérieure du préromantisme français, de l'abbé Prévost à Joubert,* 1929.

P. Trahard. — *Les maîtres de la sensibilité française au dix-huitième siècle,* 1715-1789. Tome I, 1931. Chap. xv, *La sensibilité dans le théâtre de Voltaire.*

P. 110[2]. Le dynamisme du moi :

S. von Lempicki. — *Shaftesbury und der Irrationalismus.*

Ein Beitrag zur Stilgeschichte der neueren Philosophie. Studia Philosophica, Lemberg, 1937.

Sur l'influence de Shaftesbury :

E. Casati. — *Hérauts et continuateurs de Shaftesbury en France*, dans la *Revue de littérature comparée*, 1934.

P. 110[2]. La science et le sentiment de la nature; Linné :

D. Mornet. — *Les sciences de la nature en France au dix-huitième siècle*, 1911.
Henri H. Schück. — *Histoire de la littérature suédoise*, traduite par Lucien Maury, 1923, p. 125.
Sur Buffon, voir le présent ouvrage, p. 74.

P. 113[2]. Le dix-huitième siècle et les origines du romantisme libéral :

R. Baschet. — *E.-J. Delécluze, témoin de son temps*, 1781-1863, 1942.

P. 114[2]. L'esthétique et la pensée européenne :

B. Croce. — *Estetica come scienza dell' espressione e linguistica generale. Teoria e Storia.* Quinta edizione riveduta, Bari, 1922.
B. Bosanquet. — *A History of Æsthetics*, 2^{d} edition, London, 1922.
B. Croce. — *Rileggendo l'Æsthetica di Baumgarten.* Dans *La Critica*, 20 janvier 1933.
Id. — *Iniziazione all' estica del Settecento.* Dans *La Critica*, 20 juillet 1934. (Publié d'abord en anglais, la même année, dans *The Journal of the British Institute of Philosophy*, IX, 34.)
Wl. Folkierski. — *Entre le classicisme et le romantisme. Étude sur l'esthétique et les esthéticiens du dix-huitième siècle.* Cracovie et Paris, 1925.
Earl of Listoval. — *A critical history of modern Æsthetics*, London, 1933.

P. 116[2]. Le sublime :

S. H. Monck. — *The sublime. A study of critical theories in 18. Century England.* Dans *Modern Language Association of America*, 1935.

P. 116[2]. La vraie poésie :

P. Van Tieghem. — *La notion de vraie poésie dans le préromantisme européen.* Dans la *Revue de litt. comparée*, 1921.

P. 120[2]. Winckelmann :

L'étude de base reste celle de K. Justi, *Winckelmann : seine Werke und seine Zeitgenossen.* Troisième éd., Leipzig, 1923.

Travaux récents :

B. Vallentin. — *Winckelmann*, Berlin, 1931.

Ern. Ermatinger. — *Winckelmann*, dans *Das Erbe der Alten*, Leipzig, 1935.

Fr. Schultz. — *Klassik und Romantik der Deutschen.* I. Stuttgart, 1935.

E. M. Butler. — *The tyranny of Greece over Germany. A study of the influence exercised by Greek art and Poetry over the great German Writers of the* 18., 19., 20. *Centuries*, Cambridge, Univ. Press, 1935.

H. Rüdiger. — *Winckelmann.* Dans *Wesen und Wandlung des Humanismus.*

CHAPITRE II

LE SENTIMENT. PRIMITIVISME ET CIVILISATION

P. 125². Primitivisme :

B. CROCE. — *Primitivismo*. Dans *La Critica*, 20 juillet 1933.

A. O. LOVEJOY, G. BOAS. — *A documentary history of Primitivism and related Ideas*. Vol. I. *Primitivism and related ideas in Antiquity*, Baltimore, The Johns Hopkins Press, 1935.

L. WHITNEY. — *Primitivism and the Idea of Progress in English Popular literature of the Eighteenth Century*. Ibid., 1934.

P. 126². Le bon sauvage :

G. CHINARD. — *L'exotisme américain dans la littérature du seizième siècle*, 1911.

ID. — *L'Amérique et le rêve exotique au dix-septième et au dix-huitième siècles*, 1913.

P. VAN TIEGHEM. — *L'homme primitif et ses vertus dans le préromantisme européen*. Dans le *Bulletin de la Société d'histoire moderne*, juin 1922.

G. CHINARD. — Édition du BARON DE LAHONTAN. — *Dialogues curieux entre l'auteur et un sauvage qui a voyagé*, et *Mémoires de l'Amérique septentrionale*, Baltimore, The Johns Hopkins Press; Paris; Oxford, 1931.

H. N. FAIRCHILD. — *The noble Savage. A study in romantic naturalism*, New York, 1928.

ED. D. SEEBER. — *Oroonoko in France in Eighteenth Century*. Dans les *Publications of the Modern Language Association of America*, 1936.

L. M. PRICE. — *Inckle and Yarico Album*, Berkeley, 1937.

AFL. ARINOS DE MELLO FRANCO. — *O Indio Brasileiro e a Revoluçao francesa. As origens brasileiras da theoria da bondade natural*. Rio de Janeiro, 1937.

Fr. J. Klingsberg. — *The noble Savage as seen by the Missionary of the Society for the Propagation of the Gospel in Colonial New York*, 1702-1750. Dans l'*Historical magazine of the Protestant Episcopal Church*, VIII, pp. 128-165.

W. Sypher. — *The West Indian as a Character in the Eighteenth Century*. Dans les *Studies in Philology*, XXXVI, 1939.

P. 131[2]. L'idée de progrès :

F. Brunetière. — *L'idée de progrès au dix-huitième siècle.* Dans les *Études critiques*, Cinquième série.

J. Delvaille. — *Essai sur l'histoire de l'idée de progrès jusqu'à la fin du dix-huitième siècle*, 1910.

J. B. Bury. — *The idea of Progress. An Inquiry into its origin and growth*, London, 1920.

G. Natali. — *Il Settecento*, 1929, pp. 398-399 : les Ferini et les Anti-Ferini.

R. S. Crane. — *Anglican Apologetics and the Idea of Progress*, dans *Modern Philology*, 1934, 3 et 4.

R. Hubert. — *Essai sur l'histoire de l'idée de progrès*. Dans la *Revue d'histoire de la philosophie et d'histoire générale de la civilisation*, 15 octobre 1934, 15 janvier 1935.

M.-J. Laboulle. — *La mathématique sociale. Condorcet et ses prédécesseurs*. Dans la *Revue d'hist. litt. de la France*, 1939.

J. D. Scheffer. — *The Idea of Decline in Literature and the Fine Arts in Eighteenth Century England*. Dans *Modern Philology*, novembre 1936.

P. 135[2]. Civilisation :

E.-R. Curtius. — *L'idée de civilisation dans la conscience française*. Dotation Carnegie pour la paix internationale, Publications de la Conciliation internationale, Bulletin nº 1, 1929.

L. Febvre. — *Civilisation. Évolution d'un mot et d'un groupe d'idées*, 1930. Dans : *Civilisation, le mot et l'idée*. Centre international de synthèse, Première semaine internationale de synthèse, Deuxième fascicule, 1930.

E. Tonnelat. — *Kultur. Histoire du mot. Évolution du sens*. Ibid.

J. Moras. — *Ursprung und Entwicklung des Begriffs der Zivilisation in Frankreich*, 1756-1830. Seminar für romanische Sprachen und Kultur, Hamburg, 1930.

Le mot *Kultur*, qui, malgré les différences qu'il a comportées dans la suite, n'en procède pas moins du même

esprit, ne se trouve pas dans la première édition du Dictionnaire allemand d'Adelung (1774); mais il apparaît dans la seconde (1793) : « Ennoblissement ou raffinement de l'esprit général et des forces physiques d'un être humain ou d'un peuple; ce mot comprend aussi bien le fait d'éclairer, le fait d'ennoblir la raison par la libération des préjugés, que le fait de polir, d'ennoblir et de raffiner les mœurs. » « Cultur — Veredelung oder Verfeinerung des gesamten Geistes und Leibeskraefte eines Menschen oder eines Volkes, so dass dieses Wort so wohl die Aufklärung, die Veredlung des Verstandes durch Befreyung von Vorurtheilen, als auch die Politur, die Veredlung und Verfeinerung der Sitten unter sich begreift. »

L'Espagne semble n'avoir adopté qu'au dix-neuvième siècle ce néologisme *Civilización ;* l'Italie n'avait pas besoin d'un terme autre que *Civiltà*, qu'elle employait dès l'époque de Dante : état de société civile, contraire à Sauvage ou Barbare.

Boswell raconte qu'il a suggéré à Samuel Johnson, préparant la quatrième édition de son Dictionnaire, d'y admettre *civilization* : Johnson s'y est refusé. « Quelle que fût ma déférence pour lui, dit Boswell, « je pensais que *civilization*, dérivant de *to civilize*, aurait mieux valu que *civility* pour signifier le contraire de barbarie ». L'usage anglais a donné raison à Boswell contre Johnson.

Nous remercions ici MM. Bataillon, Bédarida, Delpy, Montera, Tonnelat, qui ont bien voulu nous aider dans cette recherche.

P. 137[2]. Le luxe :

H. Baudrillart. — *Histoire du luxe, privé et public, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours*, 1880. Tome IV, *Le luxe dans les temps modernes.*

A. Morize. — *L'apologie du luxe au dix-huitième siècle.* Le Mondain *et ses sources*, 1909.

P. 140[2]. Les Physiocrates :

L'ouvrage essentiel reste celui-ci :

G. Weulersse. — *Le mouvement physiocratique en France de* 1756 *à* 1770, 1910.

Les articles les plus récents sont les suivants :

P.-M. SCHUHL. — *Malebranche et Quesnay*. Dans la *Revue philosophique*, mars 1938.

L. A. MAVERICK. — *Chinese Influences upon the Physiocrats*. Dans *Economic History, A supplement of the Economical Journal*, février 1938.

ID. — *Id.*, *A supplement*. Ibid., février 1940.

A. JOBERT. — *Magnats polonais et physiocrates français* Dijon, 1941.

CHAPITRE III

DIDEROT

Les questions relatives à Diderot ont été mises au point par JEAN THOMAS, — *L'humanisme de Diderot*. Deuxième édition, revue et augmentée, 1938. On y trouvera, en appendice, un *État présent des travaux sur Diderot*. Ont paru depuis :

L. G. KRAKEUR. — *Diderot and the idea of Progress*. Dans la *Romanic Review*, avril 1938.

ID. — *La Correspondance de Diderot*. New York, 1938.

H. DIECKMANN. — *Théophile Bordeu und Diderot*. Rêve de d'Alembert. Dans les *Romanische Forschungen*, 1938.

FR. VENTURI. — *Jeunesse de Diderot* (*de* 1713 *à* 1753). Traduit de l'italien par Juliette Bertrand, 1939.

J. POMMIER. — *Études sur Diderot*. Dans la *Revue d'hist. de la philosophie et d'hist. générale de la civilisation*, avril-juin 1942.

LIVRE TROISIÈME

CHAPITRE I

LES DÉISMES : BOLINGBROKE ET POPE

P. 164[2]. Bolingbroke :

W. Sichel. — *Bolingbroke and his time*, London, 1901.
A. S. Hurn. — *Voltaire et Bolingbroke*, 1915.
W. Ludwig. — *Lord Bolingbroke und Die Aufklärung*, Heidelberg, 1928.
Ch. Petrie. — *Bolingbroke*, London, 1937.
F. Baldensperger. — *Une grande Anglaise de France : Lady Bolingbroke*. Dans les *Études d'histoire littéraire*, Troisième série, 1938.
P. Baratier. — *Lord Bolingbroke, ses écrits politiques*, 1939 (avec une bibliographie critique).
Id. — *Lettres inédites de Bolingbroke à lord Stair*, Trévoux, 1939.

P. 165[2]. Alexander Pope :

Bibliographies :

R. H. Griffith. — Al. Pope. A Bibliography. Austin, Texas, 1922.
T. J. Wise. — *A Pope Library. A catalogue of plays, poems, and prose, written by Al. Pope, collected by Thomas James Wise*, London, 1931.

Les ouvrages que nous avons utilisés sont les suivants :

R. Maack. — *Ueber Popes Einfluss auf die Idylle und das Lehrgedicht in Deutschland*, Hamburg, 1895.
R. Kahn. — *Die Pope Kritik im XVIII. Iahrhundert*, Emmendingen, 1910.

ED. BENSLY. — *Pope*. Dans la *Cambridge History of English Literature*, vol. IX, 1920.

ED. SITWELL. — *Alexander Pope*, London, 1930.

A. WARREN. — *Al. Pope as critic and humanist*, Princeton, 1929.

E. AUDRO. — *L'influence française dans l'œuvre de Pope*, 1931.

ID. — *Les traductions françaises de l'œuvre de Pope*, id.

J. KROHER. — *Al. Pope in der Beurteilung des 18. Iahrhunderts. Ein Beitrag zur Geschichte der Auseinandersetzung zwischen Klassizismus und Romantik in England*, Beuthen, 1933.

J. DE LA HARPE. — *Le* Journal des Savants *et la renommée de Pope en France au dix-huitième siècle*, Berkeley, Univ. of California Press, 1933.

RUD. STAMM. — *Der unstrittene Ruhm Al. Pope*, Bern, 1941.

P. 172[2]. La prière universelle :

PH. VAN TIEGHEM. — *La prière universelle de Pope et le déisme anglais du dix-huitième siècle*. Dans la *Revue de litt. comparée*, 1923.

CHAPITRE II

LES DÉISMES : VOLTAIRE

Depuis le *Manuel de bibliographie littéraire* de Mlle Jeanne Giraud (1939; arrêté à 1935), de nombreuses études sur Voltaire ont paru, dont beaucoup n'ajoutent rien à la connaissance du sujet. Voici les autres :

Textes :

Lettres d'Alsace à sa nièce, Mme Denis, publiées par G. Jean Aubry, 1938.

Éditions :

L'Ingénu, Édition critique avec commentaires, par W. R. Jones, 1936.

Dictionnaire philosophique, avec Introduction, Variantes et Notes, par J. Benda. Texte établi par R. Naves, s. d. [1936].

Traité de Métaphysique (1734), édité par H. Temple Patterson, Manchester University Press, 1937.

Le Temple du goût. Publié sous le patronage de la Société des textes français modernes. Éd. critique, par E. Carcassonne.

Poème sur la Loi naturelle. A critical edition by Fr.-J. Crowley. Berkeley, Univ. of California Press, 1938.

Dialogues et Anecdotes philosophiques, avec Introduction, Notes et rapprochements, par R. Naves, s. d. [1940].

Études critiques :

A. R. Morehouse. — *Voltaire and Jean Meslier*, New-Haven, Yale Univ. Press, 1936.

P. Chaponnière. — *Voltaire chez les Calvinistes*, 1936.

P. Hazard. — *Voltaire et la pensée philosophique de la Renaissance italienne*. Dans les *Mélanges offerts à M. Abel Lefranc*, 1936.

Id. — *Voltaire et Leibniz*. Académie royale de Belgique, Bulletin de la classe des Lettres, Cinquième série, 1937.

J. Stern. — *Belle et Bonne. Une fervente amie de Voltaire*, 1757-1822, 1938.

J.-R. Carré. — *Consistance de Voltaire. Le Philosophe*, 1938.

N. L. Torrey. — *The Spirit of Voltaire*, New York, Columbia Univ. Press, 1938.

R. Naves. — *Le goût de Voltaire*, 1938.

Id. — *Voltaire et l'Encyclopédie*, id.

A. Maillet. — *Dryden et Voltaire*. Dans la *Rev. de litt. comparée*, 1938.

J. E. Smolett. — *Smolett, editor of Voltaire*. Dans les *Modern Language Notes*, LIV, 1939.

J. Guéhenno. — *Voltaire*. Dans le *Tableau de la littérature française... de Corneille à Chénier*, 1939.

P. Hazard. — *Voltaire et Spinoza*. Dans *Modern Philology*, vol. 38, n° 3, février 1941.

Enfin les questions relatives à Voltaire ont été mises au point dans l'ouvrage suivant :

R. Naves. — *Voltaire. L'homme et l'œuvre*, 1942.

CHAPITRE III

LES DÉISMES : LESSING

Les ouvrages fondamentaux restent ceux d'ERICH SCHMIDT, *Lessing, Geschichte seines Lebens und seiner Schriften*, dont la première édition a paru en 1884, la deuxième en 1900, à Berlin; et d'EMILE GRUCKER, *Lessing*, Paris et Nancy, 1896.

M[lle] G. Bianquis a donné, dans la *Revue Universitaire* de décembre 1938, une Bibliographie des ouvrages relatifs à la pensée de Lessing, dans le cadre du rationalisme philosophique au dix-huitième siècle.

Ont paru depuis :

H. THIELICKE. — *Vernunft und Offenbarung. Eine Studie über die Religionsphilosophie Lessings*, Gütersloh, 1936.

FR. O. NOLTE. — *Grillparzer, Lessing, and Gœthe, in the perspective of European Literature*, Lancaster, Penna, 1938.

J. ROUGE. — *Le rationalisme de Lessing sur le plan des idées religieuses.* Dans la *Revue germanique*, avril-juin 1939. Voir, du même auteur, *Lessing et la philosophie du sentiment*, dans les *Mélanges offerts à Charles Andler*, Publications de la Faculté des lettres de l'Université de Strasbourg.

LESSING. — *Nathan le Sage*, traduction et préface par R. Pitrou, 1939.

P. 212[2]. Nicolaï :

R. SCHWINGER. — *Friedrich Nicolaïs Roman « Sebaldus Nothanker ». Ein Beitrag zur Geschichte der Aufklärung*, Weimar, 1897.

K. ANER. — *Der Aufklärer Friedrich Nicolaï*, Giessen, 1912. Studien zur Geschichte des neueren Protestantismus, 6. Heft.

M. SOMMERFELD. — *Fr. Nicolaï und der Sturm und Drang. Ein Beitrag zur Geschichte der deutschen Aufklärung*, Halle, 1921.

P. 213[2]. Moses Mendelssohn :

Séb. Hensel. — *Die Familie Mendelssohn*, 1729 *bis* 1847. Neu herausg. von Fr. Brandes, Leipzig, 1929.

P. 217[2]. Des sens différents sous un même mot :

Des Hernn D. Bahrdts Glaubensbekänntniss mit Anmerkungen, von Joh. Friedrich Jacobi. Zelle, 1780. Page 24, note 8 : « Ich. muss hier abermals fragen : was macht die gesundene Vernunft aus, welche sind ihre ganz unfehlbaren Sätze ? La Mettrie, Diderot, Voltaire, die Socine, die neue Reformatoren, führen alle die gesundene Vernunft in Munde, und erklären sie für ihr Eigenthum und alle diese Männer haben doch ingesamt eine so sehr verschiedene Vernunft, und Einer beschuldiget den Andern der Unvernunft... »

E. Wechsler. — *Die Auseinandersetzung der deutschen Geistes und der französischen Aufklärung*. Dans la *Deutsche Vierteljahrsschrift für Literaturwissenschaft*, 1923.
F. R. Tennant. — *Deism of the Eighteenth Century*. Dans : *Miracle and its Philosophical Presuppositions*, Cambridge Univ. Press, 1925. Note A.
J. Orr. — *English Deism ; its Roots and its Fruits*. Grand Rapids, 1934.
H. Morris. — *Deism in Eighteenth Century*, New York, 1934.



CONCLUSION

L'EUROPE ET LA FAUSSE EUROPE

P. 221[2]. L'origine fabuleuse du mot Europe :

Voir l'article *Europe* dans :

MORERI. — *Le grand dictionnaire historique et critique*, Lyon, 1674. Nous avons suivi, dans notre texte, l'article *Europe* de l'édition de 1759.

P. BAYLE. — *Dictionnaire historique et critique*, Rotterdam, 1697.

Dictionnaire universel français et latin... Trévoux, 1704. L'article Europe ne figure pas dans cette édition. Il apparaît dans l'édition de 1723.

On remarquera que l'article *Europe* manque dans EPHR. CHAMBERS, *Cyclopaedia, or Universal Dictionary of Arts and Sciences*, London, 1728.

BRUZEN DE LA MARTINIÈRE. — *Le grand dictionnaire historique, géographique et critique*, 1739-1741.

Encyclopédie, article *Europe*.

P. 221[2]. L'Europe surpasse en toutes choses les autres parties du monde :

L'expression est de Moreri. Le sentiment est communément exprimé. Ainsi :

VOLTAIRE. — *Poème de Fontenoy*, 1745; *Siècle de Louis XIV, Introduction ; L'Orphelin de la Chine*, 1755; *L'A. B. C.*, 1768, *Septième Entretien, que l'Europe moderne vaut mieux que l'Europe ancienne*.

MONTESQUIEU. — *Esprit des Lois*, XVII, 6; XXI, 21. *Cahiers*, Ed. Grasset, pp. 65 et suivantes; p. 114; p. 130.

Encyclopédie, article *Chine ;* article *Europe*.

S. JOHNSON. — *The Prince of Abissinia, a Tale*, London, 1759. Chap. XI.

FORMEY. — *Histoire abrégée de la philosophie*, 1760. *Conclusion.*

J. CHR. ADELUNG. — *Pragmatische Staatsgeschichte Europens*, Gotha, 1762.

[AN.]. — *Esprit et Génie des écrivains célèbres du dix-huitième siècle*, Amsterdam, s. d.

P. 222[2] Européans, Européens :

VOLTAIRE. — *L'Orphelin de la Chine*, 1755. Épître dédicatoire à M. le Maréchal de Richelieu : « Le P. du Halde, tous les auteurs des *Lettres édifiantes*, tous les voyageurs, ont toujours écrit *Européans ;* et ce n'est que depuis quelques années qu'on s'est avisé d'imprimer *Européens.* »

Dictionnaire de Trévoux, Éd. de 1771, *Européen :* « On ne dit plus Européan, Européanne. » L'édition de 1721 portait : *Européan, anne*, ou bien *Européen, enne.* Car l'usage est partagé; et on écrit l'un et l'autre; mais on prononce toujours Européan. »

P. 222[2]. Les vertueux Chinois :

Récente étude :

A. H. ROWBOTHAM. — *China and the Age of Enlightenment.* Dans *The Chinese Social and Political Review*, vol. XIX, n° 2, juillet 1935.

P. 223[2]. Contre l'ingenium glebae :

HAGEDORN à G. Fuchs, 17 septembre 1748 : « Man muss ein Europäer und mehr als das sein, um nicht bloss eine einheimische Vernunft und ein ingenium glebae zu haben. » Cité par Karl Epting, *Der Styl in der lyrischen und didaktischen Gedichten Fredrich von Hagedorn*, Stuttgart, 1929, p. 48.

BOLINGBROKE. — *Letters on the study and use of history*, London, 1752. Letter II : « There is scarce any folly or vice more epidemical among the sons of men, than that ridiculous and hurtful vanity, by which the people of each country are apt to prefer themselves to those of every other; and to make then owns customs, and manners, and opinions, the standard of right and wrong, of true and false. »

JH. EPH. GOTTSCHED. — *Erste Gründe der gesammten Weltweisheit*, Leipzig, 1733-1734. III. Abschnitt, *Von der Weisheit des Europäer*. Das I. Hauptstück, *Von der Philosophie der Celten und Scythen.* « Nun kommen wir auf unsern Welttheil, der, in Ansehung der andern, mit dem besten Rechte der philosophische genennet werden kann... »

P. 223[2]. Défauts et vices des Européens :

Le point de départ semble être donné par Lahontan, *Dialogues curieux entre l'auteur et un sauvage de bon sens qui a voyagé*, 1703. Des Lois : « O quel genre d'hommes sont les Européans! Quelle sorte de créatures! qui font le bien par force, et n'évitent à faire le mal que par la crainte des châtiments! » Voir l'édition procurée par Gilbert Chinard, *The Johns Hopkins Press*, Paris; Oxford, 1931.

Quelques exemples :

J.-P. de Crousaz. — *Traité de l'Education des enfants*, Lausanne, 1722. Section IV, chap. v.

Abbé Prévost. — *Le Pour et Contre*, 1733-1740. Nombre 50.

Ol. Goldsmith. — *The Citizen of the World*, 1760-1761, l. 42 : *The history of China more replete with great actions than that of Europe :* « Now turn from this happy, peaceful scene to Europe, the theatre of intrigue, avarice, and ambition. How many revolutions does it not experience in the compass even of one age! and to what do these revolutions tend, but the destruction of thousands? Every great event is replete with some new calamity... », etc.

P. 224[2]. Le voyage devenait l'école des Européens :

Voir les instructions données dans : *Séjour de Paris*, c'est-à-dire Instructions fidèles pour les voyageurs de condition, comment ils doivent se conduire s'ils veulent faire un bon usage de leur temps et argent, durant leur séjour à Paris; comme aussi une description suffisante de la cour de France, du Parlement, de l'Université, des Académies et Bibliothèques; avec une liste des plus célèbres savants, artisans et autres choses remarquables qu'on trouve dans cette grande et fameuse ville; par J. C. Nemeitz, conseiller de S. A. S. Mgr le Prince de Waldeck. Ouvrage très curieux, composé principalement en faveur et pour l'usage des voyageurs; enrichi de quantité de belles notes et figures. Divisé en deux tomes. Leyde, 1727 (Première édition allemande, Francfort, 1718).

Le voyage de Luzan donne un modèle de la façon dont un voyageur appliqué s'informe et apprend : *Memorias literarias de Paris; actual estado y methodo de sus estudios*, por Don Ignacio de Luzan, Madrid, 1751.

P. 224[2]. Le Grand Tour :

W. E. MEAD. — *The Grand Tour in eighteenth Century*, Boston and New York, 1914.

P. 224[2]. Les Russes n'étaient plus ces étranges moscovites :

D. S. VON MOHRENSCHILDT. — *Russia in the intellectual life of eighteenth Century France*, New York, Columbia Univ. Press, 1936.

P. 224[2]. Les facilités accrues :

A. BABEAU. — *Les voyageurs en France depuis la Renaissance jusqu'à la Révolution*, 1885.
J. BONNEROT. — *Les routes de France*, 1926.

P. 226[2]. La formation des types :

Nous manquons d'études sur ce sujet. La pièce la plus caractéristique, parmi celles où les types nationaux s'affrontent, est : *La vedova scaltra*, de Goldoni, jouée à Venise à l'ouverture du carnaval de 1748. Voir :
C. F. ZEEK. — *Louis de Boissy*, Grenoble, 1914 *(Le Français à Londres)*.
H. KURZ. — *European Characters in French Drama of the eighteenth Century*, New York, Columbia Univ. Press, 1916.
R. MURRIS. — *La Hollande et les Hollandais du dix-huitième siècle vus par les Français*, 1925.
M. M. MILLER. — *The English People as portrayed in certain French Journals*, dans *Modern Philology*, mai 1937.

P. 227[2]. Les journaux littéraires de l'Europe :

Nous manquons d'études particulières. Voir, comme modèles des enquêtes qui devraient être menées à ce sujet :
J. GÄRTNER. — *Das* Journal étranger *und seine Bedeutung für die Verbreitung deutscher Literatur in Frankreich*, Mainz, 1905.
R. LOTE. — *La France et l'esprit français jugés par* le Mercure *de Wieland* (1773-1797), 1913.
P. VAN TIEGHEM. — *L'Année littéraire* (1754-1790) *comme intermédiaire en France des littératures étrangères*, 1916.
J. DE LA HARPE. — *Le Journal des Savants et la renommée de Pope en France au dix-huitième siècle*, University of California. Publications in modern Philology, vol. XVI, 2, 1933.

P. 227[2]. Les instruments de la connaissance de l'étranger :

Ici encore, les études manquent. Du moins en connaissons-nous une qui est fort bonne :

K. J. Riemens. — *Esquisse de l'enseignement du français en Hollande, du seizième au dix-huitième siècles*, Leyde, 1919.

P. 228[2]. Les traductions et les échanges :

« C'est à cette heure un goût répandu dans toute l'Europe de traduire tous les ouvrages des diverses nations. Outre que, par là, toutes se communiquent leurs lumières, il en arrive que les esprits et les cœurs mêmes se rapprochent. Je crois avoir remarqué que, depuis qu'on a traduit les bons ouvrages français en anglais, et les bons ouvrages anglais en français, les deux nations se haïssent moins; elles se rapprochent, elles sont moins étrangères l'une à l'autre, elles tiennent à un point commun. » (Montesquieu à La Baumelle, 29 mars 1751; *Corresp.*, lettre 550, p. 355.)

On trouvera des indications générales sur cet immense mouvement européen dans :

L. Marsden Price. — *English German Literary Influences. Bibliography and Survey*. Berkeley, Univ. of California Press, 1919.

B. Quincy Morgan. — *A Bibliography of German literature in English translation*, Madison, 1922.

L. Ferrari. — *Le traduzioni italiane del teatro tragico francese nei secoli XVII e XVIII*, 1925.

F. Walter. — *La littérature portugaise en Angleterre*, 1927.

L. Strong. — *Bibliography of Franco-Spanish Literary Relations*, New York, 1930.

M. Bell Price and L. Marsden Price. — *The publication of English Literature in Germany in the eighteenth Century*, Berkeley, Univ. of California Press, 1934.

R. Marshall. — *Italy in English Literature*, 1755-1815. New York, Colombia Univ. Press, 1934.

H. W. Streeter. — *The eighteenth Century English Novel in French Translation*, New York, 1936.

H. Tiemann. — *Das spanische Schrifttum in Deutschland von der Renaissance bis zur Romantik*, Hamburg, 1936.

J. G. Fucila, J. M. Carrière. — *Italian criticism of Russian Literature*, Columbus, Ohio, 1938.

P. 229[2]. L'hégémonie intellectuelle de la France :

F. Baldensperger. — *Comment le dix-huitième siècle expliquait l'hégémonie de la langue française.* Dans les *Études d'histoire littéraire*, 1907.

J. Texte. — *L'hégémonie littéraire de la France au dix-huitième siècle*, dans les *Études de littérature européenne*, 1918.

F. Brunot. — *Histoire de la langue française, des origines à* 1900. Tome VIII : *Le français hors de France au dix-huitième siècle.* Première partie : *Le français dans les différents pays d'Europe*, 1934. Deuxième partie : *L'Universalité en Europe*, 1935.

P. 231[2]. Un art de vivre :

Sur le caractère des gallicismes qui s'introduisent dans les langues étrangères :

Fr. Palau Casamitjana. — *Ramón de la Cruz und der französische Kultureinfluss im Spanien des* 18. *Iahrhunderts*, Bonn, 1935.

P. 232[2]. Le cosmopolitisme français :

M. Oulié. — *Le cosmopolitisme du Prince de Ligne*, 1926.

P. 233[2]. Influences françaises :

Sur l'Europe méridionale :

H. Bédarida. — *L'influence française en Italie au dix-huitième siècle*, 1935.

P. Mérimée. — *L'influence française en Espagne au dix-huitième siècle* (Études françaises), 1936.

R. Schevill. — *El abate Marchena and French Thought of the* 18. *Century.* Dans la *Rev. de litt. comparée*, 1936.

Sur l'est européen :

Z. Baranyai. — [*La langue et la culture françaises en Hongrie*], Budapest, 1920.

Id. — *Le Bacha de Bude.* Dans la *Bibl. universelle et Revue Suisse*, 1922.

B. Zolnai. — *La littérature de langue française en Hongrie*, dans la *Nouvelle revue de Hongrie*, août 1937.

J. Humbert et Jos. Bardos. — *La Hongrie du dix-huitième siècle.* Dans la *Revue de Hongrie*, septembre 1938.

A. P. Coleman. — *French literary influences in Poland before the partition*, dans la *Romanic Review*, 1932.

J. FABRE. — *Stanislas Auguste et les hommes de lettres français*, dans *l'Archiv. philologicum*, Cracovie, 1936.

ID. — *La propagande des idées philosophiques en Pologne sous Stanislas Auguste et l'école varsovienne des cadets*, dans la *Revue de littérature comparée*, 1935.

M. MARTIN. — *Une Française à Varsovie en* 1766 *: Mme Geoffrin chez le roi de Pologne Stanislas Auguste*, 1936.

CH. DE LARIVIÈRE. — *La France et la Russie au dix-huitième siècle, études d'histoire et de littérature franco-russes*, 1909.

EM. HAUMANT. — *La culture française en Russie*, 1700-1900, 1910.

E. DE BARTHÉLEMY. — *Histoire des relations de la France et du Danemark*, 1751-1770, 1887.

H. H. SCHÜCK. — *Histoire de la littérature suédoise*, traduite par L. Maury, 1923.

Sur l'art français en Europe :

L. RÉAU. — *Histoire de l'expansion de l'art français*, 1924-1933, 4 vol.

ID. — *L'Europe française au siècle des lumières*, 1938. On trouvera, dans ce dernier ouvrage, pp. 413-437, une bibliographie des études concernant l'influence française en Europe au dix-huitième siècle.

P. 234[2]. Helvetia mediatrix :

FR. ERNST. — *La tradition médiatrice de la Suisse au dix-huitième et au dix-neuvième siècles*, dans la *Revue de litt. comparée*, 1926.

ID. — *Die Schweiz als geistige Mittlerin von Muralt bis J. Burckhardt*, Zürich, 1932.

ID. — *Helvetia Mediatrix*, Zürich, 1939.

P. 236[2]. Jean de France; la caricature des Français :

G. CORINI GORIO. — *Il fripon francese, colla dama alla moda*, Milano, 1730.

L. HOLBERG. — *Jean de France*. Dans J. Holbergs Comedier, Copenhague, 1824-1832, tome I, 1. — *Jean de France oder der deutsche Franzose*, ein Lustspiel aus dem Danischen übersetz von M. G. A. Detharding. Dans Gottsched, *Die deutsche Schaubühne*, 2. Theil, Leipzig, 1741.

M. BLANCHOMME. — [WEISSENMANN]. *Le Français à Francfort*, 1742.

LOUISE ALD. V. GOTTSCHED — *Die Hausfranzösin, oder die Mammsell, ein deutsches Lustspiel.* Dans Gottsched, Die deutsche Schaubühne, Leipzig, 1744.

ZACHARIA. — *Der Renomist*, 1744.

GOLDONI. — *La Vedova scaltra*, Venezia, 1748; et *Mémoires*, II, chap. II.

ABBÉ PRÉVOST. — *Anecdote agréable* [sur le Petit Maître français à Londres]. Dans le *Pour et Contre*, 1733-1740. Nombre 80.

LESSING. — *Mina von Barnhelm*, 1767.

Voir :

G. BELOUIN. — *Der Franzose. Contribution à l'étude des Français en Allemagne au dix-huitième siècle*, 1909.

G. MAUGAIN. — *Le « Raguet » de Scipione Maffei*, dans les *Mélanges offerts à Henri Hauvette*, 1934.

P. 237[2]. Les querelles entre Européens :

V. CIAN. — *Italia e Spagna nel secolo XVIII. G. B. Conti e alcune relazioni letterarie fra l'Italia e la Spagna*, Torino, 1896.

MENENDEZ Y PELAYO. — *Noticias literarias de los Españoles extrañados del reino, en tiempos de Carlos III.* Études reprises dans l'Ed. nacíonal des œuvres de M. P., tome IV, Barcelone, 1942.

L. SORRENTO. — *Italiani e Spagnuoli contro l'egemonia intellettuale francese nel Settecento*, Milano, 1924.

ID. — *Francia e Spagna nel Settecento. Battaglie e sorgenti di idee*, Milano, 1928.

U. BENASSI. — *Una guerra letterario italo-francese nel secolo XVIII.* Dans le *Giornale storico della letteratura italiana*, vol. LXXXIII, fasc. 1-2, 1924.

H. BÉDARIDA. — *Parme et la France*, 1928.

F. BALDENSPERGER. — *Un incident théâtral franco-anglais au dix-huitième siècle, d'après un témoignage diplomatique.* Dans la *Revue de littérature comparée*, 1929.

M. BATLLORI. — *Arteaga e Bettinelli.* Dans le *Giornale storico della lett. italiana*, 113, fasc. 337-338, 1939.

Au sujet de la musique :

G. DESNOIRESTERRES. — *Glück et Piccini*, 1870. Deuxième édition, 1875.

H. BÉDARIDA. — *L'opéra italien jugé par un amateur français en* 1756, 1933 (Pièce).

P.-M. MASSON. — *La musique italienne en France pendant le premier tiers du dix-huitième siècle*. Dans les *Mélanges offerts à Henri Hauvette*, 1934.

L. REICHENBURG. — *Contribution à l'histoire de la querelle des Bouffons*, Philadelphie, 1937.

J. GAUDEFROY-DEMOMBYNES. — *Les jugements allemands sur la musique française au dix-huitième siècle*, 1940.

P. 239[2]. L'avènement littéraire de l'Allemagne :

L. REYNAUD. — *L'influence allemande en France au dix-huitième et au dix-neuvième siècles.*

ID. — *Le romantisme. Ses origines anglo-germaniques*, 1926.

P. 240[5]. Denina et ses jugements littéraires :

L. NEGRI. — *Carlo Denina, un Academico Piemontese del Settecento, sulla scorta di documenti inediti*, Torino, 1933.

P. 240[2]. La puissance anglaise et l'anglomanie :

J. TEXTE. — *Jean-Jacques Rousseau et les origines du cosmopolitisme littéraire*, 1895.

A. GRAF. — *L'Anglomania e l'influsso inglese in Italia nel secolo XVIII*. Torino, 1911.

P. 242[2]. La France comme intermédiaire :

P. HAZARD. — *L'invasion des littératures du Nord dans l'Italie du dix-huitième siècle*, dans la *Revue de litt. comparée*, 1921.

M. BLASSNECK. — *Frankreich als Vermittler English-Deutschen Einflüsse im* 17. *und* 18. *Iahrhundert*, Leipzig, 1934.

P. 242[2]. La Hollande :

W. J. B. PIENAAR. — *English Influences in Dutch Literature and Justus Van Effen as Intermediary. An aspect of Eighteenth Century Achievement*, Cambridge Univ. Press, 1929.

P. 242[2]. La Suisse :

L. DONATI. — *Bodmer und die italienische Literatur*, Zürich, 1900.

H. QUIGLEY. — *Italy and the rise of a new school of criticism in the* 18th *Century*, Perth, 1921.

J. ROBERTSON. — *Studies in the genesis of the romantic theory in the* 18th *Century*, Cambridge, 1923.

O. Guinaudeau. — *La Suisse au dix-huitième siècle. Les liens spirituels entre Suisses.* Dans la *Revue de litt. comparée*, 1929,

P. 243[2]. L'évolution profonde de l'Angleterre :

Récentes études sur Wesley :

J. H. Whiteley. — *Wesley's England*, London, 1938.

M. Piette. — *John Wesley in the evolution of Protestantism*, London, 1938.

J. Wesley Bready. — *England: before and after Wesley.* London, 1938.

P. 244[2]. La pensée nationale :

Allemagne :

M. Sommerfeld. — *Aufklärung und Nationalgedanke.* Dans *Das liter. Echo*, 15 juillet 1915.

Fr. Meinecke. — *Weltburgerthum und Nationalstaat. Studien zur Genesis des deutschen Nationalstaats.* Première édition, München, 1908.

Id. — *Die Idee der Staatsräson in der neueren Geschichte.* Première édition, München, 1924.

O. Vossler. — *Der Nationalgedanke von Rousseau bis Ranke.* München, 1937.

Angleterre :

H. Cohn. — *The Genesis of English Nationalism.* Dans le *Journal of the History of Ideas*, janvier 1940.

Espagne :

Gr. Marañon. — *Mas sobre nuestro siglo XVIII.* Dans la *Revistade Occidente*, juin 1935.

A. Vabbuena Prat, *El sentido católico en la literatura española*, Saragosse, 1940.

France :

C. Brenner. — *L'histoire nationale dans la tragédie française du dix-huitième siècle*, Berkeley, 1929 (Univ. of California Publications in Modern Philology).

A. Mathiez. — *Pacifisme et nationalisme au dix-huitième siècle.* Dans les *Ann. hist. Rév. française*, XIII, 1936.

Rob. R. Palmer. — *The national Idea in France before the Revolution.* Dans le *Journal of the History of Ideas*, janvier 1940.

ITALIE :

G. BARZELLOTTI. — *Dal Rinascimento al Risorgimento*, Milano-Palermo-Napoli. Deuxième édition, 1909.

G. MAUGAIN. — *Étude sur l'évolution intellectuelle de l'Italie, de 1657 à 1750 environ*, 1909.

G. NATALI. — *Idee costumi uomini del Settecento*, Torino, 1916. Deuxième édition, 1926.

A. FERRARI. — *La preparazione intellettuale del Risorgimento italiano*, Milano, 1923 [1929 ?]

A. SOLMI. — *La genesi del Risorgimento nazionale*, Milano, 1933.

C. CALCATERRA. — *Il nostro imminente Risorgimento*, Torino, 1935.

A. CORSANO. — *Il pensiero religioso italiano dall' umanesimo al giurisdizionalismo*, Bari, 1937.

PORTUGAL :

FID. DE FIGUEIREDO. — *Caracteristicas de la litteratura portuguesa.* Troisième édition, Lisboa, 1923.

SUISSE :

G. DE REYNOLD. — *Histoire littéraire de la Suisse au dix-huitième siècle. I. Le doyen Bridel et les origines de la littérature romande. II. Bodmer et l'école suisse*, Lausanne, 1909-1912.

ID. — *La démocratie et la Suisse. Essai d'une philosophie de notre histoire nationale*, Berne, 1929.

P. 250[2]. Lessing et la Dramaturgie de Hambourg :

Récentes études :

ED. VON JAN. — *Voltaire und Lessing.* Dans les *Mélanges d'histoire littéraire offerts à F. Baldensperger*, 1930.

E. TONNELAT. — *Lessing et Corneille, interprètes d'Aristote.* Dans la *Revue des Cours et conférences*, 15 décembre 1931-15 janvier 1932.

AL. ARONSON. — *Lessing et les classiques français. Contribution à l'étude des rapports littéraires entre la France et l'Allemagne au dix-huitième siècle*, Toulouse, 1935.

L. CITONI. — *Il dramma di Lessing*, Palermo, 1936.

C. C. D. VAIL. — *Lessing's Relation to the English Language and Literature*, New York, 1936.

H. B. Garland. — *Lessing, the Founder of modern German Literature*, London, 1937.

Fr. O. Nolte. — *Grillparzer, Lessing, und Goethe*, Lancaster, Penna, 1938.

P. Vincenti. — *L'opera drammatica di Lessing*, Torino, 1938.

J. G. Robertson. — *Lessing's Dramatic Theory. Being an Introduction to and commentary on his Hamburgische Dramaturgie*, Cambridge Univ. Press, 1939.

M. Kommerell. — *Lessing und Aristoteles. Untersuchung über die Theorie der Tragödie*, Francfurt am Mein, 1940 (Frankfurter Wissenschaftliche Beiträge, Kulturwissenschaftliche Reihe, Band 2).

P. 253[2]. Frédéric II et la patrie allemande :

W. Dilthey. — *Friedrich der Grosse und die deutsche Aufkläung*. Dans les *Gesammelte Schriften*, Band III, Leipzig und Berlin, 1927.

H. H. Jacobs. — *Friedrich der Grosse und die Idee des Vaterlands*, Berlin, 1939 (Historische Studien, Heft 347).

P. 262[2]. Européans, toujours inquiets :

Extraits d'un manuscrit de la main de M. de Voltaire, intitulé Sottisier. Œuvres, éd., Garnier, tome XXII, p. 491. « Européans, toujours inquiets, changeant tous les dix ans d'intérêts et de politique. Asiatiques, plus uniformes. »

P. 262[2]. Un génie de liberté :

Montesquieu. — *Esprit des Lois*, Livre XVII, chap. vi. L'Europe :

« C'est ce qui forme un génie de liberté qui rend chaque partie très difficile à être subjuguée et soumise à une force étrangère... » Au contraire, « il règne en Asie un esprit de servitude qui ne l'a jamais quittée ».

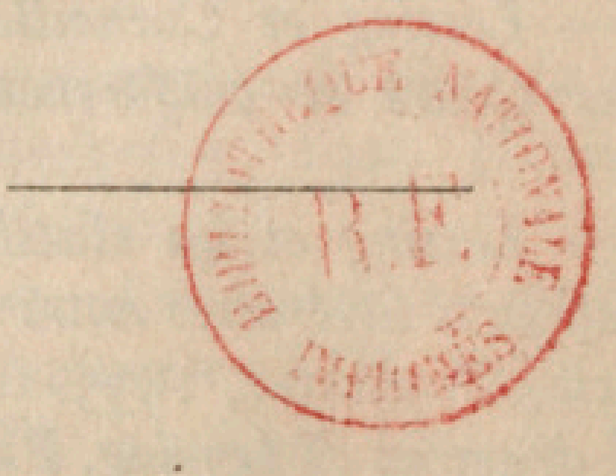


TABLE DES MATIÈRES

LIVRE DEUXIÈME

Imprimé en France
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. – MESNIL (EURE). – 3835
N° d'Éditeur : 12.
Dépôt légal : 3e trimestre 1946.

Prix : 175 fr.

